

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique

Université Abderrahmane Mira- Bejaia



Faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion

Département des sciences de gestion

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention d'un diplôme de Master II en sciences de gestion

Option : Comptabilité, Contrôle et Audit (CCA)

Thème :

Analyse financière d'une Entreprise: Cas de NAFTAL-Alger



Réalisé par :

Walid KHENOUF

Encadré par :

M. AMALOU Mourad

Année Universitaire 2020/2021

Remerciements

- ✚ Avant toute chose je remercie le bon Dieu de m'avoir éclairé la voie du savoir
- ✚ Je tiens à remercier toute personne ayant contribué, de près ou de loin à la réalisation de ce travail, en particulier à M. AMALOU Mourad, d'avoir accepté de me prendre en charge et d'encadrer ce travail.
- ✚ Mes sincères remerciements s'adressent au personnel de l'entreprise NAFTAL-DG de m'avoir prêté leur aide
- ✚ Au personnel dirigeant, enseignants et administrateurs de la faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion de l'université de Bejaia de m'avoir accueilli et accompagné durant mon cursus de master.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

- ✚ À Toute ma famille et tous mes amis ;
- ✚ À BENNAI Yasmina ;
- ✚ À tous mes enseignants, du primaire à l'université qui m'ont accompagné et encouragé le long de tout ce parcours ;
- ✚ À toute personne ayant contribué de près ou de loin pour que ce projet soit possible.

Je vous dis Merci, qu'Allah vous protège.

Liste des abréviations

AC :	Actif circulant
AF :	Autofinancement
BFR :	Besoin en fonds de roulement
BFRE :	Besoin en fonds de roulement d'exploitation
BFRHE :	Besoin en fonds de roulement hors exploitation
CA :	Chiffre d'affaire
CAF :	Capacité d'autofinancement
CCP :	Compte courant postal
CP :	Capitaux permanent
CR :	Compte de résultat
DAP :	Dotation aux amortissements et provisionnements
DCT :	Dettes à court terme
DLMT :	Dettes à long et moyen terme
EBE :	Excédent brut d'exploitation
ET :	Emplois de trésorerie
FP :	Fonds propres
FR :	Fonds de roulement
FRE :	Fonds de roulements étranger
FRG :	Fonds de roulement global
FRN :	Fonds de roulement net
FRP :	Fonds de roulement propre
IFRS :	International Financial Reporting Standards
PCG :	Plan comptable général
PCN :	Plan comptable national
R :	Ratio
RE :	Rentabilité économique
RF :	Rentabilité financière
RT :	Ressources de trésorerie
SCF :	Système comptable financier
SF :	Stock final

SI :	Stock initial
SIG :	Solde intermédiaire de gestion
TCR :	Tableau des comptes de résultat
TFT :	Tableau des flux de trésorerie
TN :	Trésorerie nette
TVA :	Taxe sur la valeur ajoutée
VD :	Valeur disponible
VE :	Valeur d'exploitation
VI :	Valeur immobilisée
VR :	Valeur réalisable

Sommaire

Introduction générale

Chapitre 1 : La démarche de l'analyse financière

Section 1 : Généralité sur l'analyse financière

Section 2 : Les sources d'informations

Section 3 : L'élaboration d'un plan financier

Chapitre 2 : Les outils de l'analyse financière

Section 1 : Les indicateurs de l'équilibre financier

Section 2 : L'analyse par la méthode des ratios

Section 3 : L'analyse de l'activité

Chapitre 3 : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance et la rentabilité de l'entreprise NAFTAL-DG

Section 01 : Présentation de NAFTAL1

Section 02 : Présentation des états financiers

Section 03 : l'analyse de l'activité et l'analyse par la méthode des ratios de l'entreprise NAFTAL

Conclusion générale

L'entreprise est une organisation dotée de moyens humains, matériels et financiers qu'elle utilise pour produire et offrir sur le marché des biens et des services afin d'atteindre deux finalités indispensables à savoir sa rentabilité et sa solvabilité.

Le monde de l'entreprise est un monde complexe qui a ses règles, ses références ainsi que son vocabulaire, la finance qui est l'un des piliers de l'économie de l'entreprise, est liée à la gestion des ressources financières, cette gestion est effectuée par l'utilisation d'un ensemble d'outils parmi lesquels nous trouvons l'analyse financière. Celle-ci porte sur l'étude de la situation financière de l'entreprise dans le but de mettre en évidence ses points forts et points faibles face aux menaces et aux opportunités de l'environnement.

Ainsi l'analyse financière occupe une place, de plus en plus importante dans la vie des entreprises et fait référence à des notions telles que : la rentabilité, l'autofinancement, la solvabilité et la liquidité, et par ce qu'elle représente un outil indispensable à la bonne marche de l'entreprise.

L'analyse financière constitue un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent au niveau et à la qualité de ses préférences.

En s'appuyant sur le traitement et l'interprétation des informations comptables ou d'autres informations de gestion cette discipline participe à des démarches de diagnostic, de contrôle et d'évaluation qui concernent d'abord les entreprises privées à caractère capitaliste, mais grâce à l'extension de son champ d'application, ses méthodes tendent à être utilisées de plus en plus, elle concernent aujourd'hui toutes les institutions dotées d'une certaine autonomie financière, qu'il s'agisse des entreprises de toutes formes, des associations, des coopératives, des mutuelles ou des établissements publics.

Aussi l'analyse financière offre aux dirigeants de l'entreprise des outils nécessaires pour mesurer et améliorer la rentabilité des activités et des projets, de prévoir les besoins et de trouver les moyens de financement les plus rentables à même d'assurer le développement de l'entreprise.

La globalisation financière a incité tous les pays à normaliser leurs systèmes comptables et financiers. Dans un monde où les capitaux, les marchés et les entreprises sont internationaux, l'analyse financière doit aussi être internationale pour mettre à niveau les structures financières des entreprises. Cela implique l'uniformisation ou la standardisation des règles comptables. La

normalisation comptable internationale se fait dans le cadre des normes « IAS/IFRS », l'objectif est de comparer les états de performance et d'harmoniser les outils comptable, moyen de pilotage interne de l'entreprise et de les amener à fournir une information financière normalisée, comparable et fiable auprès des investisseurs.

Donc, la normalisation comptable internationale s'impose de plus en plus à l'ensemble des pays du monde dans le cadre de la mondialisation des échanges économiques et de son financement.

L'Algérie fait partie de cet environnement, elle doit donc répondre au mode de fonctionnement des conditions imposées aux entreprises en matière de normalisation comptable et de présentation des états financiers.

L'ouverture de l'économie algérienne sur l'international permet de mieux adapter en profondeur le cadre comptable existant à savoir le plan comptable national (PCN) applicable depuis 1975 jusqu'à 2009 ; lequel a bien fonctionné dans une économie dite centralisée mais qui ne répond plus au souci des professionnels et des investisseurs.

De ce fait, depuis 2009 il y a eu l'introduction d'un nouveau système appelé système comptable Financier « SCF » qui a apporté des modifications sur la structure comptable et financière des entreprises. Son objectif est de suivre la réglementation internationale relative à la présentation des états financiers, qui vise à promouvoir un jeu de normes comptables applicables au niveau mondiale.

Nous nous intéressons dans notre travail à l'analyse financière appliquée par les entreprises. Notamment par NAFTAL où nous avons effectué notre pratique. Dans ce contexte, et bien qu'en général, l'application et l'interprétation des résultats différents selon la taille de l'activité de l'entreprise, l'utilité et les objectifs attendus de l'analyse financière sont les mêmes car elle permet aussi bien à l'entreprise d'apprécier sa capacité à financer ses investissements, soit par un autofinancement, ou par appel à la cession d'activité.

C'est autour de cette activité que s'articulera notre travail ou nous essayerons de répondre à la problématique suivante :

Quel est l'importance de l'analyse financière au sein d'une entreprise ?

Cependant, il est important avant de répondre à notre problématique de répondre aux différentes questions suivantes :

1- En quoi consiste l'analyse financière ?

2- A quoi peut servir l'analyse financière ?

3- Quelles sont les méthodes d'analyse financière les plus utilisées par l'entreprise ?

✓ **Objectif du mémoire :**

Notre travail consiste à faire une étude théorique et empirique de l'analyse financière. Etant donné que l'objectif de notre travail vise à établir un diagnostic sur la situation financière de l'entreprise illustré par le cas de la direction générale du NAFTAL.

✓ **Choix de sujet :**

L'analyse financière représente un intérêt plus importants pour l'entreprise, car elle répertorie un ensemble de concepts, d'instruments et de méthodes, contribuant à la formalisation d'une appréciation sur la situation financière présente et future d'une organisation, et ce en terme de rentabilité, de solvabilité et de performance. On a choisi ce thème dans le but de faire un diagnostic financier d'une entreprise.

✓ **Méthodologie de recherche :**

Afin de mener à bien cette étude et répondre aux questions évoquées précédemment, nous avons adopté la démarche méthodologique suivante :

- Pour les aspects théoriques nous avons procédé à la recherche bibliographique (consultation des ouvrages, documents officiels, mémoires,)
- Concernant le cadre d'analyse nous avons utilisé des documents comptables recueillies auprès de NAFTAL et son rapport d'activités.

✓ **Plan du mémoire :**

Cet arsenal méthodologique nous a amené à répartir notre travail en trois chapitres :

- ❖ **Chapitre 1** : se portera sur la présentation des concepts fondamentaux de l'analyse financière, ou nous allons identifier ses mécanismes de base que tout analyste comptable ou financier ne peut ignorer.
- ❖ **Chapitre 2** : sera consacré à l'étude des différents outils de l'analyse financière, dont on va étudier dans ce cadre les méthodes les plus utilisée par les entreprises « analyse statique, et l'analyse par les ratios ». Chaque méthode a ses propres instruments, qu'elle utilise dans l'objectif d'une meilleure présentation de la réalité économique.

- ❖ **Chapitre 3** : pour mieux comprendre les concepts théoriques et enrichir notre travail nous allons procéder à faire une analyse et un diagnostic financier, effectué au niveau de la direction générale du NAFTAL.

Introduction

L'analyse financière de l'entreprise ou le diagnostic financière est l'une des techniques de la gestion financière qui donne un véritable état d'une entreprise à partir des documents essentiels fournis annuellement par les services comptables de l'entreprise.

Et vu de la complexité et l'instabilité de l'environnement économique l'analyse financière est passée du stade facultatif au stade obligatoire, car l'entreprise est soumise à un univers concurrentiel.

Il convient donc de consacrer le premier chapitre au rappel des notions de base sur l'analyse financière et les documents utilisés dans l'établissement de l'analyse financière au sein des entreprises.

Section 1 : Généralités sur l'analyse financière.

Pour étudier l'analyse financière, il est important de parler de son historique par la suite de sa définition, puis de plusieurs thèmes qui font partie de la présentation de cette dernière, cela va nous permettre de bien comprendre : c'est quoi une analyse financière ?

1-1 Historique, définition et les étapes à respecter :

1-1-1 Historique de l'analyse financière

A la veille de la crise de 1929, qui devrait introduire une profonde mutation des habitudes, le métier des banquiers consistait essentiellement à assurer les mouvements des comptes et à octroyer des facilités des caisses occasionnelles, le problème était d'assurer le financement d'industries naissantes (charbon, textiles construction, mécanique...), des crédits d'exploitation étaient consentis moyennant des solides garanties destinées à éviter une confusion entre le risque du banquier et celui de l'entreprise ; les garanties permettant, en effet, au banquier de s'assurer du remboursement du sort de l'entreprise débitrice, de telles garanties reposaient sur des biens faisant partie du patrimoine de l'entreprise, mais non directement affectés par son exploitation ou tout simplement sur le patrimoine personnel du propriétaire de l'entreprise, le patrimoine était essentiellement constitué aux yeux des gens de l'époque, comme depuis toujours en France, par des biens fonciers et immobiliers.

Il en résulte que le risque du crédit bancaire était alors lié aux modalités juridiques de la prise de garantie, encore fallait-il vérifier que le bien donné en garantie avait une valeur indépendante de l'évolution de l'entreprise, et en suite évaluer ce bien ainsi que le risque des moins-values liées, L'incertitude quant à la valeur réelle de l'actif net en cas de liquidation, joint à la difficulté d'évaluer les biens donnés en garantie et à déterminer l'indépendance à l'égard de l'exploitation de l'entreprise, montreront aux banquiers que la simple optique de la recherche de la solvabilité était insuffisante pour déterminer rationnellement la décision d'octroi d'un crédit.

1-1-2 Définition

Nombreuses et variées sont les définitions de l'analyse financière, pour y remédier nous avons jugé bon d'en sélectionner deux particulier celle avancées par j-p Lahille et Cohen Elie.

« L'analyse financière peut être définie comme une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à des destinations des tiers, ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence de choix de gestion...) sa solvabilité (risque

potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire à ses engagement) et enfin son patrimoine »¹

« L'analyse financière constitue un ensemble de concepts, de méthode, d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à une situation financière, aux risque qui l'affectent au niveau et à la qualité de ses performances »²

Pour résumer l'analyse financière et un ensemble d'auscultation qui permettra aux praticiens de faire un diagnostic sur la santé d'une entreprise pour avancer un pronostic sur son évolution, voire proposer des remèdes dans le cas où cela apparait nécessaire.

1-1-3 Les étapes à respecter

Pour procéder à l'analyse financière d'une entreprise, il convient à agir méthodiquement par étapes :

- Etudier l'environnement de l'entreprise : son secteur d'activité, la convention collective a laquelle elle doit se référer, la concurrence, la répartition de son capital ;
- Réunir les documents comptables utiles à l'analyse : avoir à sa disposition les dernières liasses fiscal (bilan et comptes de résultats) mais aussi les rapports de commissaire aux comptes, connaitre les méthodes comptables retenues (politique d'amortissements, méthode de comptabilisation de stocks) ;
- Etudier le bilan, dans ses grandes masses obtenues après quelques retraitements haut de bilan, bas de bilan, calcul des « grands équilibres » du bilan ;
- Elaborer le tableau emplois-ressources ;
- Analyser le compte de résultat et calculer les « soldes intermédiaires de gestion » pour expliquer la formation de résultat ;
- Calculer les différentes formes du résultat : résultat intégrant les amortissements (CAF) ;
- Utiliser les ratios

1-2 Objectifs et domaines d'application de l'analyse financière :

1-2-1 Objet de l'analyse financière

On peut résumer les objectifs de l'analyse financière dans les points suivants :

- Evaluation de risque de faillite affectant les entreprises.
- Analyser l'aptitude de l'entreprise à assurer la solvabilité.

- Eliminer toutes les obscurités qui s'articulent autour de l'information comptable.
- Porter un jugement externe de l'efficacité de l'entreprise et un contrôle interne de l'activité.

1-2-2 Les domaines d'application de l'analyse financière

L'appréciation de la santé d'une entreprise est fondamentale pour plusieurs acteurs économiques qui peuvent être internes ou externes, et le tableau N°01 qui suit résume les différents domaines d'application de l'analyse financière.

Position de l'analyste	Orientation de l'analyse	
	Vers la préparation de décisions internes	Vers un objectif d'étude ou d'information
Diagnostic interne	<ul style="list-style-type: none"> ➤ L'analyse financière au service de la gestion prévisionnelle, grâce à l'apport d'indication utilisé pour : <ul style="list-style-type: none"> ✓ Elaboration des plans opérationnels (plan d'investissement et de financement) ✓ L'élaboration des prévisions budgétaires. ➤ L'analyse financière au du contrôle interne, grâce à l'apport d'indication utilisé pour : <ul style="list-style-type: none"> ✓ Le suivi des réalisations et des performances (tableau de bord, reporting) ✓ Le rapprochement des prévisions et des réalisations. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ L'information financière, l'élément de la communication interne à l'entreprise (information diffusée aux salariés par la direction) ➤ L'information financière, enjeu des relations sociales dans l'entreprise (information des membres du comité d'entreprise, intervention d'expert)
Diagnostic externe	<ul style="list-style-type: none"> ➤ L'analyse financière au service d'une décision relevant de partenaire externe : 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ L'information financière, élément de la politique de communication externe de l'entreprise à l'égard :

	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Banque (étude de dossiers de crédit ou analyse) ✓ Investisseurs institutionnels, gérants de portefeuille et gestionnaires de patrimoine (préparation de décisions d'investissement ou désinvestissement en titres) ✓ Pouvoirs publics nationaux ou locaux (étude de dossier de demande de subventions...) ✓ Magistrats intervenant dans les procédures de redressement judiciaire d'alerte ou dans certains contentieux ✓ Partenaires engagés dans une négociation en vue d'une fusion, d'une acquisition, d'un partenariat ✓ Fournisseur (appréciation de l'opportunité d'un délai de paiement demandé par un client) ✓ Clients (appréciation de la surface de l'entreprise candidate à la fourniture d'un marché important. 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Du marché financier et des investisseurs potentiels ✓ A l'égard du grand public. ➤ L'information financière, matériaux de la presse financière. ➤ L'analyse financière support d'études statistiques (globales sectorielles...) conduites par les centrales du bilan et d'autres financière. ➤ L'analyse financière, support pour l'évaluation des titres ou de la signature de l'entreprise (rating).
--	---	--

Source : COHEN, Elie « analyse financière » 6^{ème} Edition. Paris. Ed ECONOMICA.2006 ; Page.41.

1-3 Les procédures et la destination de l'analyse financière :

1-3-1 Procédure de l'analyse financière

Pour être en mesure de porter un jugement sur la situation d'une entreprise, l'analyse doit tenir compte de l'ensemble d'informations disponibles, surtout celles publiées par la comptabilité ou par d'autres sources. En général plusieurs étapes doivent être suivies à savoir :

- A. Préciser les objectifs de l'analyse ;
- B. Procéder à l'examen global des états financiers, cet examen porte généralement sur les emplois (actifs), les ressources (passif), les ventes et les bénéfices ;
- C. Analyser le rapport de vérification, l'énoncé des principes comptables, les notes aux états financiers et d'autres informations pertinentes ;
- D. Appliquer les techniques d'analyse comme les ratios, l'étude du bilan en masse et autre ;
- E. Enfin, porter un jugement sur la situation, formuler les recommandations et prendre des conclusions.

1-3-2 La destination de l'analyse

L'analyse financière d'une entreprise présente des intérêts différents selon les acteurs et partenaires de l'entreprise, elle est indispensable pour³ :

- le chef d'entreprise, qui souhaite faire le diagnostic de votre société et le présenter à des financiers (banques, business angels) ou à d'éventuels repreneurs.
- Le banquier qui désire porter un jugement sur la société et la solvabilité de l'entreprise à qu'il prête de l'argent.
- Les fournisseurs qui veulent être assurés d'être payés.
- Les salariés et collaborateurs qui s'interrogent sur la marche de l'entreprise dans laquelle ils travaillent.

Section 2 : Les sources d'informations

Le bilan, le compte de résultat et le tableau des flux de trésorerie sont des documents comptables, qui donnent, à une date donnée la photographie ou l'image de la situation patrimoniale de l'entreprise en répertoriant l'ensemble de tout ce qu'elle doit aux autres agents économiques.

Pour le financier, ces documents sont les plus importantes sources d'informations pour accomplir sa tâche.

2-1- Etude du bilan comptable :

2-1-1 Définition

« Le bilan comptable est un document comptable qui donne à une date donné la photographie ou l'image de la situation financière de l'entreprise en répertoriant l'ensemble de tout ce qu'elle possède et de tout ce qu'elle doit aux autres agents économiques »⁴

2-1-2 La structure du bilan

2-1-2-1 Actif : Ressource contrôlée par une entité du fait d'événements passés et dont elle attend des avantages économiques futurs l'actif est constitué des éléments suivants.

a) Actif non courant : C'est un actif :

- Qui est destiné à être utilisé de manière continue pour des besoins des activités de l'entité, telles les immobilisations corporelles ou incorporelles ;
- Qui est détenu à des fins de placement à long terme ou que l'entité n'a pas l'intention de réaliser dans les douze mois suivant la date de clôture de son exercice, L'actif non courant contient les éléments suivants :
 - ✓ **L'écart d'acquisition (Good Will) :** C'est tout excédent du cout d'acquisition sur la part d'intérêts de l'acquéreur dans la juste valeur des actifs et passifs identifiables acquis à la date de l'opération d'échange.
 - ✓ **Les immobilisations incorporelles :** Actif non monétaire, identifiable et sans substance physique, détenue par une entité pour la production, la fourniture de biens et services, la location ou l'utilisation à des fins administratives.
 - ✓ **Les immobilisations corporelles :** Actif corporel :
 - Détenue par une entité pour la production, la fourniture de biens et services, la location ou l'utilisation à des administratives.
 - Qu'elle s'attend à utiliser sur plus d'un exercice.
 - ✓ **Les immobilisations financières :** Actif :
 - Une créance dont le règlement doit intervenir dans un délai supérieur à un an
 - Un titre ou une valeur assimilée que l'entité a décidé de conserver sur plus d'un exercice.
 - ✓ **Les immobilisations en cours**⁵ : Ces comptes ont pour objet de faire apparaître la valeur des immobilisations non encore achevés à la fin de chaque exercice, ainsi que les avances et acomptes versée par l'entité à des tiers en vue de l'acquisition d'une immobilisation.

b) Actif courant :

C'est un actif :

- Que l'entité s'attend à pouvoir réaliser, vendre ou consommer dans le cadre du cycle d'exploitation normal ou qui est détenu essentiellement à des fins de transactions ou pour une durée courte et que l'entité s'attend à réaliser dans les douze mois suivants la date de clôture de son exercice
- Qui constitue de la trésorerie dont l'utilisation n'est pas soumise à restriction, il comprend les éléments : Stocks et encours :

Les stocks correspondent à des actifs :

- Détenues par l'entité et destinés à être vendue dans le cadre de l'exploitation courante.
- En cours de production en vue d'une telle vente.
- correspondant à des matières premières ou fourniture devant être consommées en cours de prestation de services.

2-1-2-2 passif : Obligation actuelle de l'entité résultante d'événements passés et dont l'exécution devrait se traduire pour l'entité par une sortie de ressources représentatives d'avantages économiques.

a) Capitaux propres :

Intérêt résiduel des participations aux capitaux propres de l'entité dans se actifs après déduction de ses passifs (externes), tels que :

- Capital émis (ou comptes de l'exploitant).
- Capital non appelé.
- Primes et réserves.
- Ecart de réévaluation.
- Résultat net.
- Autres capitaux propres-report à nouveau.

b) Passif non courant :

Le passif non courant comprends tous les éléments de passif qui ne constituent pas des passifs courants, tel que :

- Emprunts de dettes financières.
- Impôts (différés et provisionnés).

- Autres dettes non courantes.

c) Passif courant :

C'est un passif :

- ✓ Que l'entité s'attend à étendre dans le cadre de son cycle d'exploitation normal ;
- ✓ Dont le règlement doit intervenir dans les douze mois suivant la date de clôture de son exercice.

Tel que :

- Fournisseurs et comptes rattachés.
- Impôts.
- Trésorerie passif.

Tableau N°02 : Présentation du bilan (Actif-Passif)

Actif	Passif
ACTIFS NON COURANTS	CAPITAUX PROPRES
Ecart d'acquisition (ou Good Will)	Capital émis
Immobilisations incorporelles	Capital non appelé
Immobilisations corporelles	Primes et réserves / (réserves consolidée(1))
Terrains	Ecarts de réévaluation
Bâtiments	Ecarts d'équivalence (01)
Autres immobilisations corporelles	Résultat net / (résultat net part du groupe (01))
Immobilisations en cession	Autres capitaux propres-report à nouveau
Immobilisations en cours	Part de la société consolidant (01)
Immobilisations financiers	Part des minoritaires(1)
Titres mis en équivalence	TOTAL I
Autres participations et créances rattachées	PASSIFS NON COURANTS
Autres titres immobilisés	Emprunts et dettes financiers
Prêts et autres actifs financiers non courants	Impôts (différés et provisionnés)
Impôts différés actif	Autres dettes non courantes
TOTAL ACTIF COURANT	Provisions et produits constatés d'avance
ACTIF COURANT	TOTAL PASSIFS NON COURANTS II
Stocks et encours	PASSIFS COURANTS
Créances et emplois assimilés	

Clients autres débiteurs	Fournisseurs et comptes rattachés
Impôts assimilés	Impôts
Autres créances et emploi assimilés	Autres dettes
Disponibilités et assimilé	Trésorerie passif
Placements et autres actifs financiers	TOTAL PASSIF COURANT III
Courants	
Trésorerie	
TOTAL ACTIF COURANT	
TOTAL GENERAL ACTIF	TOTAL GENERAL PASSIF

Source : « le nouveau système comptable financiers » ; Alger ; Septembre 2008 ; page 74,75.

2-2 Compte de résultat (CR) :

2-2-1 Définition

C'est un « *Etat récapitulatif des charges et produits réalisé par l'entité ou cours de l'exercice, il ne tient pas compte d'encaissement ou du décaissement, il fait apparaitre, par différence, le résultat net de l'exercice : bénéfice/profit ou perte* »⁶.

2-2-2 Structure du CR

a) Production de l'exercice :

C'est la production de l'entreprise réalisée au cours de la période d'exercice, Le chiffre d'affaire de l'entreprise représente les ventes en produits fini ou semi fini, La production peut être aussi stockée, immobilisée.

Ainsi, ce solde peut être calculé par la somme des quatre (04) comptes suivants :

Production de l'exercice = Vente de produit annexes + Variation des stocks de produits finis et en cours + Production immobilisée + Subventions d'exploitation + Transfert de m/ses + Cession fournis de m/ses + Cessions matières et fournitures + Cession fournies de services + Cession de charges d'exploitation + Production reçue + Cessions produits.

b) Consommation de l'exercice :

Elle représente toute les consommations en vue de la production, provenant des tiers (consommation en provenance de l'extérieur), Elles englobent les achats consommés (achats de matière premières et approvisionnements) et les services extérieurs et autres consommations.

Consommation de l'exercice = Achats consommés + Services extérieurs et autre consommations + M/ses stockées service cessions + Cession reçues m/ses reçues + Matière et fournitures reçues + Cession reçues de service + Cessions reçues de charges d'exploitation + Production cèdes + cession charges.

Ce solde est majeur dans le calcul de la valeur ajoutée.

c) Valeurs ajoutée (VA) :

C'est le solde majeur du compte du résultat, il exprime la valeur créée par l'entreprise au cours de l'exercice, Elle se mesure comme suite :

$$\text{Valeur ajoutée} = \text{Production de l'exercice} - \text{Consommation de l'exercice}$$

d) Excédent brut d'exploitation (EBE) :

Ils reprisent la sur valeur apportée par le capital économique de l'entité, Il est calculé par la différence entre la VA et les charges personnels, impôts taxes et versements assimilés :

$$\text{EBE} = \text{VA} - (\text{Charges de personnel} + \text{Impôts, taxes versement assimilés})$$

e) Résultat opérationnel (RO) :

Il représente la contribution de l'exploitation à l'enrichissement du patrimoine de l'entreprise, il fait ressortir le résultat réalisé par l'activité courante, sans inclure les modes de financement :

$$\text{RO} = \text{EBE} + \text{Autre produits opérationnels} + \text{Reprise sur perte des valeurs et provisions} - \text{Dotation aux amortissements et aux provisions} - \text{Autres charges opérationnels}$$

f) Résultat financier (RF) :

Ce résultat de l'activité financiers de l'entité fait ressortir tous les produits et charges financière du cycle d'exploitation.

$$\text{RF} = \text{Produits financiers} - \text{Charges financiers}$$

g) Résultat ordinaire avant impôt (ROAI) :

Il exprime l'enrichissement de l'entreprise âpre prise en compte du cout de financement externe.

C'est la somme algébrique de RO et RF :

$$\text{Résultat ordinaire avant impôt} = \text{Résultat opérationnel (RO)} + \text{Résultat financier (RF)}$$

h) Résultat net des activités ordinaires :

Les produits et charges résultant de l'activité ordinaire qui sont d'une taille, d'une nature ou d'une incidence telles qu'ils nécessitent d'être mis en évidence pour expliquer les performances de l'entité pour la période sont présentés sous des rubriques spécifiques du compte de résultat (exemple : cout de restriction, dépréciation exceptionnelle des stocks, couts résultant d'un abandon partiel d'activité...)

i) Résultat extraordinaire :

Le résultat extraordinaire résulte de produits et de charges correspondants à des événements ou à des transactions clairement distinctes de l'activité ordinaire de l'entité et présentant un caractère exceptionnel (telles qu'expropriations, catastrophes naturelles et imprévisibles).

j) Résultat net de l'exercice :

Il est égal à la différence entre le total des produits et le total des charges de cet exercice, il correspond à un bénéfice (ou profit) en cas d'excédent des produits sur les charges et à une perte dans le cas contraire.

Il faut remarquer que la structure du compte de résultat dans le système comptable financier est très voisine de celle du solde intermédiaire de gestion dans le plan comptable national, on note également que le compte de résultat présenté en nature, il existe un autre compte de résultat en fonction qui apparait dans l'annexe.

Tableau N°03 : Représentation de compte de résultat

Par nature	Par fonction
Ventes et produits annexes	Chiffre d'affaires
Variation stocks produits fins et en cours	Cout des ventes
Production immobilisée	MARGE BRUTE
Subventions d'exploitation	Autres produits opérationnels
Transfert de marchandise	Couts commerciaux
Cessions fournies de marchandise	Charges administratives

<p>Cessions matières et fournitures</p> <p>Cessions fournies de services</p> <p>Cessions fournies de charges d'exploitation</p> <p>Production reçus</p> <p>Cessions produits</p> <p>I- Production de l'exercice</p> <p>Achats consommation</p> <p>Services extérieur et autre consommation</p> <p>Marchandise stockée/cessions</p> <p>Cessions reçues de marchandise reçues</p> <p>Matières et fournitures reçues</p> <p>Cessions de charges d'exploitations</p> <p>Production cédés</p> <p>Cessions charges</p> <p>II-Consommation de l'exercice</p> <p>III- Valeur ajoutée (I+II)</p> <p>Charges du personnel</p> <p>Impôts, taxes et versements assimilés</p> <p>IV- Excédent brut d'exploitation</p> <p>Autres produits opérationnels</p> <p>Autres charges opérationnelles</p> <p>Dotations aux amortissements et aux provisions</p> <p>Reprises sur pertes de valeur et provisions</p> <p>V- Résultat opérationnel</p> <p>Produit financiers</p> <p>Charges financières</p> <p>VI- Résultat financier</p> <p>VII- Résultat ordinaire avant impôts</p> <p>(V+VI)</p> <p>Impôt exigibles sur résultats ordinaires</p> <p>Impôt diffères (Variations) sur résultat ordinaires.</p> <p>Total des produits des activités ordinaires.</p> <p>Total des charges des activités ordinaires.</p>	<p>Autres charges opérationnelles</p> <p>RESULTAT OPERATIONNEL</p> <p>Fournir le détail des charges par nature (frais de personnel. Dotations aux amortissements).</p> <p>Produits financiers</p> <p>Charges financières</p> <p>RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT</p> <p>Impôt exigibles sur le résultat ordinaire</p> <p>Impôts différés sur résultats ordinaires (variations).</p> <p>RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES</p> <p>Charges extraordinaires</p> <p>Produits extraordinaires</p> <p>RESULTAT NET DE L'EXERCICE</p>
--	---

<p>VIII- Résultat net des activités ordinaires. Eléments extraordinaires (produits) (à préciser) Elément extraordinaires (charges) (à préciser)</p> <p>IX- Résultat extraordinaire</p> <p>X- Résultat net de l'exercice.</p>	
---	--

Source le système comptable financier (SCF) ; Alger septembre 2008 ; page 76.77.

2-3 – Le tableau des flux de trésorerie (TFT) :


2-3-1. Définition :

« C'est un document qui explique l'évolution des ressources de l'entreprise et de l'emploi qui en a été fait, au cours de l'exercice, en faisant ressortir la variation de la trésorerie ». ⁷

2-3-2. La construction du tableau de trésorerie :

Présentation schématique du tableau de trésorerie.

Tableau n°4 : présentation du tableau des flux de trésorerie.

Opération	N	N+1	N+2
Exploitation Excédent brut d'exploitation +Autre produits encaissable (sauf produits des cessions) -Autre charge décaissables +capacité d'autofinancement <div style="text-align: center;">  </div> (caf)- BFR			
A = trésorerie due à l'exploitation			
Investissement -Acquisition d'immobilisations corporelles et incorporelles +Cession d'immobilisation financière			

+Subvention financière	d'immobilisation			
-acquisition financière	d'immobilisation			
+cession financière	d'immobilisation			
B=trésorerie due à l'investissement				
Financement				
+augmentation du capital				
+augmentation des dettes financière				
-remboursement des dettes financière				
Dividende				
C=trésorerie due au financement				
Variation de la trésorerie (A+B+C)				
- Trésorerie à l'ouverture				
- Trésorerie à la clôture				

Source :J.BARREAU ,J DELAHAYE : »gestion financière »,4eme édition .PARIS .Edition DUNOD 1995,page 263.

La trésorerie est considérée comme un indicateur central pour l'analyse financière.Une entreprise qui génère régulièrement une trésorerie importante est en même temps solvable, rentable et apte à assurer son développement.

Le tableau de flux de trésorerie recueille un grand nombre d'information très utile aux analyse qui peuvent juger de la rentabilité de l'exploitation, de la maîtrise du BFR, du niveau d'endettement (risque financier), de la liquidité, de stratégie de croissance, de financement...etc.

Ce tableau est constitué en trois grandes fonctions : l'exploitation, investissement et financement.

- Les flux de trésorerie liés à l'activité :

Regroupe toutes les activités d'exploitation au sens large, c'est-à-dire tout ce qui n'est pas lié aux opérations d'investissement et de financement.

Les flux de trésorerie comprenant l'ensemble des produits encaissés (créances client...) et des charges décaissées (dettes fournisseurs. Dettes fiscale et sociale...) liées à l'exploitation.

- Les flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement :

Regroupe toutes les opérations qui ont contribué au développement ou au renouvellement de l'activité.

- Les flux de trésorerie liés aux opérations de financement :

C'est des opérations qui ont contribué au financement de l'activité. Les flux de trésorerie comprennent l'ensemble des ressources encaissées (emprunt, augmentation du capital...)

2-3-3 Intérêts et limites du tableau de trésorerie :

a. Intérêts :

Le tableau de trésorerie fait apparaître une relation qui peut s'énoncer ainsi

Le flux de trésorerie résultat de financement dépend du niveau de couverture des investissements par trésorerie d'exploitation.

Le tableau de trésorerie d'exploitation fait ainsi ressortir la relation suivante :

INVESTISSEMENT = flux de trésorerie après financement des investissements.

Si ce solde est positif, cela signifie que l'entreprise est en mesure de financer par son exploitation ses investissements elle peut ne pas avoir recours à des financements externes (emprunts. Augmentation de capital...) pour assurer sa croissance.

b. Limite :

Le tableau de trésorerie présente tout de même quelques imperfections :

- L'activité d'exploitation englobe des éléments financiers et des éléments exceptionnels (rubrique : « autres produits et autres charges liées à l'exploitation ») qui ne font pas expressément partie de la notion d'exploitation.
- L'incidence de la variation de la trésorerie sur opérations d'exploitation regroupe les courus non échus et la variation de TS, opérations que l'entreprise réalise dans le cadre de son activité d'ensemble certains éléments d'exploitation.

- Le fait de prendre en considération certains éléments d'exploitation en valeurs nettes (stocks et créances) laisse supposer qu'une provision pour dépréciation est une ressource pour l'entreprise.
- En fin, le retraitement du crédit-bail n'est prévu que pour les comptes consolidés.

2.4. L'annexe :

L'annexe ressemble tous les éléments d'informations complémentaires à la comptabilité.

2.4.1. Définition de l'annexe :

Sellons Béatrice et GRANDUGUILLOT Francis :

« L'annexe est un état comptable qui fournit des informations nécessaires à la compréhension du compte de résultat et du bilan »⁸elle est la fois :

- Un document comptable obligatoire, sauf pour la catégorie comptable des micro-entreprises ;
- Un outil précieux pour l'analyse financière de l'entreprise.

L'annexe comptable est donc un document souvent négligé elle est pourtant très utile surtout quand il s'agit d'expliquer, convaincre ou communiquer.

2.4.2. Les objectifs de l'annexe :

- Elle apporte des informations supplémentaires afin d'aider à la compréhension du bilan comptable et du compte de résultat.
- Elle fournit beaucoup d'informations sur la comptabilité de l'entreprise.
- Elle contient des informations comptables, telles que les règles et méthodes comptables exploitées par l'entreprise, les engagements, ainsi que diverses explications sur les charges et les produits.

2.4.3 Les informations de l'annexe :⁹

L'annexe fait partie des comptes annuels et forme un tout indissociable avec le compte de résultat et le bilan. Elle complète et commente l'information donnée par le bilan et le compte de résultat. Elle fournit plusieurs informations, telles que :

- **Information relative aux règles et aux méthodes comptable :**

- **Mention des dérogations comptables**
- **Indications et justifications des méthodes d'évaluation retenues et de présentations des comptes annuels ;**

➤ **Information relative au bilan et au compte de résultat :**

- Explications sur les dérogations aux règles d'amortissement sur une durée maximale de cinq ans en matière de frais de recherche et de développement
- Informations concernant les opérations de crédit-bail.
- Les transferts de certaines charges au bilan

Section 3 : L'élaboration d'un plan financier

Le bilan financier ou bilan de liquidité est établi dans le but d'évaluer le patrimoine de l'entreprise et d'apprécier sa solvabilité à court terme.

Dans ce bilan les rubriques sont fondées sur les critères de liquidité (Actif) et d'exigibilité (Passif). Ainsi le bilan financier informe les actionnaires et les tiers sur la solvabilité et la liquidité de l'entreprise.

3-1. Définition du bilan financier :

Selon BARREAU Jean et DELAHAYE Jacqueline :

« Le bilan financier possède les mêmes postes que le bilan comptable avec retraitements déjà effectués. Il permet à l'analyste de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies qui existent au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique »¹⁰

Définition :

Le bilan financier également appelé bilan de liquidité, est à la base de l'analyse financière d'une entreprise, il permet en reclassant les postes du bilan selon leurs liquidités à l'actif et selon leurs exigibilités au passif, de porter un jugement sur la solvabilité de l'entreprise étudiée.

3-2- Les objectifs du bilan financier :

- L'objectif du bilan financier est de faire apparaître le patrimoine réel de l'entreprise et d'évaluer le risque de non liquidité de celle-ci ;
- La liquidité est la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à moins d'un an à l'aide de son actif courant, la poursuite de cet objectif explique les corrections qui doivent être apportés au bilan fonctionnel ou comptable pour obtenir le bilan financier ;
- Le bilan financier permet de renseigner les actionnaires, les banquiers et les tiers sur la solvabilité réelle de l'entreprise, sur son degré de liquidité, la couverture de ses investissements et son autonomie financière.
- Il est établi en terme de risque (comme si l'entreprise devait arrêter de suite ses activités, par opposition au bilan comptable qui s'inscrit dans une optique de continuité de l'exploitation ;
- De porter appréciation sur la situation financière et les performances de l'entreprise ;
- Il permet de mettre en évidence le degré d'exigibilité des éléments du passif et le degré de liquidité des actifs.

3-3- La structure du bilan financier :

Le bilan financier se présente sous forme de deux grandeurs :

- ➔ La première contient l'ensemble des emplois de l'entreprise (l'actif)
- ➔ La seconde est réservée pour l'ensemble des ressources (passif)

3-3-1- L'actif du bilan financier :

Il se compose de deux catégories qui sont :

- *L'actif immobilisé* : C'est l'ensemble des emplois à long terme, et qui regroupe des valeurs immobilisées qui sont vivants au plus d'un an, et sont réparties en trois types d'immobilisations :

- ➔ Les immobilisations corporelles : Ce sont les actifs des immobilisations que l'on peut toucher physiquement comme les bâtiments, les terrains, les matériels industriels.
- ➔ Les immobilisations incorporelles : Il s'agit des emplois durables n'ayant pas la consistance d'immobilisation corporelle, c'est-à-dire sans structure physique, comme les brevets et les marques.
- ➔ Les immobilisations financières : Sont constituées par des créances et des titres de participation ou des prêts qu'elles ont octroyés.
- *L'actif circulant* : est constitué des actifs détenus par l'entreprise qui sont vivants au moins d'un an, il se compose de :
 - ➔ Les valeurs d'exploitation : sont constituées de l'ensemble des stocks, des marchandises, des matières premières, des produits finis ou semi finis, ... etc.
 - ➔ Les valeurs réalisables : Ce sont des créances. D'une part, il y a celles qui sont placées *dans* les valeurs immobilisées, et d'autre part des créances qui peuvent être transformées immédiatement en liquide comme des effets à recevoir, titres de placement, ... etc.
 - ➔ Les valeurs disponibles : Ce sont des valeurs qui sont transformées rapidement en argent comme la banque, caisse, et CCP.

3-3-2- Le passif du bilan financier :

Les éléments du passif sont classés par ordre d'exigibilité croissante, on distingue trois éléments qui sont comme suit :

- **Les capitaux permanents** : Ce sont des éléments à l'échéance de plus d'un an qui figurent en haut du bilan, on distingue :
 - ➔ *Les fonds propres (FP)* : C'est le capital apporté par les actionnaires, ainsi que les bénéfices laissés à la disposition de l'entreprise au cours des années comme les fonds sociaux, les réserves, les résultats en instance, ... etc.
 - ➔ *Les dettes à long et moyen terme (DLMT)* : Ce sont des dettes constatées par l'entreprise dans l'échéance au plus d'un an comme le crédit bancaire de 5 ans, le crédit-bail, les dettes d'investissements.
- **Les dettes à court terme** : ce sont des dettes dans l'échéance de moins d'un an ; comme les dettes de stocks, les dettes de fournisseurs, les dividendes, ...etc.

Tableau N°05: Schématisation du bilan financier :

Actif	Passif
Actif Immobilisé (VI) <ul style="list-style-type: none"> • Immobilisations corporelles • Immobilisation incorporelles • Immobilisations financières 	Capitaux permanents <ul style="list-style-type: none"> • Fonds propres (FP) • Les dettes à long et à moyen terme (DLMT)
Actif circulant : <ul style="list-style-type: none"> • Les valeurs d'exploitation (VE) • Les valeurs réalisables (VR) • Les valeurs disponibles 	Dettes à court terme (DCT)

3-4- Les principes du bilan financier :

- L'ordre de liquidité croissante pour les emplois (actif) : Les actifs sont classés selon leurs liquidités (le plus liquide au moins liquide).
- L'ordre d'exigibilité croissante pour les ressources (passif) : Les passifs sont classés selon leurs degrés d'exigibilité croissante (à partir des dettes à court terme aux capitaux propres).
- Le principe d'annualité des emplois et ressources ;
- Le principe d'équilibre : La somme des actifs est égale à la somme des passifs ;
- Le principe d'évaluation des éléments d'actif aux prix du marché (valeur réelle).

3-5- Le passage du bilan comptable au bilan financier :

Le passage du bilan comptable au bilan financier passe par des retraitements ou des reclassements qui sont comme suit :

- ❖ *Les retraitements* : Ils consistent à ajouter dans le bilan des éléments qui n'y figurent pas ou à effectuer des calculs sur certains postes.
- ❖ *Les reclassements* : Ils consistent à déplacer les postes du bilan en agrégats significatifs.

3-5-1- Les retraitements du bilan comptable :

Les retraitements sont des ajustements préalables qui ont pour objet de corriger les insuffisances des documents comptables.

3-5-1-1- Les retraitements au niveau de l'actif :

▪ **Valeur Immobilisée (VI) :**

Les VI contiennent les investissements, certains stocks et certaines créances qui restent au sein de l'entreprise au-delà d'un an, on distingue les immobilisations incorporelles (fonds du commerce, immobilisation corporelle (terrain, machine, ...), et les immobilisations financières (titre de participation)

- *Stock outil* : C'est le stock de sécurité qui permet à l'entreprise la continuité de son activité et d'éviter la rupture du stock malgré la perturbation des approvisionnements.
- *Titres de participations* : Dans l'état normal, les titres de participation restent plus d'un an dans l'entreprise et elle dégage des bénéfices, ce qui permet de les reclasser dans les valeurs immobilisées, dans le cas de la vente ou de la récupération d'une partie dont la date ne dépasse pas l'année, les titres seront classés dans les valeurs disponibles.
- *Dépôts et cautionnements versés* : C'est la somme d'argent que l'entreprise paye à certains établissements de service et qui reste plus d'un an, mais en contrepartie, elle doit avoir un service, comme paiement des factures à la Sonelgaz pour garantir l'alimentation de l'entreprise en électricité.
- *Clients* : Ils sont classés au niveau de l'actif circulant et plus précisément dans les valeurs réalisables dont le montant varie en fonction de type d'activité de l'entreprise. En effet, dans le cas où les clients ont tardé à payer leurs dettes, l'entreprise doit les classer dans les valeurs immobilisées.

▪ **Actifs circulant :**

Il regroupe les éléments liés au cycle d'exploitation de l'entreprise et qui vont être « consommés » au cours de l'exercice. On distingue cinq rubriques qui sont :

- *Les valeurs d'exploitation* : Elles regroupent tous les éléments de la classe 3 (les stocks) en déduisant la partie du stock permanent. Il s'agit des stocks pour leurs valeurs nettes, tels que les marchandises, matières premières, fournitures, produits finis et semi finis.
- *Les valeurs réalisables (VR)* : Ce sont des créances à court terme. Il s'agit principalement des créances clients, les créances d'exploitations et des avances à court terme (les avances fournisseurs et les titres de placements)
- *Les valeurs disponibles* : C'est l'ensemble des éléments de la classe 4. Il s'agit des valeurs d'actifs les plus liquides que possède l'entreprise. Telles que la caisse, la

banque ou le CCP, les valeurs mobilières de placement (les titres à court terme) et on peut inclure les effets immédiatement négociables.

- *Les titres de placements (valeurs mobilière de placement) :*

Elles sont considérées comme des quasi-liquidités, elles sont à regrouper pour leur montant net (après déduction de la provision éventuelle), dans les disponibilités. Cependant, si un délai de réalisation est nécessaire, elles sont à rattacher aux créances à moins d'un an.

- *Les effets escomptés non échus :* Leur origine se situe au niveau de créances détenues sur les clients. Leur négociation (escompté) en banque a transféré leur propriété au profit de l'endossataire d'où leur sortie du patrimoine de l'entreprise.

Or, par principe de solidarité, l'entreprise peut se trouver engagée en cas d'impayé à l'échéance. Par conséquent, ils sont à :

➔ Réintégrer dans les créances à moins d'un ans (VR).

➔ Et à ajouter aux dettes à moins d'un an dans le passif (trésorerie passive, DCT)

3-5-1-2- Les retraitements au niveau du passif :

Le passif est concerné par les retraitements qui s'opèrent sur quelques postes, on cite parmi ces retraitements :

▪ **Les capitaux permanents :**

Ce sont tous les éléments dans l'échéance à plus d'un an. Ils figurent au haut du bilan dans la partie passive. Ils comprennent :

- *Les dettes propres (FP) :* Ce sont des ressources propres à l'entreprise (les fonds sociaux, les réserves, les résultats non distribués,...)
- *Les dettes à long et à moyen terme :* Il d'agit des dettes contractées par l'entreprise dont l'échéance est supérieure à un an, tel que les dettes d'investissement, les emprunts, dettes auprès des établissements de crédits sauf les découverts bancaires, les emprunts obligataires, les provisions pour pertes et charges justifiés à plus d'un an.

▪ **Les dettes à court terme (DCT) :**

Ce sont toutes les dettes dans l'échéance est inférieure à un an, ce sont principalement :

- Les dettes envers les fournisseurs.
- Les dettes envers les banques.

- Les dettes fiscales et sociales.
- Les dettes financières.

3-5-1-3- Les retraitements hors bilan :

On a vu précédemment les retraitements qui se font au niveau de l'actif et au niveau du passif, mais on peut citer aussi d'autres retraitements hors bilan qui sont comme suit :

- **Écarts de réévaluation :**

Le retraitement de ces écarts est fait par la différence entre la somme des plus-values et la somme des moins-values. En effet, si la valeur est positive, il sera ajouté au fonds propre, et si sa valeur est négative il sera déduit (éliminé) des fonds propres.

- **Les provisions pour pertes et charges (PPPC) :**

L'entreprise constitue des provisions pour pallier aux risques éventuels et anticiper des charges futures. Si elles sont justifiées, elles correspondent donc à un risque réel et sont considérées comme des dettes. Dans le cas contraire, si elles ne sont pas justifiées, elles seront réintégrées dans un compte de résultat de façon ultérieure. Elles sont alors considérées comme des dettes fiscales à court terme, ceci pour le montant provisionné multiplié par le taux d'impôts société, et comme réserves pour le solde.¹¹

- **Les frais préliminaires :**

Ce sont des valeurs fictives (actif fictif) qui n'ont pas de valeurs réelles, c'est-à-dire qui n'ont aucun contenu économique. Il s'agit des rubriques correspondant à des charges actives comme les frais d'établissement, frais de recherche et de développement, charges à répartir sur plusieurs exercices et primes de remboursement des obligations, donc ils seront considérés comme des moins-values.

- **Le fonds de commerce :**

La valeur comptable du fonds commercial n'est pas significative, car on évalue le fonds du commerce en se fondant sur des prévisions, des bénéfices, par prudence, cette évaluation ne doit pas figurer sur le bilan financier (en les considère comme des moins-values).

- **Résultat brut :**

Il sera soumis à l'impôt sur bénéfice, et sera classé dans les dettes à court terme.

- Le résultat distribué dans le court terme est considéré comme dette à court terme ;
 - Le résultat distribué dans le long terme est considéré comme dette à long terme ;
 - Le résultat non distribué sera classé dans les réserves ou dans le compte résultat en instance d'affectation.
- **Les dividendes :**

Ils représentent le bénéfice qui sera distribué par action aux actionnaires, on les classe dans les dettes à court terme.
 - **Le crédit-bail :**

« Un contrat de location des investisseurs d'une durée déterminée avec une promesse d'achat à la fin du contrat, l'entreprise locataire peut acquérir le bien louer ou bien renouveler le contrat avec un loyer réduit »

 - On l'enregistre dans l'actif (valeur immobilisée avec sa valeur d'origine, le montant des redevances (loyer) est déjà payé) ;
 - On l'enregistre dans le passif (DLMT), avec la valeur des redevances qui restent payés.

Introduction

L'analyse financière de l'entreprise ou le diagnostic financière est l'une des techniques de la gestion financière qui donne un véritable état d'une entreprise à partir des documents essentiels fournis annuellement par les services comptables de l'entreprise.

Et vu de la complexité et l'instabilité de l'environnement économique l'analyse financière est passée du stade facultatif au stade obligatoire, car l'entreprise est soumise à un univers concurrentiel.

Il convient donc de consacrer le premier chapitre au rappel des notions de base sur l'analyse financière et les documents utilisés dans l'établissement de l'analyse financière au sein des entreprises.

Section 1 : Généralités sur l'analyse financière.

Pour étudier l'analyse financière, il est important de parler de son historique par la suite de sa définition, puis de plusieurs thèmes qui font partie de la présentation de cette dernière, cela va nous permettre de bien comprendre : c'est quoi une analyse financière ?

1-2 Historique, définition et les étapes à respecter :

1-3-3 Historique de l'analyse financière

A la veille de la crise de 1929, qui devrait introduire une profonde mutation des habitudes, le métier des banquiers consistait essentiellement à assurer les mouvements des comptes et à octroyer des facilités des caisses occasionnelles, le problème était d'assurer le financement d'industries naissantes (charbon, textiles construction, mécanique...), des crédits d'exploitation étaient consentis moyennant des solides garanties destinées à éviter une confusion entre le risque du banquier et celui de l'entreprise ; les garanties permettant, en effet, au banquier de s'assurer du remboursement du sort de l'entreprise débitrice, de telles garanties reposaient sur des biens faisant partie du patrimoine de l'entreprise, mais non directement affectés par son exploitation ou tout simplement sur le patrimoine personnel du propriétaire de

l'entreprise, le patrimoine était essentiellement constitué aux yeux des gens de l'époque, comme depuis toujours en France, par des biens fonciers et immobiliers.

Il en résulte que le risque du crédit bancaire était alors lié aux modalités juridiques de la prise de garantie, encore fallait-il vérifier que le bien donné en garantie avait une valeur indépendante de l'évolution de l'entreprise, et en suite évaluer ce bien ainsi que le risque des moins-values liées, L'incertitude quant à la valeur réelle de l'actif net en cas de liquidation, joint à la difficulté d'évaluer les biens donnés en garantie et à déterminer l'indépendance à l'égard de l'exploitation de l'entreprise, montreront aux banquiers que la simple optique de la recherche de la solvabilité était insuffisante pour déterminer rationnellement la décision d'octroi d'un crédit.

1-3-4 Définition

Nombreuses et variées sont les définitions de l'analyse financière, pour y remédier nous avons jugé bon d'en sélectionner deux particulier celle avancées par j-p Lahille et Cohen Elie.

« L'analyse financière peut être définie comme une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à des destinations des tiers, ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence de choix de gestion...) sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire à ses engagement) et enfin son patrimoine »¹

« L'analyse financière constitue un ensemble de concepts, de méthode, d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à une situation financière, aux risque qui l'affectent au niveau et à la qualité de ses performances »²

Pour résumer l'analyse financière et un ensemble d'auscultation qui permettra aux praticiens de faire un diagnostic sur la santé d'une entreprise pour avancer un pronostic sur son évolution, voire proposer des remèdes dans le cas où cela apparait nécessaire.

1-3-5 Les étapes à respecter

Pour procéder à l'analyse financière d'une entreprise, il convient à agir méthodiquement par étapes :

- Etudier l'environnement de l'entreprise : son secteur d'activité, la convention collective a laquelle elle doit se référer, la concurrence, la répartition de son capital ;

- Réunir les documents comptables utiles à l'analyse : avoir à sa disposition les dernières liasses fiscal (bilan et comptes de résultats) mais aussi les rapports de commissaire aux comptes, connaître les méthodes comptables retenues (politique d'amortissements, méthode de comptabilisation de stocks) ;
- Etudier le bilan, dans ses grandes masses obtenues après quelques retraitements haut de bilan, bas de bilan, calcul des « grands équilibres » du bilan ;
- Elaborer le tableau emplois-ressources ;
- Analyser le compte de résultat et calculer les « soldes intermédiaires de gestion » pour expliquer la formation de résultat ;
- Calculer les différentes formes du résultat : résultat intégrant les amortissements (CAF) ;
- Utiliser les ratios

1-4 Objectifs et domaines d'application de l'analyse financière :

1-4-1 Objet de l'analyse financière

On peut résumer les objectifs de l'analyse financière dans les points suivants :

- Evaluation de risque de faillite affectant les entreprises.
- Analyser l'aptitude de l'entreprise à assurer la solvabilité.
- Eliminer toutes les obscurités qui s'articulent autour de l'information comptable.
- Porter un jugement externe de l'efficacité de l'entreprise et un contrôle interne de l'activité.

1-4-2 Les domaines d'application de l'analyse financière

L'appréciation de la santé d'une entreprise est fondamentale pour plusieurs acteurs économiques qui peuvent être internes ou externes, et le tableau N°01 qui suit résume les différents domaines d'application de l'analyse financière.

Position de l'analyste	Orientation de l'analyse	
	Vers la préparation de décisions internes	Vers un objectif d'étude ou d'information

Diagnostic interne	<ul style="list-style-type: none"> ➤ L'analyse financière au service de la gestion prévisionnelle, grâce à l'apport d'indication utilisé pour : <ul style="list-style-type: none"> ✓ Elaboration des plans opérationnels (plan d'investissement et de financement) ✓ L'élaboration des prévisions budgétaires. ➤ L'analyse financière au du contrôle interne, grâce à l'apport d'indication utilisé pour : <ul style="list-style-type: none"> ✓ Le suivi des réalisations et des performances (tableau de bord, reporting) ✓ Le rapprochement des prévisions et des réalisations. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ L'information financière, l'élément de la communication interne à l'entreprise (information diffusée aux salariés par la direction) ➤ L'information financière, enjeu des relations sociales dans l'entreprise (information des membres du comité d'entreprise, intervention d'expert)
Diagnostic externe	<ul style="list-style-type: none"> ➤ L'analyse financière au service d'une décision relevant de partenaire externe : <ul style="list-style-type: none"> ✓ Banque (étude de dossiers de crédit ou analyse) ✓ Investisseurs institutionnels, gérants de portefeuille et gestionnaires de patrimoine (préparation de décisions d'investissement ou désinvestissement en titres) ✓ Pouvoirs publics nationaux ou locaux (étude de dossier de demande de subventions...) 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ L'information financière, élément de la politique de communication externe de l'entreprise à l'égard : <ul style="list-style-type: none"> ✓ Du marché financier et des investisseurs potentiels ✓ A l'égard du grand public. ➤ L'information financière, matériaux de la presse financière. ➤ L'analyse financière support d'études statistiques (globales sectorielles...) conduites par les centrales du bilan et d'autres financière.

	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Magistrats intervenant dans les procédures de redressement judiciaire d'alerte ou dans certains contentieux ✓ Partenaires engagés dans une négociation en vue d'une fusion, d'une acquisition, d'un partenariat ✓ Fournisseur (appréciation de l'opportunité d'un délai de paiement demandé par un client) ✓ Clients (appréciation de la surface de l'entreprise candidate à la fourniture d'un marché important. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ L'analyse financière, support pour l'évaluation des titres ou de la signature de l'entreprise (rating).
--	--	---

Source : COHEN, Elie « analyse financière » 6^{ème} Edition. Paris. Ed ECONOMICA.2006 ; Page.41.

1-5 Les procédures et la destination de l'analyse financière :

1-5-1 Procédure de l'analyse financière

Pour être en mesure de porter un jugement sur la situation d'une entreprise, l'analyse doit tenir compte de l'ensemble d'informations disponibles, surtout celles publiées par la comptabilité ou par d'autres sources. En général plusieurs étapes doivent être suivies à savoir :

- F. Préciser les objectifs de l'analyse ;
- G. Procéder à l'examen global des états financiers, cet examen porte généralement sur les emplois (actifs), les ressources (passif), les ventes et les bénéfices ;
- H. Analyser le rapport de vérification, l'énoncé des principes comptables, les notes aux états financiers et d'autres informations pertinentes ;
- I. Appliquer les technique d'analyse comme les ratios, l'étude du bilan en masse et autre ;
- J. Enfin, porter un jugement sur la situation, formuler les recommandations et prendre des conclusions.

1-5-2 La destination de l'analyse

L'analyse financière d'une entreprise présente des intérêts différents selon les acteurs et partenaires de l'entreprise, elle est indispensable pour³ :

- le chef d'entreprise, qui souhaite faire le diagnostic de votre société et le présenter à des financiers (banques, busines angles) ou à d'éventuels repreneurs.
- Le banquier qui désire porter un jugement sur la société et la solvabilité de l'entreprise à qu'il prête de l'argent.
- Les fournisseurs qui veulent être assurés d'être payés.
- Les salariés et collaborateur qui s'interrogent sur la marche de l'entreprise dans laquelle ils travaillent.

Section 2 : Les sources d'informations

Le bilan, le compte de résultat et le tableau des flux de trésorerie sont des documents comptables, qui donnent, à une date donnée la photographie ou l'image de la situation patrimoniale de l'entreprise en répertoriant l'ensemble de tout ce qu'elle doit aux autres agents économiques.

Pour le financier, ces documents sont les plus importantes sources d'informations pour accomplir sa tâche.

2-1- Etude du bilan comptable :

2-1-1 Définition

« Le bilan comptable est un document comptable qui donne à une date donné la photographie ou l'image de la situation financière de l'entreprise en répertoriant l'ensemble de tout ce qu'elle possède et de tout ce qu'elle doit aux autres agents économiques »⁴

2-1-2 La structure du bilan

2-1-2-1 Actif : Ressource contrôlée par une entité du fait d'événements passés et dont elle attend des avantages économiques futurs l'actif est constitué des éléments suivants.

c) **Actif non courant :** C'est un actif :

- Qui est destiné à être utilisé de manière continue pour des besoins des activités de l'entité, telles les immobilisations corporelles ou incorporelles ;
- Qui est détenu à des fins de placement à long terme ou que l'entité n'a pas l'intention de réaliser dans les douze mois suivant la date de clôture de son exercice, L'actif non courant contient les éléments suivants :
 - ✓ **L'écart d'acquisition (Good Will)** :C'est tout excédent du cout d'acquisition sur la part d'intérêts de l'acquéreur dans la juste valeur des actifs et passifs identifiables acquis à la date de l'opération d'échange.
 - ✓ **Les immobilisations incorporelles** :Actif non monétaire, identifiable et sans substance physique, détenue par une entité pour la production, la fourniture de biens et services, la location ou l'utilisation à des fins administratives.
 - ✓ **Les immobilisations corporelles** :Actif corporel :
 - Détenue par une entité pour la production, la fourniture de biens et services, la location ou l'utilisation à des administratives.
 - Qu'elle s'attend à utiliser sur plus d'un exercice.
 - ✓ **Les immobilisations financières** :Actif :
 - Une créance dont le règlement doit intervenir dans un délai supérieur à un an
 - Un titre ou une valeur assimilée que l'entité a décidé de conserver sur plus d'un exercice.
 - ✓ **Les immobilisations en cours**⁵ :Ces comptes ont pour objet de faire apparaître la valeur des immobilisations non encore achevés à la fin de chaque exercice, ainsi que les avances et acomptes versée par l'entité à des tiers en vue de l'acquisition d'une immobilisation.

d) Actif courant :

C'est un actif :

- Que l'entité s'attend à pouvoir réaliser, vendre ou consommer dans le cadre du cycle d'exploitation normal ou qui est détenu essentiellement à des fins de transactions ou pour une durée courte et que l'entité s'attend à réaliser dans les douze mois suivants la date de clôture de son exercice
- Qui constitue de la trésorerie dont l'utilisation n'est pas soumise à restriction, il comprend les éléments : Stocks et encours :

Les stocks correspondent à des actifs :

- Détenues par l'entité et destinés à être vendue dans le cadre de l'exploitation courante.
- En cours de production en vue d'une telle vente.
- correspondant à des matières premières ou fourniture devant être consommées en cours de prestation de services.

2-1-2-2 passif : Obligation actuelle de l'entité résultante d'événements passés et dont l'exécution devrait se traduire pour l'entité par une sortie de ressources représentatives d'avantages économiques.

d) Capitaux propres :

Intérêt résiduel des participations aux capitaux propres de l'entité dans se actifs après déduction de ses passifs (externes), tels que :

- Capital émis (ou comptes de l'exploitant).
- Capital non appelé.
- Primes et réserves.
- Ecart de réévaluation.
- Résultat net.
- Autres capitaux propres-report à nouveau.

e) Passif non courant :

Le passif non courant comprends tous les éléments de passif qui ne constituent pas des passifs courants, tel que :

- Emprunts de dettes financières.
- Impôts (différés et provisionnés).
- Autres dettes non courantes.

f) Passif courant :

C'est un passif :

- ✓ Que l'entité s'attend à étendre dans le cadre de son cycle d'exploitation normal ;
- ✓ Dont le règlement doit intervenir dans les douze mois suivant la date de clôture de son exercice.

Tel que :

- Fournisseurs et comptes rattachés.

- Impôts.
- Trésorerie passif.

Tableau N°02 : Présentation du bilan (Actif-Passif)

Actif	Passif
ACTIFS NON COURANTS	CAPITAUX PROPRES
Ecart d'acquisition (ou Good Will)	Capital émis
Immobilisations incorporelles	Capital non appelé
Immobilisations corporelles	Primes et réserves / (réserves consolidée(1))
Terrains	Ecarts de réévaluation
Bâtiments	Ecarts d'équivalence (01)
Autres immobilisations corporelles	Résultat net / (résultat net part du groupe (01))
Immobilisations en cession	Autres capitaux propres-report à nouveau
Immobilisations en cours	Part de la société consolidant (01)
Immobilisations financiers	Part des minoritaires(1)
Titres mis en équivalence	TOTAL I
Autres participations et créances rattachées	PASSIFS NON COURANTS
Autres titres immobilisés	Emprunts et dettes financiers
Prêts et autres actifs financiers non courants	Impôts (différés et provisionnés)
Impôts différés actif	Autres dettes non courantes
TOTAL ACTIF COURANT	Provisions et produits constatés d'avance
ACTIF COURANT	TOTAL PASSIFS NON COURANTS II
Stocks et encours	PASSIFS COURANTS
Créances et emplois assimilés	Fournisseurs et comptes rattachés
Clients autres débiteurs	Impôts
Impôts assimilés	Autres dettes
Autres créances et emploi assimilés	Trésorerie passif
Disponibilités et assimilé	TOTAL PASSIF COURANT III
Placements et autres actifs financiers	
Courants	
Trésorerie	
TOTAL ACTIF COURANT	
TOTAL GENERAL ACTIF	TOTAL GENERAL PASSIF

Source : « le nouveau système comptable financiers » ; Alger ; Septembre 2008 ; page 74,75.

2-2 Compte de résultat (CR) :

2-2-1 Définition

C'est un « *Etat récapitulatif des charges et produits réalisé par l'entité ou cours de l'exercice, il ne tient pas compte d'encaissement ou du décaissement, il fait apparaitre, par différence, le résultat net de l'exercice : bénéfice/profit ou perte* »⁶.

2-2-2 Structure du CR

k) Production de l'exercice :

C'est la production de l'entreprise réalisée au cours de la période d'exercice, Le chiffre d'affaire de l'entreprise représente les ventes en produits fini ou semi fini, La production peut être aussi stockée, immobilisée.

Ainsi, ce solde peut être calculé par la somme des quatre (04) comptes suivants :

Production de l'exercice = Vente de produit annexes + Variation des stocks de produits finis et en cours + Production immobilisée + Subventions d'exploitation + Transfert de m/ses + Cession fournis de m/ses + Cessions matières et fournitures + Cession fournies de services + Cession de charges d'exploitation + Production reçue + Cessions produits.

l) Consommation de l'exercice :

Elle représente toute les consommations en vue de la production, provenant des tiers (consommation en provenance de l'extérieur), Elles englobent les achats consommés (achats de matière premières et approvisionnements) et les services extérieurs et autres consommations.

Consommation de l'exercice = Achats consommés + Services extérieurs et autre consommations + M/ses stockées service cessions + Cession reçues m/ses reçues + Matière et fournitures reçues + Cession reçues de service + Cessions reçues de charges d'exploitation + Production cèdes + cession charges.

C'est le solde majeur du compte du résultat, il exprime la valeur créée par l'entreprise au cours de l'exercice, Elle se mesure comme suite :

Valeur ajoutée = Production de l'exercice – Consommation de l'exercice

n) Excédent brut d'exploitation (EBE) :

Ils représentent la sur valeur apportée par le capital économique de l'entité, Il est calculé par la différence entre la VA et les charges personnels, impôts taxes et versements assimilés :

$$\text{EBE} = \text{VA} - (\text{Charges de personnel} + \text{Impôts, taxes versement assimilés})$$

o) Résultat opérationnel (RO) :

Il représente la contribution de l'exploitation à l'enrichissement du patrimoine de l'entreprise, il fait ressortir le résultat réalisé par l'activité courante, sans inclure les modes de financement :

$$\text{RO} = \text{EBE} + \text{Autre produits opérationnels} + \text{Reprise sur perte des valeurs et provisions} - \text{Dotation aux amortissements et aux provisions} - \text{Autres charges opérationnels}$$

p) Résultat financier (RF) :

Ce résultat de l'activité financiers de l'entité fait ressortir tous les produits et charges financière du cycle d'exploitation.

$$\text{RF} = \text{Produits financiers} - \text{Charges financiers}$$

q) Résultat ordinaire avant impôt (ROAI) :

Il exprime l'enrichissement de l'entreprise après prise en compte du coût de financement externe.

C'est la somme algébrique de RO et RF :

$$\text{Résultat ordinaire avant impôt} = \text{Résultat opérationnel (RO)} + \text{Résultat financier (RF)}$$

r) Résultat net des activités ordinaires :

Les produits et charges résultant de l'activité ordinaire qui sont d'une taille, d'une nature ou d'une incidence telles qu'ils nécessitent d'être mis en évidence pour expliquer les performances de l'entité pour la période sont présentés sous des rubriques spécifiques du compte de résultat (exemple : coût de restriction, dépréciation exceptionnelle des stocks, coûts résultant d'un abandon partiel d'activité...)

s) Résultat extraordinaire :

Le résultat extraordinaire résulte de produits et de charges correspondants à des événements ou à des transactions clairement distinctes de l'activité ordinaire de l'entité et présentant un caractère exceptionnel (telles qu'expropriations, catastrophes naturelles et imprévisibles).

t) Résultat net de l'exercice :

Il est égal à la différence entre le total des produits et le total des charges de cet exercice, il correspond à un bénéfice (ou profit) en cas d'excédent des produits sur les charges et à une perte dans le cas contraire.

Il faut remarquer que la structure du compte de résultat dans le système comptable financier est très voisine de celle du solde intermédiaire de gestion dans le plan comptable national, on note également que le compte de résultat présenté en nature, il existe un autre compte de résultat en fonction qui apparaît dans l'annexe.

Tableau N°03 : Représentation de compte de résultat

Par nature	Par fonction
Ventes et produits annexes	Chiffre d'affaires
Variation stocks produits fins et en cours	Coût des ventes
Production immobilisée	MARGE BRUTE
Subventions d'exploitation	Autres produits opérationnels
Transfert de marchandise	Coûts commerciaux
Cessions fournies de marchandise	Charges administratives
Cessions matières et fournitures	Autres charges opérationnelles
Cessions fournies de services	RESULTAT OPERATIONNEL
Cessions fournies de charges d'exploitation	Fournir le détail des charges par nature (frais de personnel. Dotations aux amortissements).
Production reçus	Produits financiers
Cessions produits	Charges financières
XI- Production de l'exercice	RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT
Achats consommation	Impôt exigibles sur le résultat ordinaire
Services extérieur et autre consommation	Impôts différés sur résultats ordinaires (variations).
Marchandise stockée/cessions	
Cessions reçues de marchandise reçues	

Matières et fournitures reçues	RESULTAT NET DES ACTIVITES
Cessions de charges d'exploitations	ORDINAIRES
Production cédés	Charges extraordinaires
Cessions charges	Produits extraordinaires
XII- Consommation de l'exercice	RESULTAT NET DE L'EXERCICE
XIII- Valeur ajoutée (I+II)	
Charges du personnel	
Impôts, taxes et versements assimilés	
XIV- Excédent brut d'exploitation	
Autres produits opérationnels	
Autres charges opérationnelles	
Dotations aux amortissements et aux provisions	
Reprises sur pertes de valeur et provisions	
XV- Résultat opérationnel	
Produit financiers	
Charges financières	
XVI- Résultat financier	
XVII- Résultat ordinaire avant impôts	
(V+VI)	
Impôt exigibles sur résultats ordinaires	
Impôt différés (Variations) sur résultat ordinaires.	
Total des produits des activités ordinaires.	
Total des charges des activités ordinaires.	
XVIII- Résultat net des activités ordinaires.	
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)	
Elément extraordinaires (charges) (à préciser)	
XIX- Résultat extraordinaire	
XX- Résultat net de l'exercice.	

Source le système comptable financier (SCF) ; Alger septembre 2008 ; page 76.77.

2-3 – Le tableau des flux de trésorerie (TFT) :


2-3-1. Définition :

« C'est un document qui explique l'évolution des ressources de l'entreprise et de l'emploi qui en a été fait, au cours de l'exercice, en faisant ressortir la variation de la trésorerie ». ⁷

2-3-2. La construction du tableau de trésorerie :

Présentation schématique du tableau de trésorerie.

Tableau n°4 : présentation du tableau des flux de trésorerie.

Opération	N	N+1	N+2
Exploitation Excédent brut d'exploitation +Autre produits encaissable (sauf produits des cessions) -Autre charge décaissables +capacité d'autofinancement (caf)-  BFR			
A = trésorerie due à l'exploitation			
Investissement -Acquisition d'immobilisations corporelles et incorporelles +Cession d'immobilisation financière +Subvention d'immobilisation financière -acquisition d'immobilisation financière +cession d'immobilisation financière			
B=trésorerie due à l'investissement			
Financement +augmentation du capital			

+augmentation des dettes financière			
-remboursement des dettes financière			
Dividende			
C=trésorerie due au financement			
Variation de la trésorerie (A+B+C)			
- Trésorerie à l'ouverture			
- Trésorerie à la clôture			

Source :J.BARREAU ,J DELAHAYE : »gestion financière »,4eme édition .PARIS .Edition DUNOD 1995,page 263.

La trésorerie est considérée comme un indicateur central pour l'analyse financière.Une entreprise qui génère régulièrement une trésorerie importante est en même temps solvable, rentable et apte à assurer son développement.

Le tableau de flux de trésorerie recueille un grand nombre d'information très utile aux analyse qui peuvent juger de la rentabilité de l'exploitation, de la maîtrise du BFR, du niveau d'endettement (risque financier), de la liquidité, de stratégie de croissance, de financement...etc.

Ce tableau est constitué en trois grandes fonctions : l'exploitation, investissement et financement.

- Les flux de trésorerie liés à l'activité :

Regroupe toutes les activités d'exploitation au sens large, c'est-à-dire tout ce qui n'est pas lié aux opérations d'investissement et de financement.

Les flux de trésorerie comprenant l'ensemble des produits encaissés (créances client...) et des charges décaissées (dettes fournisseurs. Dettes fiscale et sociale...) liées à l'exploitation.

- Les flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement :

Regroupe toutes les opérations qui ont contribué au développement ou au renouvellement de l'activité.

- Les flux de trésorerie liés aux opérations de financement :

C'est des opérations qui ont contribué au financement de l'activité. Les flux de trésorerie comprennent l'ensemble des ressources encaissées (emprunt, augmentation du capital...)

2-3-3 Intérêts et limites du tableau de trésorerie :

c. Intérêts :

Le tableau de trésorerie fait apparaître une relation qui peut s'énoncer ainsi

Le flux de trésorerie résultat de financement dépend du niveau de couverture des investissements par trésorerie d'exploitation.

Le tableau e trésorerie d'exploitation fait ainsi ressortir la relation suivante :

INVESTISSEMENT=flux de trésorerie après financement des investissements.

Si ce solde est positif, cela signifie que l'entreprise est en mesure de financer par son exploitation ses investissements elle peut ne pas avoir recours à des financements externes (emprunts. Augmentation de capital...) pour assurer sa croissance.

d. Limite :

Le tableau de trésorerie présente tout de même quelques imperfections :

- L'activité d'exploitation englobe des éléments financiers et des éléments exceptionnels (rubrique : « autres produits et autre charges lies à l'exploitation ») qui ne font pas expressément partie de la notion d'exploitation.
- L'incidence de la variation de la trésorerie sur opérations d'exploitation regrouper les courus non échus et la variation de TS, opérations que l'entreprise réalise dans le cadre de son activité d'ensemble certains éléments d'exploitation.
- Le fait de prendre en considération certains éléments d'exploitation en valeurs nettes (stocks et créances) laisse supposer qu'une provision pour dépréciation est une ressource pour l'entreprise.
- En fin, le retraitement du crédit-bail n'est prévu que pour les comptes consolidés.

2.4. L'annexe :

L'annexe ressemble tous les éléments d'informations complémentaires à la comptabilité.

2.4.1. Définition de l'annexe :

Sellons Béatrice et GRANDUGUILLOT Francis :

« L'annexe est un état comptable qui fournit des informations nécessaires à la compréhension du compte de résultat et du bilan »⁸elle est la fois :

- Un document comptable obligatoire, sauf pour la catégorie comptable des micro-entreprises ;
- Un outil précieux pour l'analyse financière de l'entreprise.

L'annexe comptable est donc un document souvent négligé elle est pourtant très utile surtout quand il s'agit d'expliquer, convaincre ou communiquer.

2.4.2. Les objectifs de l'annexe :

- Elle apporte des informations supplémentaires afin d'aider à la compréhension du bilan comptable et du compte de résultat.
- Elle fournit beaucoup d'informations sur la comptabilité de l'entreprise.
- Elle contient des informations comptables, telles que les règles et méthodes comptables exploitées par l'entreprise, les engagements, ainsi que diverses explications sur les charges et les produits.

2.4.3 Les informations de l'annexe :⁹

L'annexe fait partie des comptes annuels et forme un tout indissociable avec le compte de résultat et le bilan. Elle complète et commente l'information donnée par le bilan et le compte de résultat. Elle fournit plusieurs informations, telles que :

- **Information relative aux règles et aux méthodes comptable :**
 - **Mention des dérogations comptables**
 - **Indications et justifications des méthodes d'évaluation retenues et de présentations des comptes annuels ;**

- **Information relative au bilan et au compte de résultat :**

- Explications sur les dérogations aux règles d'amortissement sur une durée maximale de cinq ans en matière de frais de recherche et de développement
- Informations concernant les opérations de crédit-bail.
- Les transferts de certaines charges au bilan

Section 3 : L'élaboration d'un plan financier

Le bilan financier ou bilan de liquidité est établi dans le but d'évaluer le patrimoine de l'entreprise et d'apprécier sa solvabilité à court terme.

Dans ce bilan les rubriques sont fondées sur les critères de liquidité (Actif) et d'exigibilité (Passif). Ainsi le bilan financier informe les actionnaires et les tiers sur la solvabilité et la liquidité de l'entreprise.

3-1. Définition du bilan financier :

Selon BARREAU Jean et DELAHAYE Jacqueline :

« Le bilan financier possède les mêmes postes que le bilan comptable avec retraitements déjà effectués. Il permet à l'analyste de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies qui existent au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique »¹⁰

Définition :

Le bilan financier également appelé bilan de liquidité, est à la base de l'analyse financière d'une entreprise, il permet en reclassant les postes du bilan selon leurs liquidités à l'actif et selon leurs exigibilités au passif, de porter un jugement sur la solvabilité de l'entreprise étudiée.

3-2- Les objectifs du bilan financier :

- L'objectif du bilan financier est de faire apparaître le patrimoine réel de l'entreprise et d'évaluer le risque de non liquidité de celle-ci ;
- La liquidité est la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à moins d'un an à l'aide de son actif courant, la poursuite de cet objectif explique les corrections qui doivent être apportés au bilan fonctionnel ou comptable pour obtenir le bilan financier ;
- Le bilan financier permet de renseigner les actionnaires, les banquiers et les tiers sur la solvabilité réelle de l'entreprise, sur son degré de liquidité, la couverture de ses investissements et son autonomie financière.
- Il est établi en terme de risque (comme si l'entreprise devait arrêter de suite ses activités, par opposition au bilan comptable qui s'inscrit dans une optique de continuité de l'exploitation ;
- De porter appréciation sur la situation financière et les performances de l'entreprise ;

- Il permet de mettre en évidence le degré d'exigibilité des éléments du passif et le degré de liquidité des actifs.

3-3- La structure du bilan financier :

Le bilan financier se présente sous forme de deux grandeurs :

- ➔ La première contient l'ensemble des emplois de l'entreprise (l'actif)
- ➔ La seconde est réservée pour l'ensemble des ressources (passif)

3-3-1- L'actif du bilan financier :

Il se compose de deux catégories qui sont :

- *L'actif immobilisé* : C'est l'ensemble des emplois à long terme, et qui regroupe des valeurs immobilisées qui sont vivantes au plus d'un an, et sont réparties en trois types d'immobilisations :
 - ➔ Les immobilisations corporelles : Ce sont les actifs des immobilisations que l'on peut toucher physiquement comme les bâtiments, les terrains, les matériels industriels.
 - ➔ Les immobilisations incorporelles : Il s'agit des emplois durables n'ayant pas la consistance d'immobilisation corporelle, c'est-à-dire sans structure physique, comme les brevets et les marques.
 - ➔ Les immobilisations financières : Sont constituées par des créances et des titres de participation ou des prêts qu'elles ont octroyés.
- *L'actif circulant* : est constitué des actifs détenus par l'entreprise qui sont vivants au moins d'un an, il se compose de :
 - ➔ Les valeurs d'exploitation : sont constituées de l'ensemble des stocks, des marchandises, des matières premières, des produits finis ou semi finis, ... etc.
 - ➔ Les valeurs réalisables : Ce sont des créances. D'une part, il y a celles qui sont placées *dans* les valeurs immobilisées, et d'autre part des créances qui peuvent être transformées immédiatement en liquide comme des effets à recevoir, titres de placement, ... etc.
 - ➔ Les valeurs disponibles : Ce sont des valeurs qui sont transformées rapidement en argent comme la banque, caisse, et CCP.

3-3-2- Le passif du bilan financier :

Les éléments du passif sont classés par ordre d'exigibilité croissante, on distingue trois éléments qui sont comme suit :

- **Les capitaux permanents** : Ce sont des éléments à l'échéance de plus d'un an qui figurent en haut du bilan, on distingue :
 - ➔ *Les fonds propres (FP)* : C'est le capital apporté par les actionnaires, ainsi que les bénéfices laissés à la disposition de l'entreprise au cours des années comme les fonds sociaux, les réserves, les résultats en instance, ... etc.
 - ➔ *Les dettes à long et moyen terme (DLMT)* : Ce sont des dettes constatées par l'entreprise dans l'échéance au plus d'un an comme le crédit bancaire de 5 ans, le crédit-bail, les dettes d'investissements.
- **Les dettes à court terme** : ce sont des dettes dans l'échéance de moins d'un an ; comme les dettes de stocks, les dettes de fournisseurs, les dividendes, ...etc.

Tableau N°05: Schématisation du bilan financier :

Actif	Passif
Actif Immobilisé (VI) <ul style="list-style-type: none"> • Immobilisations corporelles • Immobilisation incorporelles • Immobilisations financières 	Capitaux permanents <ul style="list-style-type: none"> • Fonds propres (FP) • Les dettes à long et à moyen terme (DLMT)
Actif circulant : <ul style="list-style-type: none"> • Les valeurs d'exploitation (VE) • Les valeurs réalisables (VR) • Les valeurs disponibles 	Dettes à court terme (DCT)

3-4- Les principes du bilan financier :

- L'ordre de liquidité croissante pour les emplois (actif) : Les actifs sont classés selon leurs liquidités (le plus liquide au moins liquide).
- L'ordre d'exigibilité croissante pour les ressources (passif) : Les passifs sont classés selon leurs degrés d'exigibilité croissante (à partir des dettes à court terme aux capitaux propres).
- Le principe d'annualité des emplois et ressources ;
- Le principe d'équilibre : La somme des actifs est égale à la somme des passifs ;
- Le principe d'évaluation des éléments d'actif aux prix du marché (valeur réelle).

3-5- Le passage du bilan comptable au bilan financier :

Le passage du bilan comptable au bilan financier passe par des retraitements ou des reclassements qui sont comme suit :

- ❖ *Les retraitements* : Ils consistent à ajouter dans le bilan des éléments qui n'y figurent pas ou à effectuer des calculs sur certains postes.
- ❖ *Les reclassements* : Ils consistent à déplacer les postes du bilan en agrégats significatifs.

3-5-1- Les retraitements du bilan comptable :

Les retraitements sont des ajustements préalables qui ont pour objet de corriger les insuffisances des documents comptables.

3-5-1-1- Les retraitements au niveau de l'actif :

▪ Valeur Immobilisée (VI) :

Les VI contiennent les investissements, certains stocks et certaines créances qui restent au sein de l'entreprise au-delà d'un an, on distingue les immobilisations incorporelles (fonds du commerce, immobilisation corporelle (terrain, machine, ...), et les immobilisations financières (titre de participation)

- *Stock outil* : C'est le stock de sécurité qui permet à l'entreprise la continuité de son activité et d'éviter la rupture du stock malgré la perturbation des approvisionnements.
- *Titres de participations* : Dans l'état normal, les titres de participation restent plus d'un an dans l'entreprise et elle dégage des bénéfices, ce qui permet de les reclasser dans les valeurs immobilisées, dans le cas de la vente ou de la récupération d'une partie dont la date ne dépasse pas l'année, les titres seront classés dans les valeurs disponibles.
- *Dépôts et cautionnements versés* : C'est la somme d'argent que l'entreprise paye à certains établissements de service et qui reste plus d'un an, mais en contrepartie, elle doit avoir un service, comme paiement des factures à la Sonelgaz pour garantir l'alimentation de l'entreprise en électricité.
- *Clients* : Ils sont classés au niveau de l'actif circulant et plus précisément dans les valeurs réalisables dont le montant varie en fonction de type d'activité de l'entreprise. En effet, dans le cas où les clients ont tardé à payer leurs dettes, l'entreprise doit les classer dans les valeurs immobilisées.

▪ **Actifs circulant :**

Il regroupe les éléments liés au cycle d'exploitation de l'entreprise et qui vont être « consommés » au cours de l'exercice. On distingue cinq rubriques qui sont :

- *Les valeurs d'exploitation* : Elles regroupent tous les éléments de la classe 3 (les stocks) en déduisant la partie du stock permanent. Il s'agit des stocks pour leurs valeurs nettes, tels que les marchandises, matières premières, fournitures, produits finis et semi finis.
- *Les valeurs réalisables (VR)* : Ce sont des créances à court terme. Il s'agit principalement des créances clients, les créances d'exploitations et des avances à court terme (les avances fournisseurs et les titres de placements)
- *Les valeurs disponibles* : C'est l'ensemble des éléments de la classe 4. Il s'agit des valeurs d'actifs les plus liquides que possède l'entreprise. Telles que la caisse, la banque ou le CCP, les valeurs mobilières de placement (les titres à court terme) et on peut inclure les effets immédiatement négociables.
- *Les titres de placements (valeurs mobilière de placement)* : Elles sont considérées comme des quasi-liquidités, elles sont à regrouper pour leur montant net (après déduction de la provision éventuelle), dans les disponibilités. Cependant, si un délai de réalisation est nécessaire, elles sont à rattacher aux créances à moins d'un an.
- *Les effets escomptés non échus* : Leur origine se situe au niveau de créances détenues sur les clients. Leur négociation (escompté) en banque a transféré leur propriété au profit de l'endossataire d'où leur sortie du patrimoine de l'entreprise.

Or, par principe de solidarité, l'entreprise peut se trouver engagée en cas d'impayé à l'échéance. Par conséquent, ils sont à :

- ➔ Réintégrer dans les créances à moins d'un ans (VR).
- ➔ Et à ajouter aux dettes à moins d'un an dans le passif (trésorerie passive, DCT)

3-5-1-2- Les retraitements au niveau du passif :

Le passif est concerné par les retraitements qui s'opèrent sur quelques postes, on cite parmi ces retraitements :

▪ **Les capitaux permanents :**

Ce sont tous les éléments dans l'échéance à plus d'un an. Ils figurent au haut du bilan dans la partie passive. Ils comprennent :

- *Les dettes propres (FP)* : Ce sont des ressources propres à l'entreprise (les fonds sociaux, les réserves, les résultats non distribués,...)
- *Les dettes à long et à moyen terme* : Il s'agit des dettes contractées par l'entreprise dont l'échéance est supérieure à un an, tel que les dettes d'investissement, les emprunts, dettes auprès des établissements de crédits sauf les découverts bancaires, les emprunts obligataires, les provisions pour pertes et charges justifiées à plus d'un an.

- **Les dettes à court terme (DCT) :**

Ce sont toutes les dettes dans l'échéance est inférieure à un an, ce sont principalement :

- Les dettes envers les fournisseurs.
- Les dettes envers les banques.
- Les dettes fiscales et sociales.
- Les dettes financières.

3-5-1-3- Les retraitements hors bilan :

On a vu précédemment les retraitements qui se font au niveau de l'actif et au niveau du passif, mais on peut citer aussi d'autres retraitements hors bilan qui sont comme suit :

- **Ecarts de réévaluation :**

Le retraitement de ces écarts est fait par la différence entre la somme des plus-values et la somme des moins-values. En effet, si la valeur est positive, il sera ajouté au fonds propre, et si sa valeur est négative il sera déduit (éliminé) des fonds propres.

- **Les provisions pour pertes et charges (PPPC) :**

L'entreprise constitue des provisions pour pallier aux risques éventuels et anticiper des charges futures. Si elles sont justifiées, elles correspondent donc à un risque réel et sont considérées comme des dettes. Dans le cas contraire, si elles ne sont pas justifiées, elles seront réintégrées dans un compte de résultat de façon ultérieure. Elles sont alors considérées comme des dettes fiscales à court terme, ceci pour le montant provisionné multiplié par le taux d'impôts société, et comme réserves pour le solde.¹¹

- **Les frais préliminaires :**

Ce sont des valeurs fictives (actif fictif) qui n'ont pas de valeurs réelles, c'est-à-dire qui n'ont aucun contenu économique. Il s'agit des rubriques correspondant à des charges actives comme les frais d'établissement, frais de recherche et de développement, charges à répartir sur plusieurs exercices et primes de remboursement des obligations, donc ils seront considérés comme des moins-values.

▪ **Le fonds de commerce :**

La valeur comptable du fonds commercial n'est pas significative, car on évalue le fonds du commerce en se fondant sur des prévisions, des bénéfices, par prudence, cette évaluation ne doit pas figurer sur le bilan financier (en les considère comme des moins-values).

▪ **Résultat brut :**

Il sera soumis à l'impôt sur bénéfice, et sera classé dans les dettes à court terme.

- Le résultat distribué dans le court terme est considéré comme dette à court terme ;
- Le résultat distribué dans le long terme est considéré comme dette à long terme ;
- Le résultat non distribué sera classé dans les réserves ou dans le compte résultat en instance d'affectation.

▪ **Les dividendes :**

Ils représentent le bénéfice qui sera distribué par action aux actionnaires, on les classe dans les dettes à court terme.

▪ **Le crédit-bail :**

« Un contrat de location des investisseurs d'une durée déterminée avec une promesse d'achat à la fin du contrat, l'entreprise locataire peut acquérir le bien louer ou bien renouveler le contrat avec un loyer réduit »

- On l'enregistre dans l'actif (valeur immobilisée avec sa valeur d'origine, le montant des redevances (loyer) est déjà payé) ;
- On l'enregistre dans le passif (DLMT), avec la valeur des redevances qui restent payés.

Introduction :

Le premier chapitre étant clôturé, nous passons au second maillon de notre travail de recherche dédié aux différentes méthodes, et aux différents outils utilisés par l'analyse financière, qui sont en l'occurrence multiples et variés, et pour y remédier nous avons opté pour un deuxième chapitre réparti en trois sections, à commencer par l'analyse des indicateurs financiers suivie par l'analyse de la structure, par la méthode des ratios, et pour conclure nous traitons l'analyse de l'activité.

Section 01 : Les indicateurs de l'équilibre financier

L'analyse des indicateurs d'équilibres financiers s'appuie sur un bilan financier, tenant compte des retraitements effectués pour dégager une présentation significative.

1-1- Le fonds de roulement (FR) :

Parmi les nombreux concepts utilisés en analyse financière, on trouve celui du fonds de roulement.

1-1-1. Définition :

Le FR constitue un indicateur global et approximatif de l'équilibre financier de l'entreprise qui résulte de la confrontation entre la liquidité des éléments et son actif et l'exigibilité de son endettement.

1-1-1-1. Les différents types du fonds de roulement :

Aussi, le fonds de roulement à son tour est décomposé en : fonds de roulement net, fonds de roulement propre, fonds de roulement étranger et fonds de roulement total.

a) Fonds de roulement net (FRN) :

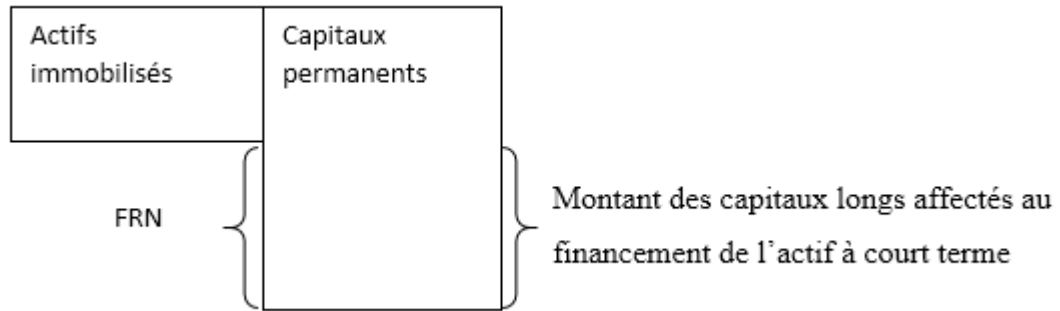
C'est la définition qui fournit une information sur la modalité de financement des investissements effectués dans les actifs immobilisés. Il se calcule comme suit :

➤ Méthode de calcul par haut du bilan :

Si on tient compte des éléments du « haut du bilan », il représente l'excédent des capitaux permanents sur les actifs immobilisés nets, et par conséquent, la part des capitaux permanents qui peuvent être affectés au financement des actifs circulants. Le calcul du fonds de roulement par le haut du bilan est calculé ainsi :

Fonds de roulement net (FRN) = Capitaux permanents – Immobilisations nettes

Figure N°01: FRN par le haut du bilan



Source : COHEN Elie, « Analyse financière », 5^{ème} édition, ECONOMICA, Paris, 2004, p.268

➤ Méthode de calcul par le bas du bilan :

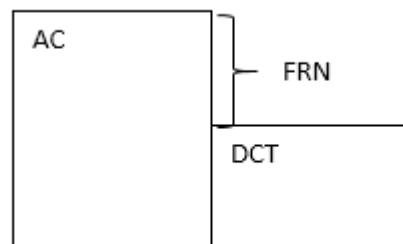
« Si on prend en compte les éléments du bas du bilan, le FRN représente l'excédent des actifs circulants, liquides à moins d'un an, sur les dettes à court terme exigibles à des actifs circulants, liquides à moins d'un an, sur les dettes à court terme exigibles à moins d'un an »¹².

Donc, l'approche du fonds de roulement net par le bas bilan peut s'exprimer à travers la relation suivante :

$$\text{Fonds de roulement net (FRN)} = \text{Actifs circulants} - \text{Dettes à court}$$

Cette formule peut à son tour être visualisée grâce au schéma suivant :

Figure N°02 : Le FRN par le bas bilan



Source : COHEN Elie : Op.cit. .P.269..

Dans l'entreprise, il existe un seul problème financier, mais ces deux modalités de calcul du fonds de roulement peuvent résoudre ce problème, soit à partir du financement à long terme ou du financement à court terme.

b) Le Fonds de roulement propre (FRP) :

Le fonds de roulement propre utilise les capitaux propres (y compris les quasi-fonds propres) au lieu des capitaux permanents, il est donné par les égalités suivantes :

$$\text{FRP} = \text{Capitaux propres} - \text{Actifs immobilisés nets (Actifs permanents)}$$

$$FRP = \text{Capitaux permanents} - \text{Dettes à long terme} - \text{actifs permanents}$$

$$FRP = \text{Fonds de roulement net} - \text{Dettes à long terme}$$

Cette définition montre le degré de couverture des actifs immobilisés par les apports en fonds propres associés

c) Le Fonds de roulement étranger (FRE) :

Le fond de roulement étranger, (FRE) complète le fonds de roulement, et il y a une partie du fond de roulement net financée par le fonds de l'argent étranger, et il se calcule comme suit :

$$\text{Fonds de roulement étranger (FRE)} = \text{Total du passif} - \text{Capitaux propres}$$

$$\text{Fonds de roulement étranger (FRE)} = \text{Fonds de roulement net} - \\ \text{Fonds de roulement propre} + \text{Dettes à court terme}$$

1-1-1-2. Interprétation économique de fond de roulement :

Afin d'interpréter le fond de roulement, trois cas de figures peuvent se présenter¹³

- *Le fond de roulement positif :*

Dans ce cas les ressources stables de l'entreprise sont supérieures à l'actif immobilisé constitué, c'est-à-dire que les ressources stables couvrent les besoins à long terme de l'entreprise.

L'équilibre financier est donc respecté et l'entreprise dispose grâce au fond de roulement d'un excédent de ressource stable qui lui permettra de financer ses autres besoins de financement à court terme

- *Le fond de roulement est nul :*

Dans ce cas, les ressources à long terme pour financer son cycle d'exploitation ce qui rend son équilibre financier précaire.

Elle doit donc financer une partie de ses emplois à long terme à l'aide de ressources à court terme ce qui lui fait courir un risque important d'insolvabilité. Une telle situation entraîne généralement une action rapide de la part de l'entreprise pour accroître ses ressources à long terme et retrouver un fond de roulement excédentaire.

- *Le fond de roulement est négatif :*

Dans ce cas, les ressources stables de l'entreprise sont inférieures à l'actif immobilisé constitué, c'est-à-dire que les ressources stables ne couvrent pas les besoins à long terme de l'entreprise. La règle prudentielle de l'équilibre financier n'est donc pas respectée.

Elle doit donc financer une partie de ses emplois à long terme à l'aide de ressources à court terme ce qui lui fait courir un risque important d'insolvabilité. Une telle situation entraîne généralement une action rapide de la part de l'entreprise pour accroître ses ressources à long terme et retrouver un fond de roulement excédentaire.

1-1-1-3. Les facteurs de variation du fonds de roulement :

On distingue¹⁴ :

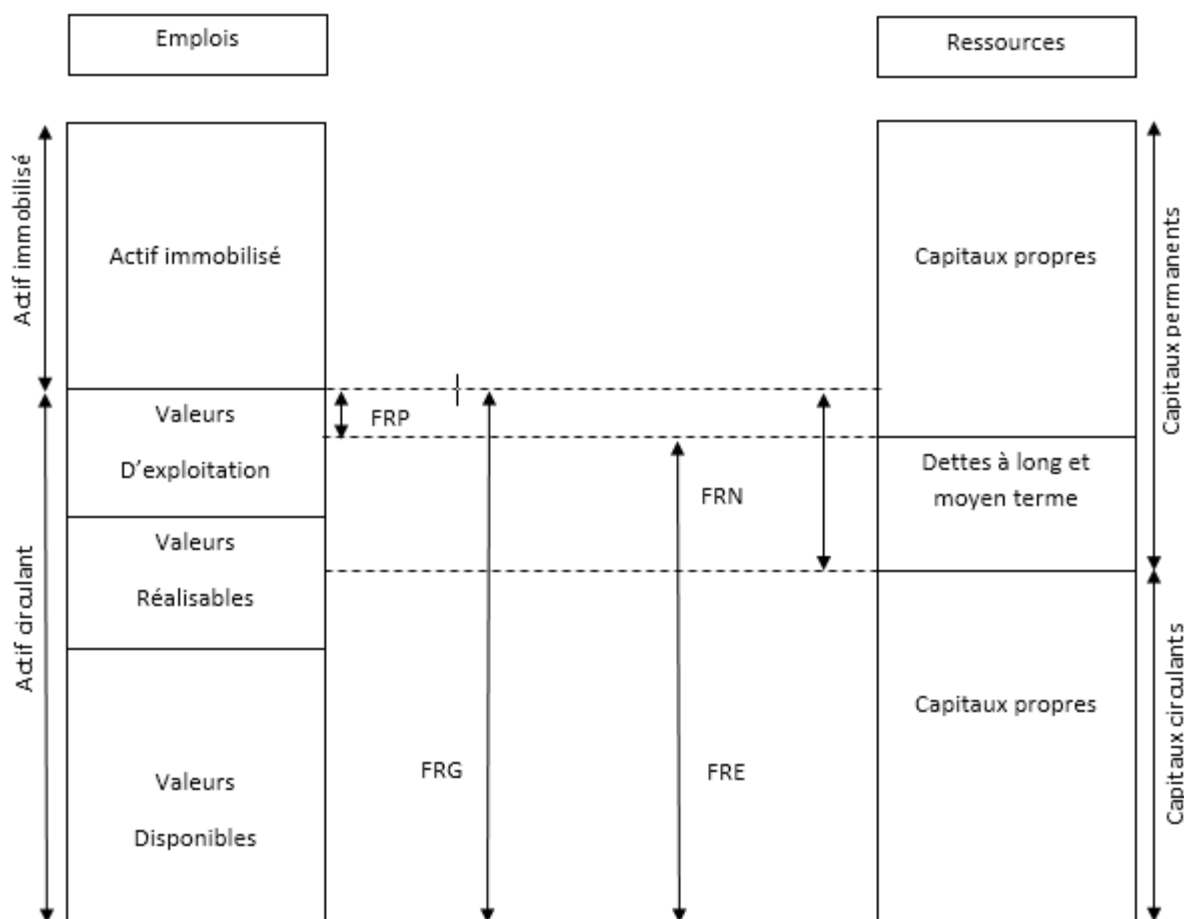
a) Les facteurs diminuant le fonds de roulement :

- ✓ Augmentation de l'actif immobilisé ; investissements corporels, incorporels et financiers.
- ✓ Diminution des capitaux propres qui se fait par :
 - La distribution des réserves et les dividendes, prélèvement de l'exploitant individuel ;
 - La perte d'exploitation et aussi par le remboursement des capitaux empruntés, le remboursement des emprunts à moyen et à long terme et préserver sa solvabilité à long terme ;
 - Le remboursement de comptes courants d'associés ;
 - Le remboursement de bons de caisse.

b) Les facteurs accroissant le fonds de roulement :

- ✓ Augmentation des capitaux propres, qui se fait par l'augmentation du capital, des réserves, des subventions d'investissements, ...
- ✓ Augmentation des emprunts et prêts à long terme ;
- ✓ L'augmentation des apports des associés et l'émission des bons de caisse à plus d'un an ;
- ✓ La diminution de l'actif non courant (immobilisé) comme le désinvestissement et cessions d'immobilisations corporelles, incorporelles et financières ;
- ✓ Le remboursement des prêts consentis par l'entreprise.

Figure N°03 : La schématisation des différents fonds de roulement



Source : BOURABA « Les techniques comptables »

1-2- Besoins en fonds de roulement (BFR) :

La notion du besoin en fonds de roulement est étroitement liée à celle du fonds de roulement, mais elle touche seulement les postes du bas du bilan, c'est-à-dire l'actif circulant et les dettes à court terme, le principe ici est de couvrir les emplois d'exploitation par les ressources d'exploitation au cas où l'égalité n'est pas respectée, il résulte un solde qui correspond à un besoin ou à une ressource de financement.

1-2-1- Définition :

Le besoin en fonds de roulement exprime en terme financier les relations qu'aura l'entreprise avec des agents économiques tels que les clients, les fournisseurs et tout ce qui touche à l'actif à court terme et au passif à court terme.

➤ Besoins en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) :

Le BRFE est donné par la différence, souvent positive, entre besoins cycliques et les ressources cycliques qui sont appelés besoins en fonds de roulement d'exploitation¹⁵

➤ Besoins en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE) :

C'est la différence entre les ressources et les emplois générés par les opérations de court terme qui ne relèvent pas du cycle d'exploitation qui est appelé besoin en fonds de roulement hors exploitation¹⁶.

Le besoin en fonds de roulement global est donné par la somme algébrique du BFRE et du BFRHE.

Lorsque le besoin de fonds de roulement hors exploitation est positif, il s'agit d'un besoin de financement, lorsque le BFRHE est négatif, il reflète une ressource de financement.

1-2-2- Calcul du besoin en fonds de roulement :

Besoins en fonds de roulement= besoin du cycle d'exploitation-ressource du cycle d'exploitation, ou bien :

$BFR = \text{Actif circulant} - \text{Passif circulant}$.

$BFR \text{ global} = (\text{stock} + \text{créances}) - \text{Dettes non bancaires}$

1-2-3- Interprétation économique du besoin en fond de roulement :

Trois cas de figure peuvent se présenter¹⁷ :

a) Le besoin en fond de roulement positif :

Dans ce cas les emplois d'exploitation de l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitation, l'entreprise doit donc financer ces besoins à court terme soit à l'aide de son excédent de ressources à long terme (fond de roulement) soit à l'aide des ressources financières complémentaires à court terme (concours bancaire).

b) Le besoin en fond de roulement est nul :

Dans ce cas, les emplois d'exploitation de l'entreprise sont égaux aux ressources d'exploitation, l'entreprise n'a donc pas de besoin d'exploitation à financer puisque le passif circulant suffit à financer l'actif circulant.

c) Le besoin en fond de roulement est négatif :

Dans ce cas les emplois d'exploitation de l'entreprise sont supérieurs au ressources d'exploitation, l'entreprise n'a donc pas de besoin d'exploitation à financer puisque le passif circulant excède les besoins de financement de son actif d'exploitation.

L'entreprise n'a donc pas besoin d'utiliser ses excédents de ressource à long terme (fond de roulement) pour financer d'éventuels besoins à court terme, c'est le cas d'entreprises commerciales.

Dans tous les cas, les besoins éventuels de financement du cycle d'exploitation pour une entreprise dépendront en grande partie de son pouvoir de négociation qui lui permet d'agir sur le montant de ses créances clients ou des dettes fournisseurs.

1-2-4- Les facteurs de variation du besoin en fonds de roulement :

Pour réguler son équilibre à court terme, l'entreprise a le choix entre¹⁸ :

a) Les facteurs diminuant le BFR :

Dans le cas d'un BFR positif (important) avec un FRN insuffisant, l'entreprise doit diminuer son BFR en :

- Diminuant le VR c'est-à-dire réduire ses vente à crédit ;
- Augmentant ses achats à crédit ;
- Allongement des délais fournisseur ;
- Relançant les ventes ou en réduisant la production.

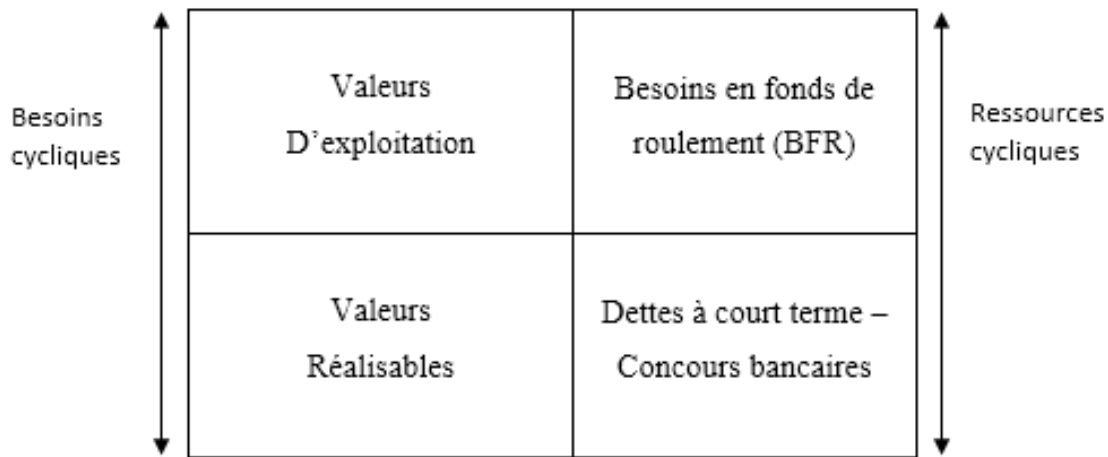
b) Les facteurs accroissant le BFR :

Dans le cas d'un BFR négatif ($VE+VR < DCT$), indiquant une ressource d'exploitation non utilisée, l'entreprise doit :

- Augmenter les VR en encourageant les ventes à crédit ;
- Diminuer ses achats à crédit (DCT) ;
- Allongement des délais clients ;
- Réduction du crédit fournisseur.

1-2-5- La schématisation du besoin en fonds de roulement :

Figure N°04 : Schéma du besoin en fonds de roulement



Source : Mémoire « Analyse financière d'une entreprise », INSFP, promotion 2011-2012

1-3- La trésorerie (TR) :

La trésorerie d'une entreprise reflète la situation financière globale de l'entreprise pendant une durée déterminée.

1-3-1- Définition :

« La trésorerie d'une entreprise à une date donnée égale à la différence entre les ressources mise en œuvre pour financer son activité et les besoins engendrés par cette même activité »¹⁹.

La trésorerie nette est donnée également par la différence entre le fonds de roulement, elle résulte aussi de la différence entre la trésorerie positive et la trésorerie négative²⁰.

1-3-2- Calcul de la trésorerie :

Deux méthodes sont utilisées pour le calcul de la trésorerie et qui sont :

➤ **Première méthode :**

La confrontation des emplois et des ressources correspondant à des opérations financières à court terme permet de dégager la « situation de trésorerie », ou plus simplement la trésorerie.

Ainsi, on met généralement :

Trésorerie= Emplois de trésorerie – Ressources de trésorerie

➤ Deuxième méthode :

La trésorerie peut être calculée comme étant la différence entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement.

Trésorerie = Fonds de roulement- besoin en fonds de roulement

1-3-3- Interprétation économique de la trésorerie :

L'analyse du solde de la trésorerie permet de se faire une idée sur la situation financière de l'entreprise.

Trois cas de figure peuvent se présenter²¹ :

a) La trésorerie nette est positive :

Dans ce cas les ressources financières de l'entreprise sont suffisantes pour couvrir les besoins (soit fond de roulement > besoin en fond de roulement), ce qui signifie que la situation financière de l'entreprise est saine et qu'elle est même en mesure de financer un surcroît de dépenses sans recourir à un emprunt.

b) La trésorerie nette est nulle :

Les ressources financières de l'entreprise suffisent juste à satisfaire ses besoins (fond de roulement = besoin en fond de roulement) la situation financière de l'entreprise est équilibrée mais celle-ci ne dispose d'aucunes réserves pour financer un surplus de dépenses que ce soit en terme d'investissement ou d'exploitation.

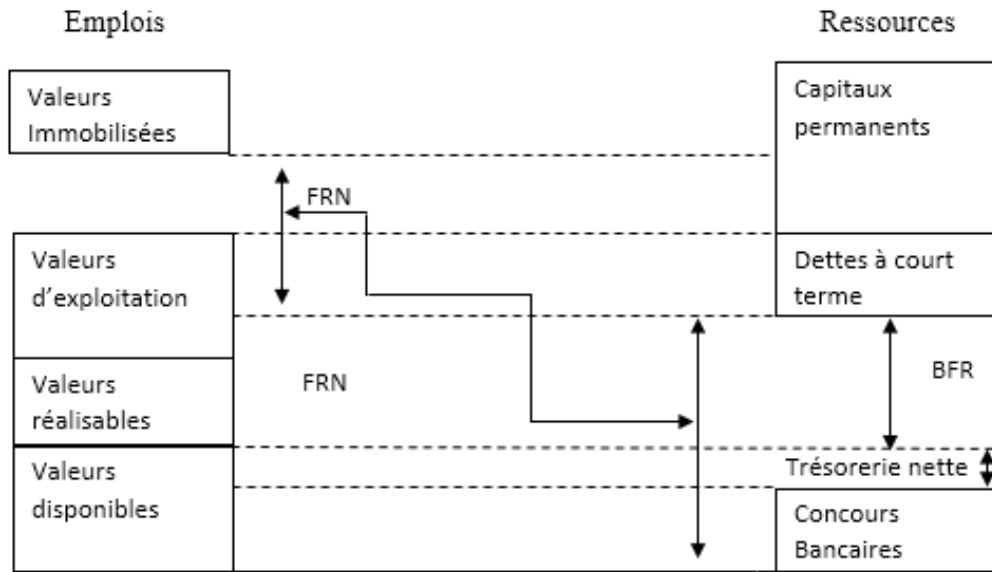
c) La trésorerie est négative :

Dans ce cas, l'entreprise ne dispose pas suffisamment des ressources financières pour combler ses besoins elle doit donc recourir à des financements supplémentaires à court terme (découvert bancaire, ...) pour faire face à ses besoins de financement d'exploitation. Il y a donc un risque financier à court terme si l'entreprise ne parvient pas à accroître rapidement ses ressources financières à long terme, ou à limiter ses besoins d'exploitation à court terme.

1-3-3-1. Les facteurs de variation de la trésorerie :

La variation de la trésorerie nette est liée à la variation du FRN et la variation du BFR

Schéma N05 : Schématisation de la trésorerie



Source : BOURABA « Les techniques comptables », Berti, Alger, 1999, Page 325

Section2 : L'analyse par la méthode des ratios

La méthode des ratios est un outil qui permet d'évaluer ponctuellement les soldes des actifs et des passifs apparaissant au bilan en comparant aux flux enregistrés pendant tout exercice au compte de résultat.

2-1- Définition d'un ratio :

« Un ratio est un rapport de deux grandeurs, celles-ci peuvent recouvrir des données brutes telles que les stocks ou un poste de bilan, ainsi que des données plus élaborées telles que le déroulement, a valeur ajoutée, et l'excédent brute d'exploitation »²².

2-2- L'objectif et l'intérêt de l'analyse financière par la méthode des ratios :

L'analyse financière par ratios permet au responsable de suivre le progrès de son entreprise et de situer l'image qu'elle offre aux tiers intéressés tels que les actionnaires, les n=banquiers, les clients, les fournisseurs et les personnels. Rappelons qu'il s'agit d'une version à posteriori. En effet pour une entreprise, le fait d'avoir de bons ratios à la clôture de l'exercice, n'implique pas un immédiat favorable. On va citer quelques objectifs²³ :

- La méthode des ratios doit être utilisée avec prudence. Pour un grand nombre d'actes économiques, les ratios ne sont qu'une première étape. Ils ne donnent au gestionnaire qu'un fragment de l'information dont il a besoin pour décider et choisir.
- La réussite d'une décision financière repose sur l'aptitude qu'ont les responsables à prévoir les événements. La prévision est clé du succès de l'analyste financier. Quant au plan financier, il peut prendre de nombreuses formes qui doivent tenir compte afin de les corriger, ainsi que ses faiblesses pour mieux y remédier.
- Facilite l'interprétation économique et financière de la situation de l'entreprise, et d'identifier d'éventuels problèmes ;
- Facilite la comparaison entre deux ou plusieurs entreprises similaires ;
- Joue le rôle d'indicateur des points faibles et points forts qui caractérisent la politique financière.

2-3- Les différents types des ratios :

2-3-1- Les ratios de structure financière :

Permettent de porter un jugement sur la structure financière de l'entreprise à un moment donné, et d'apprécier la solvabilité et les équilibres financiers de l'entreprise. Ces ratios sont catégorisés en quatre ratios :

2-3-1-1- Le ratio de financement permanent (RFP) :

Il exprime le taux de couverture des emplois stables par les ressources stables, il exprime également le niveau de fond de roulement. Il se calcule par la formule suivante :

Ration de financement Permanent = $\text{Capitaux permanents (KP) / Valeurs Immobilisées (VI)}$

Ce ratio doit être supérieur ou égale à 1, il permet d'identifier la part des capitaux permanents dans le financement des immobilisations.

2-3-1-2- Le ration de financements propres des immobilisations (RFPI) :

Ce ratio concerne le financement propre des immobilisations. Il traduit ainsi l'autonomie dont l'entreprise fait preuve dans le financement de ces investissements cumulés²⁴.

Il mesure la capacité de l'entreprise à financer ses investissements par ses propres, il doit être supérieur ou égale à 0.5. Il se calcule par la formule suivante :

Ratio de financements Propres des immobilisations = $\text{Capitaux (CP) / Valeurs Immobilisées (VI)}$

2-3-1-3- Le ratio des immobilisations de l'actif (RIA) :

Ce ratio montre l'importance des immobilisations dans le patrimoine de l'entreprise. Il doit être supérieur ou égale à 0.5. Il se calcule selon la formule suivante :

Ratio des immobilisations de l'actif = $\text{Valeurs immobilisées (VI) / la somme des actifs}$

2-3-1-4- Le ration de financement total (RFT) :

Ce ratio permet de mesurer la part des ressources de l'entreprise. Il doit être supérieur ou égale à 1/3. Il se calcule par :

Ratio de financement total = $\text{Capitaux propres (CP) / Somme des passifs}$

2-3-2- Les ratios de solvabilité :

Ils permettent d'apprécier le degré du risque financier et servent également de base à l'analyse financière pour estimer le financement qui sera nécessaire et les conditions dont il faudra l'assortir. Le plus utilisé de ces ratios est sans doute le rapport des propres aux dettes totales de l'entreprise²⁵.

2-3-2-1- Le ratio d'autonomie financière (RAF) :

Il mesure la capacité de l'entreprise à s'endetter. Et aussi indique le degré de l'indépendance de l'entreprise vis-à-vis ces créanciers. Ce ratio doit être supérieur ou égale à 1. Il se calcule par la formule suivante :

Ratio d'Autonomie Financière= Capitaux Propres (CP) / Somme des Dettes

2-3-2-2- Le ratio de solvabilité générale (RSG)

Il mesure la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à court et long terme. Il doit être supérieur ou égale à 1, car en cas de faillite ou liquidation, l'entreprise peut payer ces dettes par la vente de ces actifs comme dernière solution. Il se calcule selon :

Ratio de Solvabilité Générale = somme des actifs /Somme des Dettes

2-3-3- Les ratios de liquidité :

Ce ratio de liquidité indique si l'entreprise a suffisamment de liquidités pour payer ses dettes à court terme.

2-3-3-1- Le ration de liquidité générale (RLG) :

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à court terme. Il doit être supérieur ou égale à 1. Et il se calcule par :

Ratio de Liquidité Générale= Actif Circulant (AC) / Dettes à court Terme (CT)

2-3-3-2 Le ratio de liquidité réduite :

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à CT par ses valeurs disponibles et la transformation de ses valeurs réalisables en liquidité, il doit être compris entre 0.3 et 0.5. Il se calcule comme suit :

Ratio de Liquidité Réduite = (Valeur Disponible (VD) + Valeur Réalisable)/Dettes à court terme

2-3-3-3- Le ratio de liquidité immédiate (RLI) :

Il traduit la capacité de l'entreprise à partir de ses seules liquidités, à l'état de payer l'ensemble de ses dettes à court terme dans l'immédiat. Ce ratio doit être compris entre 0.2 et 0.3. Il se calcule comme suit :

Ration de liquidité Immédiate= Valeur Disponible (VD) / Dettes à Court Terme (DCT)

2-3-4- Les ratios de gestion :

Ils permettent d'apprécier la politique de gestion des composants principaux de cycle d'exploitation menée par les dirigeants de l'entreprise²⁶.

2-3-4-1- Le ratio de rotation des stocks :

Il est important de surveiller la vitesse de rotation des stocks, une faible rotation répercute défavorablement sur la trésorerie de l'entreprise. Ces ratios sont différenciés selon la nature de ceux-ci :

- *Pour les marchandises :*

Délai de Rotation des Stocks des Marchandises= $[(\text{stocks initiaux} + \text{stocks finaux de M/dises})/2] / (\text{achats de M/dises hors taxes} + \text{stocks finaux}) / \text{nombre de jours}$.

- *Pour les achats de matière première et de consommation intermédiaire :*

Délai de Rotation des Stocks= $[(\text{stocks initiaux} + \text{stocks finaux des matières 1}^{\text{ère}})/2] / (\text{achats des matières 1}^{\text{ère}} + \text{stocks initiaux} - \text{stocks finaux}) * \text{nombre de jours}$

- *Pour les produits finis :*

Délai de rotation des stocks= $[(\text{stocks initiaux} + \text{Stocks finaux des produits finis})/2] / (\text{vente des produits finis hors taxes} - \text{stocks initiaux} - \text{stocks final}) * \text{nombre de jours}$.

2-3-4-2 les ratios relatifs aux créances clients²⁷ :

Ce ratio mesure la durée moyenne des crédits accordés par l'entreprise à ces clients, et par définition, le délai moyen de paiement de ces derniers, il se calcule en rapportant l'en-cours clients au chiffre d'affaires.

Ratio de rotation = (En-cours clients / Chiffre d'affaires TTC)*360.

2-3-4-3 le ratio relatif aux dettes fournisseurs²⁸ :

Cette ration mesure la durée moyenne du crédit accordé par les fournisseurs à l'entreprise.

Il se calcule en rapportant en rapportant le montant de l'en-cours fournisseurs au montant des achats de l'entreprise multiplie par 360.

Ratio de rotation = (En-cours Fournisseurs/ Achats Annuels TTC)*360.

Section 3 : L'analyse de l'activité

L'analyse de l'activité consiste à étudier les Soldes Intermédiaires de Gestion (SIG) et la Capacité d'Autofinancement (CAF) et l'analyse de la rentabilité qui sont utilisés dans l'analyse des flux de l'entreprise.

3-1- Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) :

3-1-1- Définition de SIG :

Le solde intermédiaire de gestion est une transcription directe du compte de résultat. Ce sont des indicateurs synthétiques de l'activité de l'entreprise, qui servent généralement de base à l'analyse financière²⁹.

Le SIG donc explique la formation du résultat de l'exercice en analysant les différentes étapes de création de valeur dans l'entreprise, selon le découpage retenu dans le compte de résultat.

3-1-2- Analyse des soldes intermédiaires de gestion :

Pour analyser les soldes intermédiaires de gestion, on calcule généralement les indicateurs suivants : la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation, résultat d'exploitation, résultat financier, résultat exceptionnel, résultat net.

a) La marge commerciale :

C'est un indicateur de gestion qui représente le résultat commercial réalisé sur les ventes de marchandises, cette marge représente un intérêt pour les entreprises commerciales ou mixtes, elle n'est pas applicable en revanche aux entreprises purement industrielles³⁰. Cet indicateur se calcule comme suit :

Marge commerciale = vente de marchandises – Coût d'achat des marchandises vendues

b) Le chiffre d'affaires (CA) :

Le chiffre d'affaire constitue un élément essentiel d'appréciation des performances à moyen terme de l'entreprise.

Il se compose des ventes de marchandises de la production vendue :

C.A (Hors taxes) = ventes de marchandises + Production vendue(activité industrielle)
+Prestations fournies (activité des services)

c) La production de l'exercice :

LE concept de production de l'exercice permet de comparer les consommations de l'exercice à la base d'activité³¹.

Production de l'exercice = production vendue + Production stockée + Production de l'entreprise pour elle-même.

Ce concept présente à la fois :

- La production vendue ou le chiffre d'affaire évalué aux prix de vente,
- La production stockée soit positive ou négative selon la variation des stocks en cours, évaluée aux prix de revient.
- La production immobilisée représentée par les travaux faits par l'entreprise pour elle-même, évaluée aux prix de revient.

d) La valeur ajoutée (VA) :

C'est le meilleur indicateur de mesure de l'activité de l'entreprise, il traduit le supplément de valeur donné par l'entreprise dans son activité³².

Elle est donc égale à la somme de la marge commerciale, diminuée des consommations de biens et de services en provenance des tiers.

Valeur ajoutée = marge commerciale + Production de l'exercice – Consommations en provenance des tiers

e) L'Excédent Brut d'Exploitation (EBE):

Il correspond à ce qui reste à l'entreprise après la rémunération du personnel et de l'état.

L'EBE se calcule par deux méthodes :

- A partir de la valeur ajoutée :

EBE= Valeur ajoutée + Subvention d'exploitation – Charges de personnel – Impôts et taxes

- A partir de la marge commerciale :

$$\text{EBE} = \text{Marge commerciale} + \text{Subvention d'exploitation} - \text{Charges de personnel} - \text{Achat consommé} - \text{services}$$

f) Le résultat d'exploitation :

Mesure l'enrichissement brut de l'entreprise en tenant compte de l'usure et de la dépréciation du capital économique.

Le résultat d'exploitation se calcule ainsi³³ :

$$\text{Résultat d'exploitation} = \text{EBE} + \text{Reprise sur les provisions et transfert de charges} + \text{autres produits d'exploitation} - \text{Dotations aux amortissements et aux provisions} - \text{Autres charges d'exploitation.}$$

g) Le résultat courant :

Le résultat courant prend en compte les aspects financiers, et tout particulièrement la structure de financement de l'entreprise, il intègre la somme des résultats d'exploitation et financier, ce résultat est dit courant, car il n'inclut pas l'élément exceptionnel.

$$\text{Résultat courant} = \text{résultat d'exploitation} + \text{Produit financier} - \text{Frais financier}$$

h) Résultat exceptionnel :

Le résultat exceptionnel est le solde net des produits et des charges exceptionnelles, il retrace ce qui sort de l'activité habituelle de l'entreprise³⁴.

$$\text{Résultat hors exploitation} = \text{produits exceptionnels} - \text{charges exceptionnelles}$$

i) Résultat net :

Le résultat net est le solde final du compte de résultat de l'exercice, il est donc calculé après les opérations de répartition : participation des salariés et impôt sur les bénéfices³⁵

$$\text{Résultat net} = \text{résultat d'exploitation} + \text{Résultat hors exploitation} - \text{participation des travailleurs aux bénéfices de l'entreprise} - \text{impôts sur les bénéfices}$$

3-1-3- Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) :

Tableau N°06: Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) :

Désignation	Charges	Produits
Vente de marchandises – cout d’achat des marchandises vendues +/- variations des stocks de marchandise		
Marge commerciale (1)		
+production vendue +production stockée +production immobilisée		
Production de l’exercice (2)		
Achats consommés (achat +/- variation des stocks) Autres charges externes		
Consommation en provenance des tiers (3)		
Valeur ajoutée (1)+(2)-(3)		
+subvention d’exploitation -impôts et taxes -frais personnels		
Excédent brut d’exploitation		
+autres produits de gestion courant +reprise sur amortissement et provisions -autre charge de gestion courant -dotation aux amortissements et aux provisions		
Résultats d’exploitation (4)		
+produits financiers -charge financière		
Résultat financier (5)		
Résultat ordinaire avant impôt (4) + (5)		
Résultat de l’exercice (6)		
+produits exceptionnels -charges exceptionnelles		
Résultat exceptionnel		

+Résultat ordinaire avant impôt		
+résultat exceptionnel		
-participation des salariés		
-impôt sur le bénéfice		
Résultat net de l'exercice		

3-2- La capacité d'autofinancement et l'autofinancement :

Après le remboursement de ses dettes et le développement de son secteur d'activité, l'entreprise a besoin d'un financement qui lui permettra de couvrir ses besoins pour les autres exercices.

3-2-1- La capacités d'autofinancement (CAF) :

L'entreprise fait appel à plusieurs sources de financement qui se divisent en sources externes et sources internes. Les sources externes comprennent les apports des actionnaires, les emprunts auprès des bailleurs de fonds et les subventions de l'état. Les sources internes comprennent les différents bénéfices donc la CAF constitue la source exclusive.

3-2-1-2- Les méthodes de calcul de la CAF :

La CAF à son tour se calcule par deux méthodes ; à partir du résultat net (la méthode additive) ou bien à partir de l'EBE (la méthode soustractive)³⁶.

a) La méthode additive :

Le calcul de la CAF par la méthode additive, consiste à ajouter au résultat net de l'exercice les charges non encaissables (reprise sur les amortissements et provisions)³⁷.

Le calcul de la CAF à partir du résultat net :

Capacité d'autofinancement = Résultat de l'exercice + Dotation aux amortissements et provisions – Reprise sur amortissement et provisions + Valeur comptable des éléments d'actif cédés - Produits des cessions des éléments d'actif – Reprise de subventions d'investissement

CAF= Résultat net + DAP + Valeur comptable des éléments d'actif cédé – reprises – produits de cession – Quota part des subventions versé au résultat.

b) La méthode soustractive :

Pour calculer la CAF par la méthode soustractive, on doit ajouter l'excédent brut d'exploitation aux produits encaissables puis on soustrait les charges décaissables. Il se calcule à partir de l'EBE :

Capacité d'autofinancement = Excédent brut d'exploitation + Transfert de charges +/- Autres produits et autres charges + Produit financier (sauf reprise) – Charges financière (sauf dotation) + produit exceptionnel (sauf reprise) – charge exceptionnelle (sauf dotation) - Participation des salariés – Impôt sur le bénéfice

3-2-2- L'autofinancement (AF)

L'autofinancement est le reliquat de la CAF après rémunération des dividendes des associés.

AF de l'exercice (N) = CAF (N) – dividendes versées durant l'exercice (N)

L'autofinancement joue un rôle fondamental tant au niveau de l'entreprise qu'au niveau de l'économie nationale. Au niveau de l'entreprise et d'un point de vue strictement financier, l'autofinancement.

- a) Est un financement interne disponible pour l'investissement tant en vue de maintenir le capital économique qu'en vue d'assurer la croissance de l'entreprise.
- b) Il évite à l'entreprise de trop s'endetter, il n'entraîne aucune charge d'intérêt et de remboursement et évite aussi les frais importants consécutifs aux opérations financières au niveau de l'économie. L'autofinancement est un phénomène général et très important dans toutes les sociétés industrielles bien que les statistiques soient particulièrement approximatives dans la partie essentielle de la forme du capital brut.

3-3- L'analyse de la rentabilité :

Nous allons aborder dans cette sous-section l'analyse de la rentabilité. En effet, nous allons voir les différents ratios de rentabilité ainsi que l'effet de levier mais il convient d'abord d'éclairer quelques notions inhérentes.

3-3-1- Définition de la rentabilité :

Globalement, la rentabilité peut être définie comme l'aptitude de l'entreprise à générer un résultat exprimé en unité monétaire. Etudier la rentabilité d'une entreprise, c'est d'apprécier le résultat dégagé à chacun des niveaux reconnus

comme significatifs. Il est possible de porter un jugement sur l'efficacité de la gestion courante par les dirigeants de l'entreprise et de prévoir le montant des capitaux propres auxquels la société pourra avoir recours pour son fonctionnement et son développement.

D'une autre manière, la rentabilité est la capacité de l'entreprise à générer un résultat pour un montant donné du capital investi.

$$\text{Rentabilité} = \text{résultat} / \text{moyens}$$

Où :

Le résultat : utilise comme source d'information le TCR.

Les moyens : utilise comme source d'information le bilan économique.

- Le bilan économique :

Le bilan économique est dégagé après retraitement du bilan comptable selon le critère des moyens contribuant directement à l'exploitation³⁸

- Le passage du bilan comptable au bilan économique :

Le bilan économique est composé de deux rubriques :

- Actif économique : C'est l'ensemble des actifs (les investissements) utilisés pour l'activité.
- Passif économique : Montre la contrepartie ou bien la façon dont sont financés les biens utilisés pour les besoins de l'activité de l'entreprise.

Tableau N°07 : La schématisation du bilan économique :

Actif économique	Passif financier
- Investissement	- CP
- BFR	- Dettes financières
- Disponibilité	

Source : BARREAU J, DELHALE, Gestion financière, Paris 2004.

Avec : BFR= stocks + créances – DCT non financières.

Donc les dettes à court terme vont disparaître du passif financier puis un montant équivalent est soustrait du côté de l'actif économique.

❖ *Quelques retraitements :*

Effet escompté non échu : à enregistrer dans le bilan économique ;

Actif fictif : à éliminer du bilan économique

Eléments hors exploitation : à éliminer du bilan économique ;

3-3-2- Les différents ratios de rentabilités :

Un ratio de rentabilité établit une relation entre le résultat d'une action ou d'une activité et les moyens mis en œuvre. Ces moyens font référence au capital économique ou au capital financier.

Le souci d'homogénéité doit viser à comparer un résultat économique avec une définition « économique » du capital utilisé, de même si l'on adopte une évocation plus financière.

a) La rentabilité économique (RE) :

La rentabilité économique est un indicateur synthétique qui exprime l'efficacité du processus d'exploitation, la rentabilité économique se mesure comme suit :

$RE = \text{résultat d'exploitation} / \text{capital économique}$

On peut calculer la rentabilité économique après impôt :

$RE \text{ après impôt} = \text{résultat d'exploitation} (1-t) / \text{actif économique}$

t : taux IBS

Le ratio de rentabilité peut s'expliquer comme la combinaison d'une marge et d'un taux de rotation.

$R \text{ d'exploitation} / \text{capital éco} = (R \text{ d'exploitation} / CA) (CA / \text{Capital})$

CA : Chiffre d'affaire hors taxes

- Le ratio $(R \text{ d'exploitation} / CA)$ est un ratio de profitabilité parce qu'il exprime le caractère plus ou moins profitable des ventes de l'entreprise, c'est-à-dire son efficacité commerciale.

Les décompositions du ratio de rentabilité économique permettent de :

- Rechercher une forte rotation du capital en se contentant d'une faible marge. C'est le cas des entreprises de grande distribution ;
- Appliquer des fortes marges en cas de rotation faibles des actifs.

b) La rentabilité financière (RF) :

La rentabilité financière est orientée vers la mesure du bénéfice par rapport aux capitaux engagés par les actionnaires. Dans ce contexte, le bénéfice réalisé demeure tout à fait relatif et son appréciation dépend de son niveau de rémunération des capitaux investis, mais aussi de la capacité financière de l'entreprise à créer un financement pour son maintien et sa croissance, de ce fait, la rentabilité financière se calcule³⁹ :

$RF = \text{Résultat net} / \text{capitaux propres} * 100 \text{ en } \%$

3-3-3- L'effet de levier :

La notion d'effet de levier est basée sur celle de la rentabilité ; il s'agit en l'occurrence de comparer la rentabilité économique de l'entreprise au coût des capitaux empruntés.

Donc l'effet de levier peut être défini comme étant la différence entre la rentabilité financière et la rentabilité économique, il est appelé aussi l'effet dû à l'endettement.

✓ Principe e l'effet de levier :

Le principe de l'effet de levier est le suivant :

Lorsqu'une entreprise s'endette et investit les fonds empruntés dans son outil industriel et commercial, elle obtient sur ce moment un certain résultat économique, normalement supérieur aux charges financières de l'endettement, sinon ce n'est pas la peine d'investir.

L'entreprise réalise donc un surplus, différences. Ce surplus revient aux actionnaires et gonfle la rentabilité financière des capitaux propres. L'effet de levier de l'endettement augmente la rentabilité financière. Donc l'effet de levier peut s'exprimer de façon suivante⁴⁰ :

$\text{Effet de levier} = \text{rentabilité financière} - (1-t) \text{ rentabilité économique}$

- L'effet de levier peut se présenter en deux cas :
 - L'effet de levier positif si $(RE - i)$ est positif, c'est-à-dire si la rentabilité économique est supérieur au coût de l'endettement. La rentabilité financière est alors augmentée par l'endettement.
 - A l'inverse, l'effet de levier est négatif si la rentabilité économique est inférieure au coût de l'endettement. Dans cette éventualité, la rentabilité financière devient une fonction croissante de l'endettement de l'entreprise.

L'ampleur de l'effet de levier dans les deux cas dépend du ratio D/CP qui est appelé le bras de levier ou le multiplicateur de levier. L'effet de levier est donc une fonction croissante de l'endettement de l'entreprise.

Il est important de savoir que l'estimation de la rentabilité d'une entreprise est un bon indicateur pour mesurer son efficacité dans le cadre de sa fonction de production. C'est pourquoi le calcul de la rentabilité d'une entreprise doit d'accompagner d'une comparaison de son niveau de rentabilité, avec celui des principaux concurrents.

En effet, une entreprise peut être bien rentable mais relève d'un niveau de rentabilité inférieur à celui de son secteur d'activité, ce qui tendrait à démontrer son manque de compétitivité par rapport à ses concurrents directs.

Conclusion

L'étude de l'équilibre financier permet de porter un jugement sur la trésorerie de la firme. Donc un examen des équilibres financiers donne une première idée du risque financier pris par l'entreprise. Le risque essentiel que les créanciers s'efforcent d'estimer est le risque de faillite. En effet, une entreprise peut être amenée à fermer non pas en raison d'un résultat déficitaire, mais par manque de trésorerie.

L'analyse financière s'appuie sur l'examen des équilibres financiers et la rentabilité ainsi que les ratios.

Cependant, l'analyse par les soldes intermédiaires de gestion est un document Obligatoire qui fait ressortir des soldes englobant les charges et les produits de l'entreprise.

L'analyse par la capacité d'autofinancement, qui correspond aux ressources issues de l'activité de l'entreprise au cours d'une période donnée, traduit la capacité potentielle de croissance de l'entreprise.

L'analyse financière par la méthode des ratios est une démarche utilisée pour déterminer en détail la situation de chaque composante du bilan et des comptes de résultat pour se renseigner sur l'autonomie, la capacité d'endettement, ...etc. de l'entreprise.

Introduction :

Dans le cadre de la préparation du mémoire de fin d'études, nous avons effectué un stage au sein de la SPA NAFTAL et plus précisément à la direction des finances et de la comptabilité au niveau de la direction générale à Cheraga.

Notre objectif à travers ce stage est de maîtriser l'utilisation des outils d'analyse financier afin d'élaborer un diagnostic financier.

Section 01 : Présentation de NAFTAL⁴¹

Avant de commencer notre diagnostic qui est l'objet de notre étude, il est nécessaire de procéder d'abord à la présentation des éléments essentiels caractérisant l'établissement d'accueil.

1-1 Historique :

NAFTAL, entreprise nationale de commercialisation des produits pétroliers, est une entreprise nationale par action (SPA), au capital à 40 000 000 000DA en 2017.

Dans la ligne de la politique nationale à grande échelle de l'économie du pays, SONATRACH (créé par décret N°63-491 en décembre 1963) entreprend sa restructuration dans le but d'assurer une meilleure gestion et d'améliorer ses performances, ce qui a abouti à la création par décret N°80-101 en avril 1980 de 13 entreprises dont l'E.R.D. P (Entreprise Nationale de Raffinage de Distribution des Produits Pétroliers), issue de SONATRACH, l'entreprise E.R.D.P a été créé le 06 avril 1980.

Entrée en activité le premier janvier 1982, elle est chargée de l'industrie, du raffinage et de la distribution des produits pétroliers sous le sigle de NAFTAL SPA, la restructuration de la SONATRACH dans les années 80 a donné naissance à l'E.R.D. P. L'E.R.D.P est entrée en activité le 01/01/1982.

La deuxième restructuration s'est traduite par la modification du décret N°80-101 du 06/04/1980 par le décret 87-189 de la 25/04/1987 qui à sépare les activités de raffinage et de distribution en deux unités :

-**NAFTEC** : Chargée du raffinage du pétrole.

- **NAFTAL** : Chargée de la commercialisation et de la distribution des produits pétroliers à travers l'organisation et la gestion d'un réseau de distribution sur l'ensemble du territoire national, au statut d'entreprise publique économique.

Dans le cadre du schéma global de restructuration du secteur des hydrocarbures le comité interministériel décide le 19 Novembre 1997 de rattacher un plan organisationnel la société « NAFTAL » à la SONATRACH.

A cet effet elle a été transformée en société par action (SPA) filiale à 100% de la SONATRACH le 18 avril 1998 avec un capital social de 6 650 000 000 DA et portée à 15 650 000 000 DA fin 2007 et de 40 000 000 000 DA en 2017.

1-2 Moyens :

Pour accomplir ses missions, NAFTAL dispose d'un potentiel humain et matériel considérable qui se compose comme suit :

1-2-1- Moyens humain :

Selon le bilan de l'entreprise NAFTAL, le nombre des agents est estimé 32 035 dont :

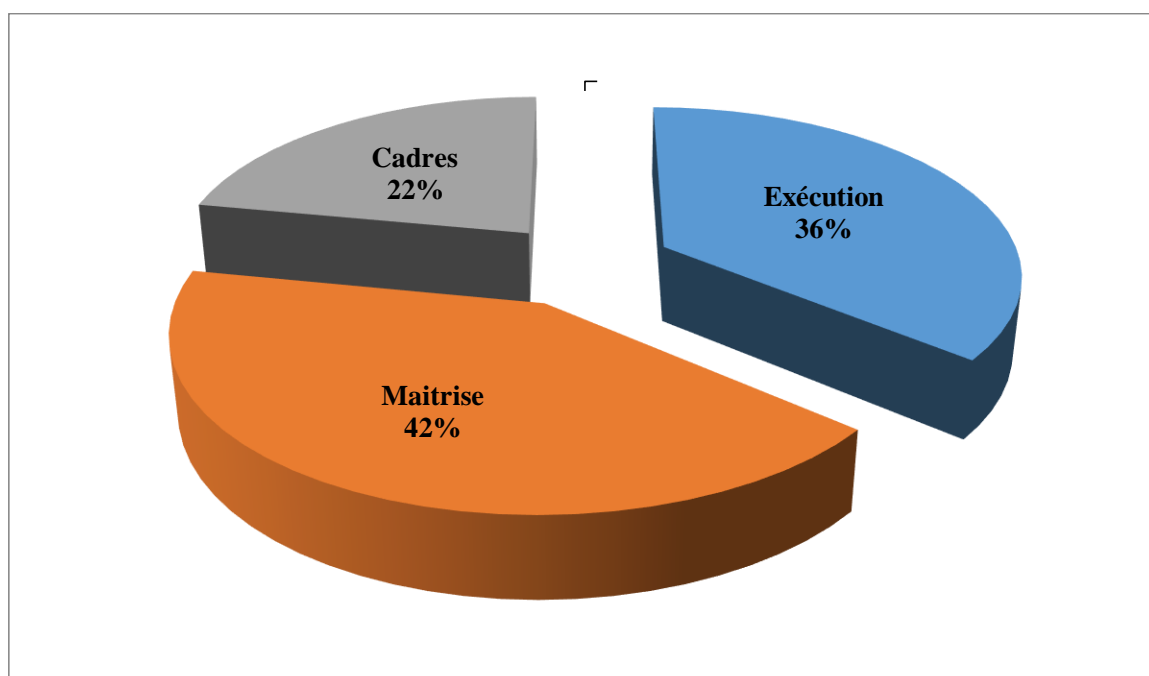
- ✓ 25 590 agents permanents qui représentent 80% de l'ensemble des agents.
- ✓ 6 445 agents temporaires représentent 20% de l'ensemble des agents.

Tableau N° 08 : Effectifs par catégories socioprofessionnelles

CSP	Cadres	Maitrise	Exécution	Total
Permanent	6 969	12 365	6 256	25 590
Temporaire	186	1 098	5 161	6 445
Total	7 155	13 463	11 417	32 035
Répartition %	22%	42%	36%	100%

Source : Direction exécutive des ressources humaines

Figure N° 06 : Répartition d'effectifs par catégories socioprofessionnelles.



Source : Documents internes de NAFTAL

1-2-2 Moyens matériels :

La couverture des besoins quotidiens du marché national en produits pétroliers implique des moyens de stockage et de transport importants pour acheminer les produits depuis les sources de production vers les zones de consommation.

Afin de remplir ces missions, NAFTAL dispose des infrastructures et moyens suivants :

- ✓ 67 Centres de distribution et de stockage de carburants.
- ✓ 20 Centres lubrifiants.
- ✓ 04 Centres pneumatiques.
- ✓ 50 Centres lubrifiants et pneumatiques.
- ✓ 52 Dépôts de ravitaillement.
- ✓ 52 Dépôts relais de stockage GPL.
- ✓ 24 Dépôts Aviations.
- ✓ 06 Centre marine.
- ✓ 43 Centres d'emplissage GPL.
- ✓ 06 Centres vrac GPL.
- ✓ 16 Unités bitumes.
- ✓ 6 000 Véhicules et engins.
- ✓ 09 Canalisations hydrocarbure.
- ✓ 05 Canalisations GPL.
- ✓ 676 Stations-service en toute propriété.
- ✓ 1 276 Stations-service tiers.

1-3 Structure et mission :

1-3-1 Présentation de la structure de NAFTAL

Le but de la fonction organisation consiste à regrouper les ressources de l'entreprise d'une manière ordonnée et à répartir les individus selon un modèle acceptable leur permettant de remplir les tâches qui leur sont assignées

Ce modèle doit établir des relations d'autorité entre les diverses structures, il s'agit de diviser l'objectif global de l'entreprise en diverses tâches individuelle et de les regrouper en service, départements, directions, sous la responsabilité d'un manager à qui l'autorité nécessaire sera déléguée

L'organisation de NAFTAL est articulée autour de structures centrales chargées de la définition de la politique du suivi et du contrôle des activités de l'entreprise, et de structures opérationnelles autour des produits pétroliers

Ces structures opérationnelles ont pour mission la distribution de l'ensemble des produits commercialisés par NAFTAL dans les champs d'influence d'une ou de plusieurs wilayas

Comme on le constate NAFTAL est organisée selon un organigramme mis place en trois « 03 » structures principales qui sont :

- 1- La direction générale qui est constituée d'un staff composé :
 - D'un comité exécutif ;
 - D'un comité directeur ;
 - Des Conseillers ;
 - D'un chef de projet.
 - 2- Directions Exécutives qui sont au nombre de trois « 03 »
 - Direction Exécutive Stratégies, Planification, Economie ;
 - Direction Exécutive Finance ;
 - Direction Exécutive Ressources Humaines.
 - 3- Directions centrales qui sont au nombre de Neuf « 09 »
 - Direction centrale des affaires sociales et culturelles ;
 - Direction centrale Audit ;
 - Direction centrale Hygiène, sécurité, environnement et qualité ;
 - Direction centrale Maintenance
 - Direction centrale Engineering
 - Direction centrale Procédures ; Contrôle de Gestion
 - Direction centrale Juridique
 - Direction centrale Système d'information
 - Direction centrale Communication ; Relation Publiques
 - Direction de soutiens qui sont :
 - Direction Administration Générale ;
 - Direction Sureté Interne de l'établissement
- ✓ Les Structures Opérationnelles sont composées de trois « 03 » branches :
- Branche Carburant ;
 - Branche Commercialisation

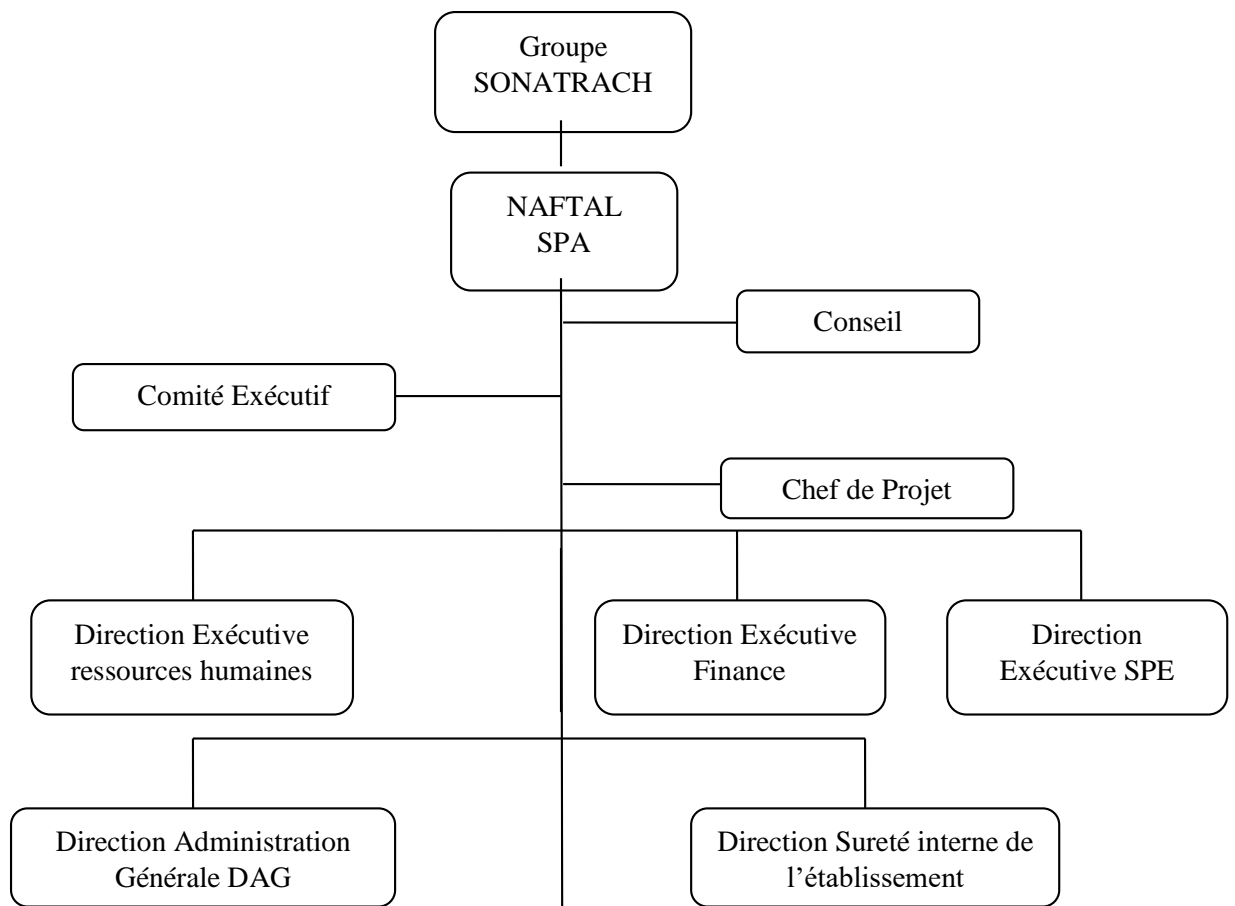
- Branche GPL

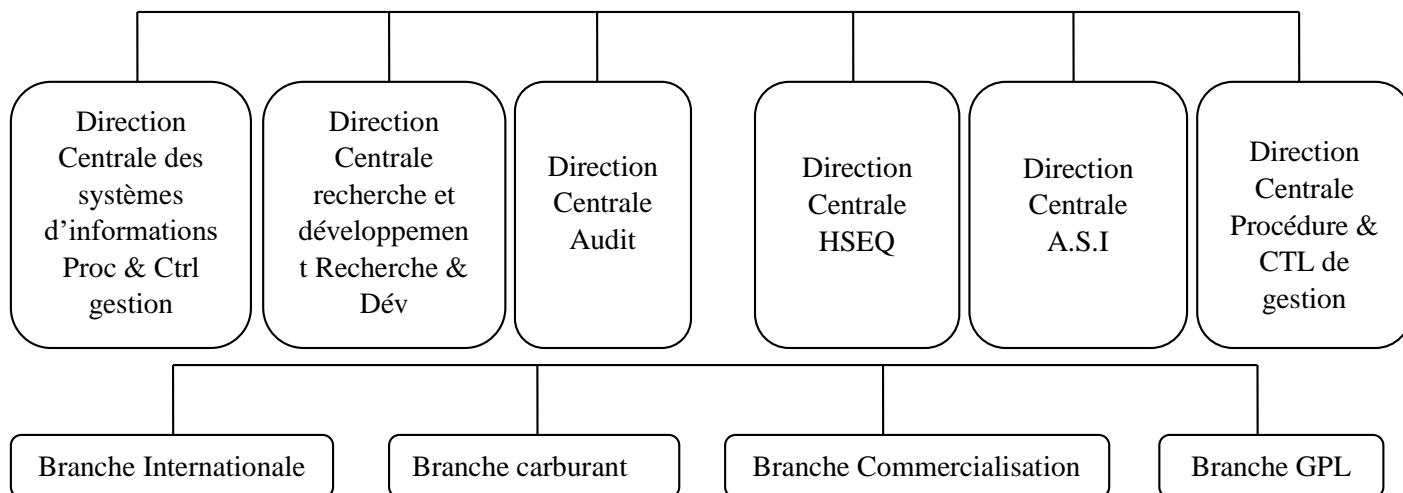
Notant que à l'intérieure de chaque branche on trouve un groupe audit.

Remarque : les groupes audit sont liés fonctionnellement à la direction centrale audit et administrativement à leurs branches respectives

1-3-2 Organigramme de l'entreprise :

Figure N° 07 : Organigramme de l'entreprise NAFTAL





Source : NAFTAL, « Direction Centrale des Systèmes d'Information ».

1-4 Missions principales de NAFTAL

- ✓ Organise et développe l'activité de commercialisation et de distribution des produits pétroliers et dérivés ;
- ✓ Stocke, transporte tout produit pétrolier commercialisé sur le territoire national ;
- ✓ Veille à l'application et au respect des mesures relatives à la sécurité industrielle ;
- ✓ Procède à étude de marché en matière d'utilisation et de consommation des produits pétroliers ;
- ✓ Développe en permanence ses infrastructures pour satisfaire les besoins exprimés sur le marché ;
- ✓ Développe et met en œuvre les actions visant à une utilisation optimale et rationnelle des infrastructures et moyens ;
- ✓ Développe une image de marque de qualité

1-5 Stratégie de NAFTAL

- ✓ Le développement d'une nouvelle culture managériale, ambitieuse, innovante et exigeante ;
- ✓ Le développement et l'amélioration de la rentabilité de ses activités la fidélisation de sa clientèle ;

- ✓ Une exploitation de toutes les opportunités offertes par la mondialisation tant au niveau national
- ✓ Le renforcement de sa position de leader de la distribution des produits pétroliers au plan national
- ✓ La pénétration des marchés extérieurs tout axant ses efforts sur les marchés maghrébins et africains
- ✓ La rationalisation de son portefeuille en donnant la priorité au développement et à la croissance sélective des produits à forte valeur ajoutée ;
- ✓ L'adaptation de son organisation et de son mode de fonctionnement à la mutation de l'environnement
- ✓ La consolidation des activités principales et la poursuite de la décentralisation des activités opérationnelles
- ✓ La mise en place d'une politique de marketing et de communication
- ✓ Le lifting du réseau
- ✓ Le redimensionnement de l'activité au niveau national
- ✓ Le développement du partenariat et des synergies avec des opérateurs disposant d'atouts spécifiques
- ✓ L'intensification des actions visant la maîtrise des coûts et l'amélioration de la qualité des produits et services
- ✓ La réduction de l'empreinte de nos activités de l'environnement

Enfin, l'ambition de NAFTAL est de devenir exemplaire non seulement par ses performances économique mais aussi par le respect de l'environnement.

1-6 Produits commercialisés par NAFTAL :

- ✓ Les Gaz du pétrole liquéfiés « GPL » sont : le Propane et le Butane.
- ✓ Les Carburant et combustibles terre sont : le GPL/C, les essences sans plomb.
- ✓ Les Carburants et combustibles avions et marine sont : les kérosènes « Jet A1 », l'Avgas, Bunker C, Divers Fuels.
- ✓ Les lubrifiants sont : les Huiles moteurs, les Huiles industrielles, les Huiles de transmission et la graisses.
- ✓ Les Bitumes sont : les Bitumes purs, les Bitumes oxydés et les Bitumes fluides ainsi les émulsions de bitumes.
- ✓ Les produits spéciaux sont : les solvants, les cires, les raffinés, et les extraits aromatiques.

- ✓ Les pneumatiques.

Section 02 : Présentation des états financiers

Dans cette section, nous essayerons d'analyser la situation financière de NAFTAL Cette analyse se basera en premier lieu, sur l'analyse de la structure financière fondée sur l'équilibre financier et en deuxième lieu, sur l'analyse de la rentabilité, afin de porter un jugement global sur la santé financière de cette entreprise.

2-1- Les bilans financiers de l'entreprise NAFTAL 2018/ 2019 :

2-1-1- Bilan financier 2018

Tableau N °09 : présentation du bilan financier Bilan financier 2018 en KDA

N°	ACTIF	MONTANT	N°	PASSIF	MONTANT
20	Immobilisations incorporelles	3338910	10	Capital émis	78760000
21	Immobilisations corporelles	39789628	104	Primes et réserves	41351076
23	Immobilisations en cours	30196096	11	Report à nouveau	28344702

27	Immobilisations financiers	63182179	12	Résultat net	24676869
274	Prêts et autres	8015018			
	Valeurs immobilisés	144 521831		Fonds Propres	173 132647
			15	Provisions et produits comptabilisés	204143
30	Stocks en cours	32 320 025	16	Autre dettes non courante	8936018
	Valeurs d'exploitation	32 320 025		Total Dettes LMT	9140161
409	Autres débiteurs	11 255 401	40	Fournisseurs et compte rattachés	23491657
411	Clients	9529143	42	Autres dettes	3860608
444	Impôts et assimilés	8774186	444	Impôts	374647
	Valeurs réalisables	29558730	519	Trésorerie Passif	5420286
49	Trésorerie	9013420			
	Valeurs disponibles	9019420	9		
	actif circulant	70898175		Dettes à court termes	33147198
	Total général d'actifs	215420006		TOTAL GENERAL PASSIFS	215420006

Source : réalisé à partir des données de l'entreprise NAFTAL

2-1-2- Bilan financier 2019

Tableau N°10 : présentation du bilan financier 2019 en KDA

N°	ACTIF	MONTANT	N°	PASSIF	MONTANT
20	Immobilisations incorporelles	31878	10	Capital émis	228760000

21	Immobilisations corporelles	45392995	104	Primes et réserves	37347643
23	Immobilisations en cours	8677338	12	Report à nouveau	356264
27	Immobilisations financiers	64813680		Résultat net	4151667
274	Prêts et autres	902098			
	Valeurs immobilisés	120246074		Fonds Propres	172659934
30	Stocks en cours	57092244	15	Provisions et produits comptabilisés	43838
	Valeurs d'exploitation	57092244	16	Autre dettes non courante	9656758
409	Autres débiteurs	7605623		Total Dettes LMT	9700596
411	Clients	30400770			
444	Impôts et assimilés	5980373	40	Fournisseurs et compte rattachés	14951618
	Valeurs réalisables	19832585	42	Autres dettes	7239279
49	Trésorerie	40717576	444	Impôts	180916
	Valeurs disponibles	40717576	519	Trésorerie Passif	33156136
	Total actif circulant	117642405		Dettes à court termes	55527949
	Total général actif	237888479		TOTAL GENERAL PASSIF	237888479

Source : réalisé à partir des données de l'entreprise NAFTAL

2-2- Bilan financier de grande masse de l'année 2018 2019

2-2-1- Bilan en grande masse 2018 :

Tableau N°11 : Présentation du bilan en grande masse 2018

ACTIF	MONTANT	%	PASSIF	MONTANT	%
Valeurs immobilisées	144521831	67,09%	Capitaux permanents	182272808	84,62%
Actif circulant	70898175	32,91%	Dettes à court terme	33147198	15,38%

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise NAFTAL

2-2-2-Bilan en grande masse 2019

Tableau N°12 : Présentation du bilan en grande masse 2019

ACTIF	MONTANT	%	PASSIF	MONTANT	%
Valeurs immobilisées	120 246074	50.55%	Capitaux permanents	182360530	76,66%
Actif circulant	117 642 405	49.45%	Dettes à court terme	55 527949	23,34%

Source : réalisé par nos soins à partir des documents comptables de l'agence NAFTAL

Interprétation :

A partir des résultats obtenus on trouve que la valeur de l'actif immobilisé est diminuée de 9,25% de l'année 2019 par rapport l'année de base 2018.

D'après les résultats du tableau, on constate une forte augmentation de l'actif circulant de 9,25% en 2019 par rapport à l'année de base 2018, qui est due à l'augmentation des valeurs réalisables (clients, impôts et assimilés).

Une diminution des capitaux permanents de cette entreprise est enregistrée pendant l'année 2019 de 7,96% par rapport à l'année de base 2018, qui est dû à la diminution de son fond propre. Donc l'entreprise ne dispose pas d'une marge pour financer son cycle d'exploitation, ce qui donne un mauvais signe de solvabilité.

D'après les résultats du tableau, on constate une augmentation des dettes à court terme en 2019 par rapport à l'année de base 2018.

2-3- Etudes d'équilibre financier de NAFTAL

2-3-1- Le fond de roulement

2-3-1-1- Le fond de roulement par le haut de bilan

$$\text{FRN} = \text{capitaux propres} - \text{valeurs immobilisées}$$

Tableau N°13 : le FR par le haut du bilan En KDA

Désignation	2018	2019
capitaux propres	182272808	182360530
Valeurs immobilisées	144521831	120246074
FRN	37750977	62114456

Source : réalisé par nos soins à partir des documents comptables de L'agence NAFTAL

2-3-1-2- Le fond de roulement par le bas de bilan

$$\text{FRN} = \text{Actif circulant} - \text{dette à court terme}$$

Tableau N°14 : le FR par le bas du bilan En KDA

Désignation	2018	2019
Actifs circulant	70898175	117 642405
Dettes à court terme	33147198	55 527949
FRN	37750977	62114456

Source : réalisé par nos soins à partir des documents comptables de L'agence NAFTAL

Interprétation :

Le FRN est positif pour les deux années d'étude, d'un montant de 37 750 977 KDA en 2018 et de 62 114 456 KDA en 2019, il s'agit d'une augmentation de 24 363 479 KDA.

Cela signifie que l'entreprise a pu réunir assez de capitaux permanents pour financer l'intégralité des immobilisations d'une part, tout en générant un excédent qui lui permettra de faire face aux risques à court terme qui peuvent survenir d'autre part, cela s'explique par l'actif circulant qui arrive à couvrir les DCT, ce qui est bénéfique pour NAFTAL.

Nous pouvons dire que l'équilibre est réalisé pour les deux années étudiées, et que l'entreprise dispose d'une marge de sécurité

2-3-2- Le besoin en fond de roulement

BFR = Valeurs d'exploitations + Valeurs réalisables – (Dettes à court terme – Concours bancaires)

Tableau N°15 : Le besoin en fond de roulement

Désignation	2018	2019
-------------	------	------

V.E	32 320 025	57 092244
V.R	29578730	19832585
DCT	33 147198	55527949
BFR	28731557	21396880

Source : réalisé par nos soins à partir des documents comptables de l'agence NAFTAL

Interprétation :

Le BFR est positif pour les deux années étudiées, cela peut être expliqué par le manque de ressources financières qui couvre le cycle d'exploitation.

On peut s'expliquer par la baisse de l'activité engendrée par des ventes à long terme, cela laisse les besoins financiers pour la continuité d'exploitation de l'activité de l'entreprise s'accroît très lentement.

2-3-3- La Trésorerie :

2-3-3-1- Le calcul de la trésorerie par la première méthode

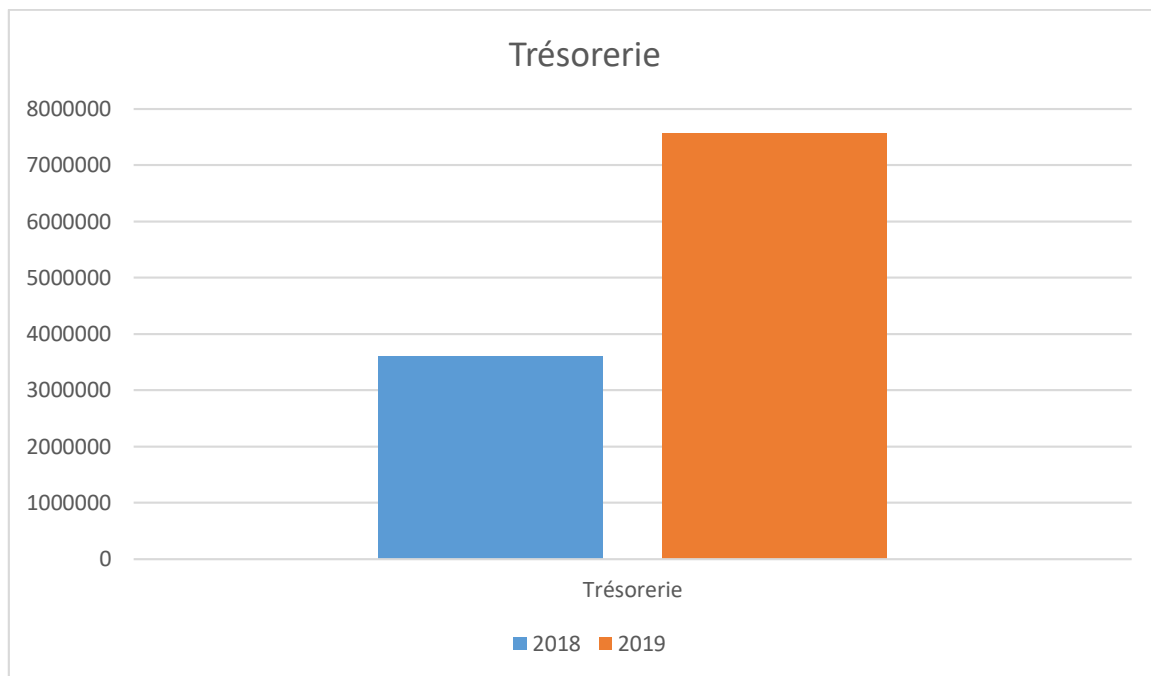
$$\text{TR} = \text{Valeurs disponibles} - \text{Trésorerie passif}$$

Tableau N°16 : La TR par la première méthode en KDA

Désignation	2018	2019
Valeurs Disponibles	9019420	40717576
Trésorerie passif	5420286	33156 136
Trésorerie	3599134	7561440

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents comptables de l'agence NAFTAL

Figure N°08 : La représentation graphique de la TR par la première méthode



Source : Réalisé par nos soins à partir des documents comptables de l'agence NAFTAL

2-3-3-2-Calcul de la trésorerie par la deuxième méthode

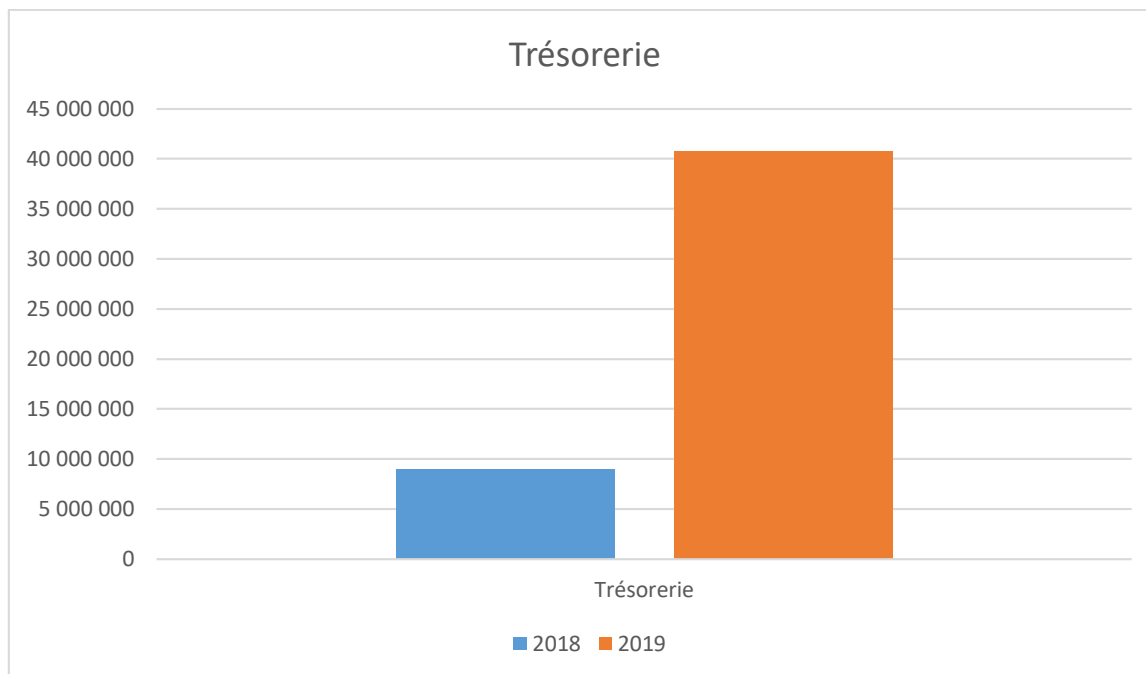
$$TR = FRN - BFR$$

Tableau N°17 : La TR par la deuxième méthode

Désignation	2018	2019
FRN	37 750 977	62 114 456
BFR	28 731 559	21 396 880
Trésorerie	9 019 420	40 717 576

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents comptables de l'agence NAFTAL

Figure N°09 : La représentation graphique de la TR par la deuxième méthode



Source : Réalisé par nos soins à partir des documents comptables de l'agence NAFTAL

Interprétation :

L'entreprise NAFTAL possède une trésorerie positive pour les deux années étudiées avec des variations d'une année à une autre. La trésorerie en 2019, est très importante par rapport à l'année 2018.

Cela peut expliquer que l'entreprise NAFTAL est dans une situation d'aisance financière, les liquidités que l'entreprise dispose lui permettra de rembourser les dettes à court terme. Donc on peut dire que l'entreprise est financièrement autonome

Section 03 : l'analyse de l'activité et l'analyse par la méthode des ratios de l'entreprise NAFTAL-DG

3-1- Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Tableau N°18 : Les soldes intermédiaires de gestion

Désignation /Années	2018	2019
Vente de marchandise	752772330,38	826670758,54
Achat de marchandise	(263244624,15)	(403073300,65)

Marge commerciale (M.C)	489527706,23	42397457,89
Production vendue	144036623,94	135323233,06
Production stockée	(39675119,09)	(37037417,51)
Production de l'entreprise pour elle-même	00	00
Prestation fournies	11423256,01	15727379,94
Transfert de charge de production	17000,00	3493782,10
Production de l'exercice (P.E)	115801760,80	117506977,5
Marge commerciale	489527706,23	423597457,89
Production de l'exercice	115784760,8	117506977,5
Matières et fournitures consommées	(18366047,01)	(23472335,85)
Service	(173263380,98)	(164492537,16)
Valeur ajouté (V.A)	413700039,1	353139562,47
Valeur ajoutée	413700039,1	353139562,47
Charges de personnels	(185403646,55)	(210238638,56)
Impôt et taxe	(37584065,00)	(40795055,75)
Excédent brut d'exploitation (EBE)	190712327,6	102105868,20
EBE	190712327,6	102105868,20
Transfert de charges d'exploitation	3055759,89	3049750,49
Produits divers	73986,18	3312947,83
Frais divers	(1830677,48)	(1812734,21)
Dotations aux amortissements et prévisions	(35893860,58)	(41146190,63)
Résultat d'exploitation (R.E)	156117535,6	65509691,68
Résultat d'exploitation	156117535,6	65509691,68
Produits financiers	00	275537,00
Charges financières	(2382278,40)	(4677133,18)
Résultat courant avant impôt	153735257,16	61108095,46
Résultat courant avant impôt	153735257,16	61108095,46
Produits exceptionnels	21437722,15	87284503,91
Charges exceptionnelles	(17740167,88)	(46651856,27)
Participation des salaires	00	00
Impôt sur les bénéfices	00	00

Résultat net de l'exercice	1 57 432 8 11,43	1 01 740 7 43,10
-----------------------------------	-------------------------	-------------------------

Source : Réalisé à partir des données de l'entreprise NAFTAL

Le chiffre d'affaire :

Tableau N°19 : Le chiffre d'affaire :

Désignation/ Années	2018	2019
Vente de marchandises +	752772330,38	826670758,54
Prestation fournies	11423256,01	15727379,94
Chiffre d'affaire	764195586,3	842398138,4

Source : Réalisé à partir des données de l'entreprise NAFTAL

➤ Interprétation(SIG) :

-Chiffre d'affaire :

Le chiffre d'affaire est un indicateur marquant l'évolution de l'activité, cependant on remarque que le chiffre d'affaire de l'agence NAFTAL a connu une croissance de 11,02% en 2018 par rapport à l'année 2019. Cette croissance est due à l'augmentation du volume des ventes donc on peut dire que l'entreprise NAFTAL exerce une force de vente importante par rapport à ses concurrents.

-Marge commerciale :

La marge commerciale concerne en générale que l'entreprise commerciale elle explique la performance de la commercialisation ; mais pour notre cas nous constatons une légère diminution de la marge commerciale de 13,47% en 2018 par rapport à l'année 2019 ; ce qui peut être expliqué par la baisse des coûts d'achats en 2018, et le chiffre d'affaires qui été augmenté en 2019.

-Production de l'exercice :

On constate que la production de l'exercice de NAFTAL a subi une légère augmentation de 1,47% en 2018 par rapport à l'année de base 2018, qui est due à l'augmentation des transferts des charges et les prestations fournies ; ce qui explique la mission principale du l'entreprise NAFTAL, à savoir l'achat et la commercialisation de marchandises.

-Valeur ajoutée :

La valeur ajoutée indique le volume de richesse nette créée par l'entreprise. En ce sens, on constate que NAFTAL agence commerciale de Bejaia a généré une valeur ajoutée importante en 2018. Celle-ci a connu une baisse de 14,63% en 2019, chose qui est due à l'augmentation des charges (les matières et fournitures consommées, et services) ainsi à la diminution de la marge commerciale.

-L'excédent brut d'exploitation :

NAFTAL a généré un excédent brut d'exploitation (EBE) positif pendant les deux années (2018/2019). Cela indique la performance économique qui est le résultat du montant important des charges de personnels. Cet excédent est, donc, généré par la diminution des charges des personnels et les taxes durant l'année 2018. En 2019 on a constaté une augmentation des charges de personnels et les taxes mais l'excédent brut d'exploitation reste en diminution à cause de la valeur ajoutée qui a résulté une baisse.

-Résultat d'exploitation :

Ce solde qui mesure le résultat dégagé par l'activité normale, est un élément fondamental de la mesure de la performance commerciale de l'entreprise. NAFTAL a réalisé durant les trois années 2018/2019 des résultats positifs. On remarque en 2019, que le résultat d'exploitation a connu une amélioration qui est due à l'augmentation des dotations aux amortissements et provisions et la diminution de l'excédent brute d'exploitation. Donc, l'activité reflète un bon fonctionnement du cycle d'exploitation.

-Résultat courant avant impôt :

Ce résultat permet d'isoler la rentabilité dégagée par l'activité normale de l'entreprise. Dans notre cas, le tableau des soldes indique que ce résultat est positif durant les années 2018/2019. Rapproché aux résultats d'exploitation, ce solde met en évidence l'influence de la politique financière sur la capacité bénéficiaire de NAFTAL. Dans notre cas, le résultat financier est négatif durant les deux années 2018/2019, mais, le résultat d'exploitation est positif pendant les trois années 2018/2019. Cela veut dire que la politique financière de NAFTAL joue un rôle positif sur sa rentabilité.

-Le résultat net de l'exercice :

Ce résultat synthétise tous les résultats partiels des soldes intermédiaires de gestion. NAFTAL a réalisée des résultats positifs durant les deux années 2018/2019 on peut constater que les résultats nets dégagés due d'un résultat exceptionnel.

3-2- Etude de la capacité d'autofinancement de l'entreprise NAFTAL :

3-2-1- Calcul de la CAF par la méthode EBE :

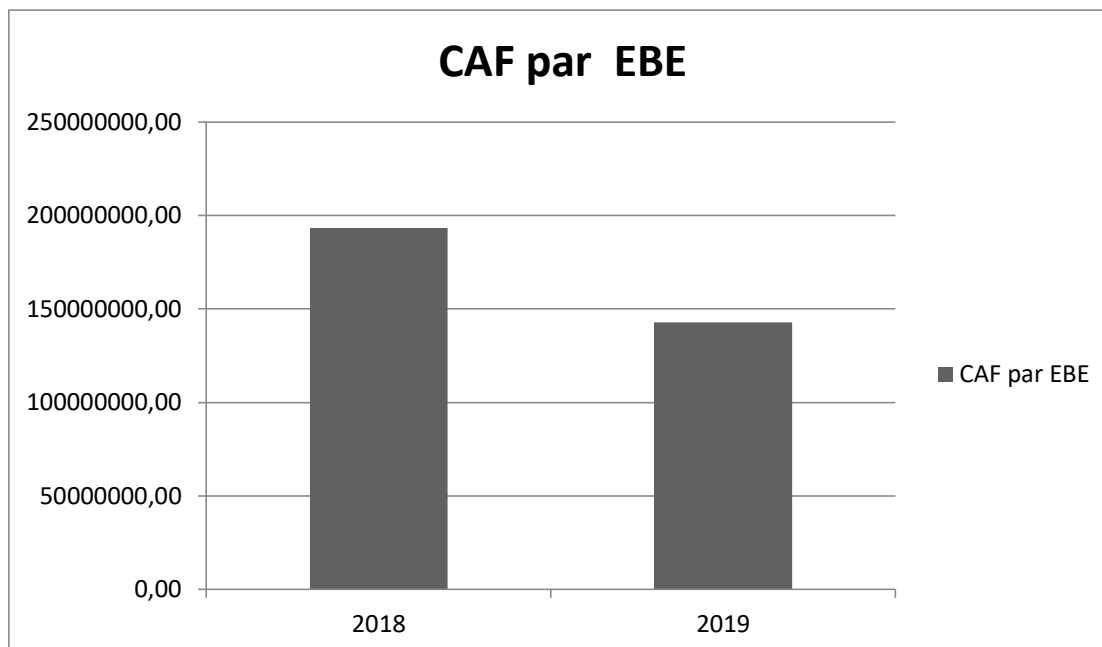
Calcul de la capacité d'autofinancement à partir de l'excédent brute d'exploitation

Tableau N°20 : La capacité d'autofinancement (CAF) par EBE en KDA

Désignation / année	2018	2019
Excédent brut d'exploitation	190712327.60	102105868.20
+ transfert de charge d'exploitation	3055759.89	3049750.49
+ produit divers	73986.18	3312947.83
- frais divers	1830677.48	1812734.21
+ produits financiers	/	275537.00
- charge financières	2382278.40	4677133.18
+ produits exceptionnels	21347722.15	87284503.91
- les charges exceptionnelles	17740167.88	46651856.27
- impôts sur bénéfices (IBS)	/	/
- charges de participation des salaires	/	/
= capacité d'autofinancement	193326672.1	142886883.80

Source : réalisé par nos soins à partir des documents comptables de l'entreprise NAFTAL

Figure N°10 : La représentation graphique de la CAF



Source : réalisé par nous-mêmes

3-2-2- Calcul de la CAF par la méthode RN :

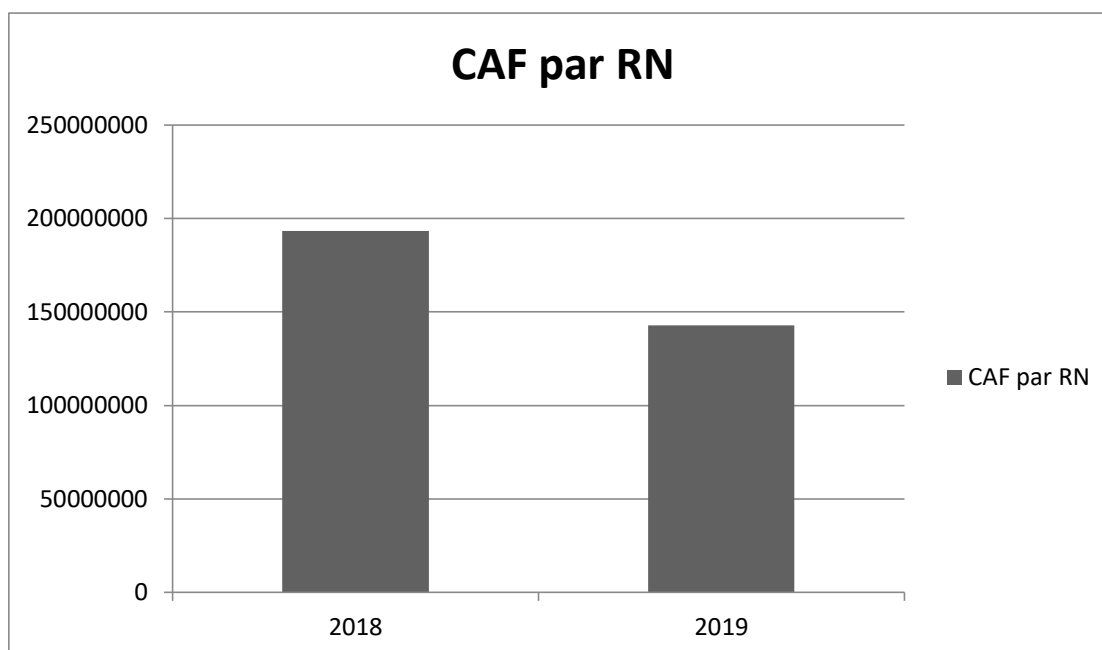
Calcul de la capacité d'autofinancement à partir du résultat net de l'exercice :

Tableau N°21 : La capacité d'autofinancement (CAF) à partir de RN en KDA

Désignation / année	2018	2019
Résultat net de l'exercice	157432811,43	101740743,10
+les dotations aux amortissements et provisions	35893860,58	41146140,63
- les reprises sur les amortissements et provisions	/	/
+ valeur comptable des éléments d'actif cédés	/	/
-les produits de cession d'éléments d'actif cédés	/	/
= capacité d'autofinancement	193326672,01	142886883,73

Source : réalisé par nos soins à partir des documents comptables de l'entreprise NAFTAL

Figure N°11 : La représentation graphique de la CAF



Source : réalisé par nous-mêmes

Interprétation :

L'entreprise NAFTAL réalise une capacité d'autofinancement nettement positive. Ce qui signifie qu'elle dégager un surplus monétaire lui permettant de financer de nouveaux investissements ou de rembourser ses emprunts, ce qui lui assure une sécurité financière.

Toutefois, la CAF affiche une évolution défavorable dans le temps du fait de la baisse du résultat net.

3-3- L'analyse par la méthode des ratios :

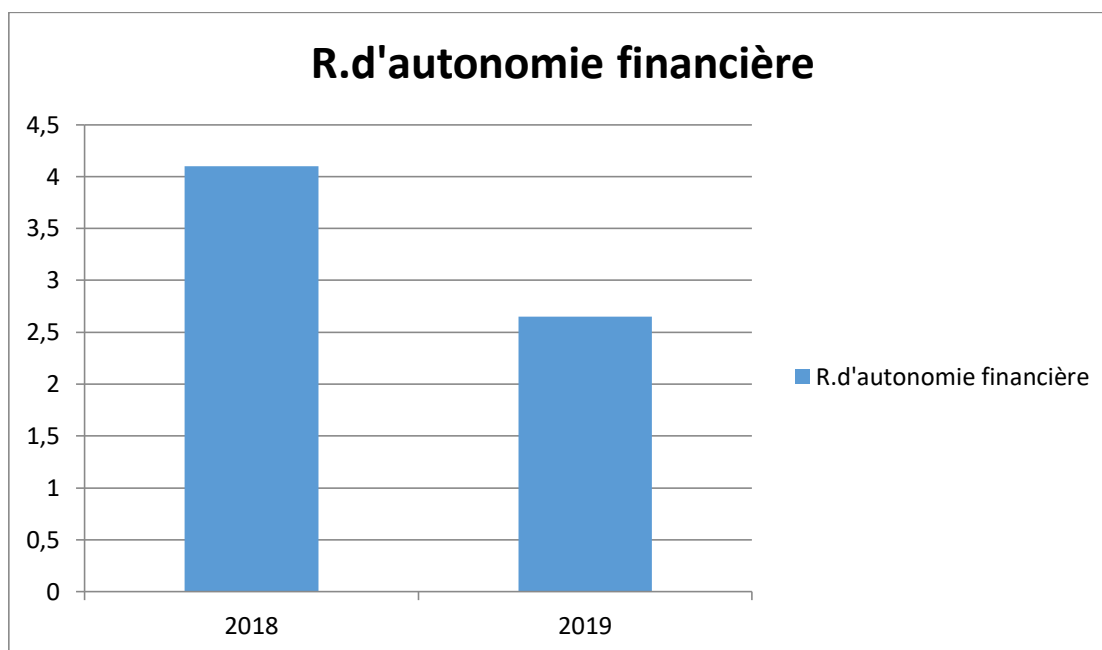
3-3-1- Les ratios de structure financière :

Tableau N°22 : Les ratios de structure financière en KDA

Ratios	2018	2019
R. d'autonomie financière = capitaux propres/total des dettes	4,10	2,65
R. d'endettement=total des dettes/total actif	0,20	0,28
R. financement permanent= capitaux permanent /total actif immobilisé	1,27	1,52
R. financement propre= capitaux propre actif immobilisé	1,20	1,44

Source : réalisé par nos soins à partir des documents comptables de l'entreprise NAFTAL

Figure N°12 : La représentation graphique du R.d'autonomie financière

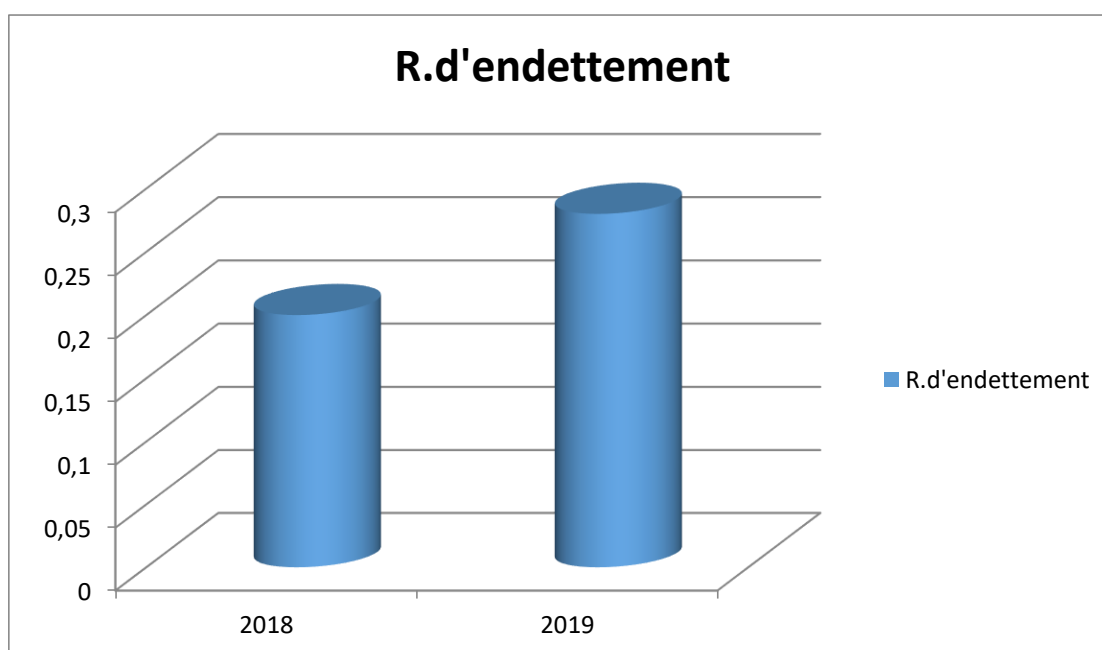


Source : réalisé par nos soins à partir des documents comptables de l'entreprise NAFTAL

Interprétation :

Le ratio d'autonomie financière est supérieur à 1, donc on constate que l'entreprise dispose d'une autonomie financière durant les années 2018 et 2019

Figure N°13 : La représentation graphique du R. d'endettement

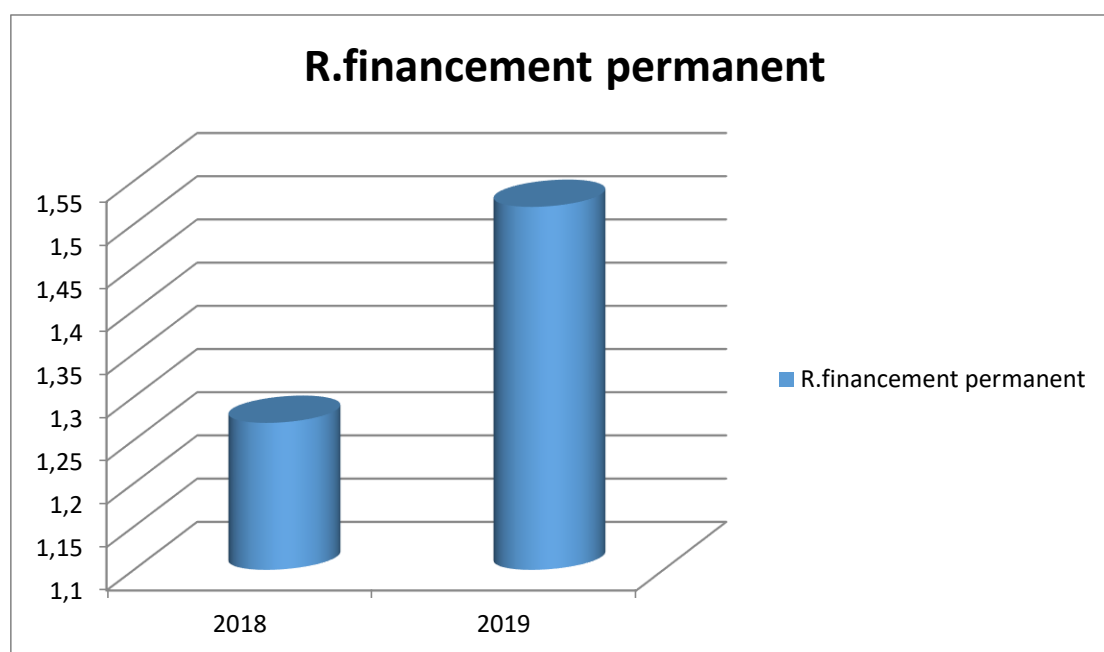


Source : réalisé par nos soins à partir des documents comptables de l'entreprise NAFTAL

Interprétation :

Ratios d'endettement présenté une valeur faible et inférieur à 1 durant les années 2018 et 2019, ce qui signifie une faible participation des dettes au financement des emplois.

Figure N°14 : La représentation graphique du financement permanent :

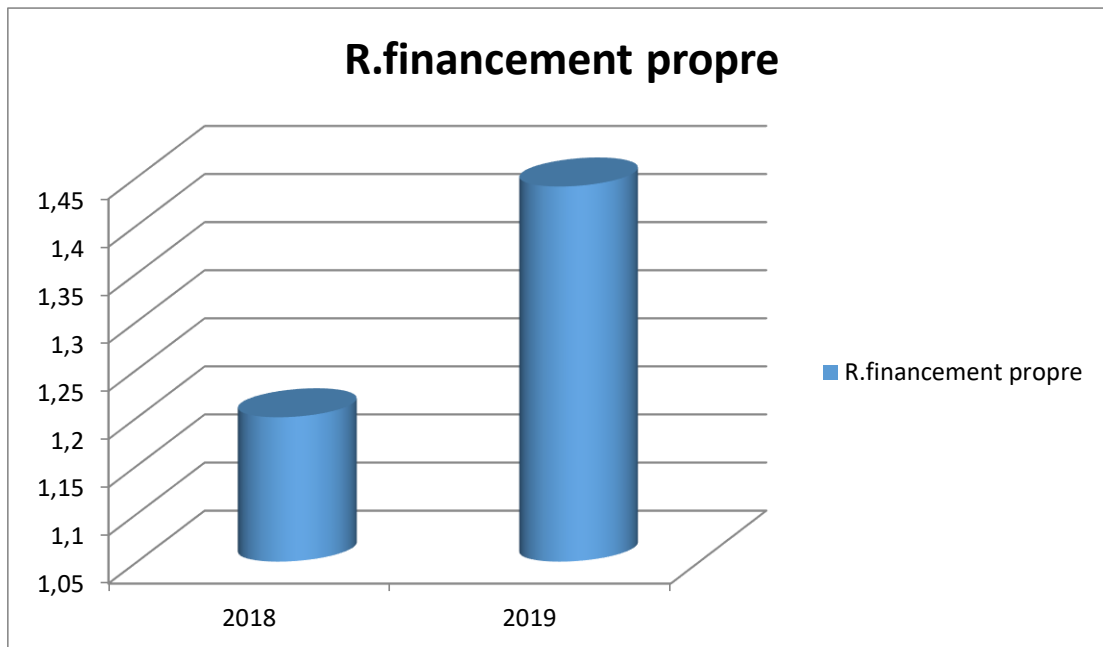


Source : réalisé par nos soins à partir des documents comptables de l'entreprise NAFTAL

Interprétation :

Le R.de financement permanents est supérieur à 1, ce qui signifie que la règle d'équilibre minimum est vérifiée, cela permet aux ressources permanentes de financer l'actif immobilisé. Ce ratio permet de dégager une marge de sécurité.

Figure N°15 : La représentation graphique du R. de financement propre :



Source : réalisé par nos soins à partir des documents comptables de l'entreprise NAFTAL

Interprétation :

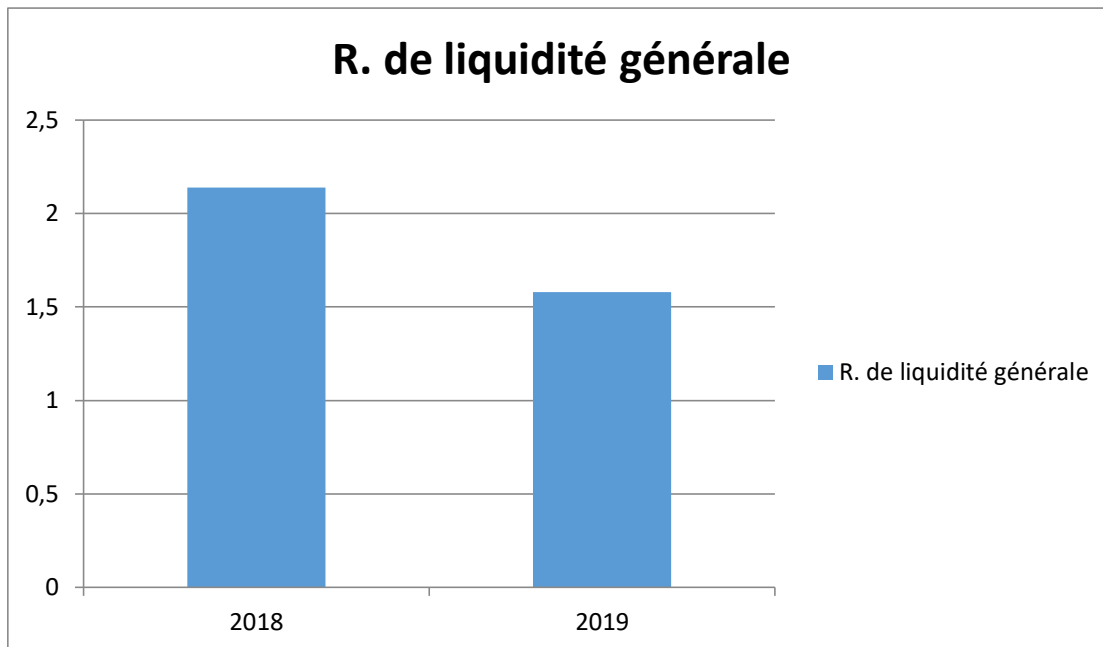
Pour les deux années 2018 et 2019, l'entreprise dispose des ressources suffisantes pour couvrir la totalité de l'actif immobilisé.

Tableau n°23 : Les ratios d liquidité financière :

Ratio	2018	2019
R.de liquidité générale= AC/DCT	2.14	1.58
R. de liquidité réduite= VD+VR /DCT	1.17	0.43
R.de liquidité immédiate= VD /DCT	0.28	0.08

Source : réalisé par nos soins à partir des documents comptables de l'entreprise NAFTAL

Figure N°16 : La représentation graphique du R. de liquidité générale :

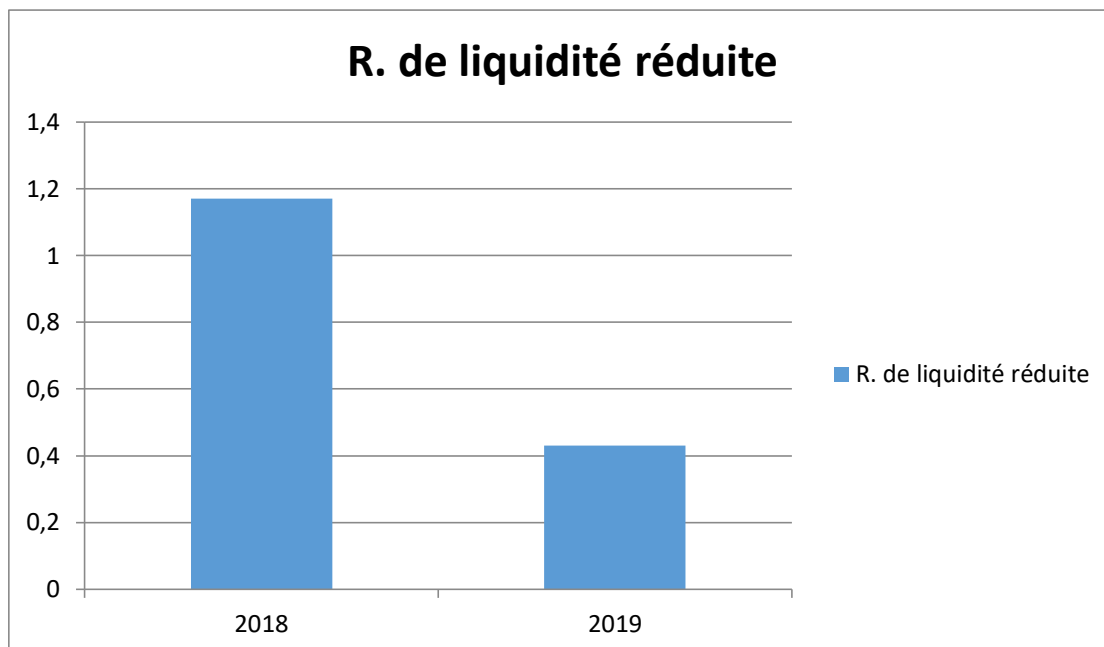


Source : réalisé par nos soins à partir des documents comptables de l'entreprise NAFTAL

Interprétation :

Le ratio de liquidité générale est supérieur à 1 (>1) pour les deux années étudiées, ce qui le rend favorable. Cela implique que NAFTAL peut transformer son actif circulant en liquidité pour rembourser ses dettes à court terme. C'est-à-dire que l'entreprise NAFTAL dispose d'un fond de roulement positif et d'une marge de sécurité, donc l'actif circulant couvre la totalité des dettes à court terme.

Figure N°17 : La représentation graphique du R. de liquidité réduite :

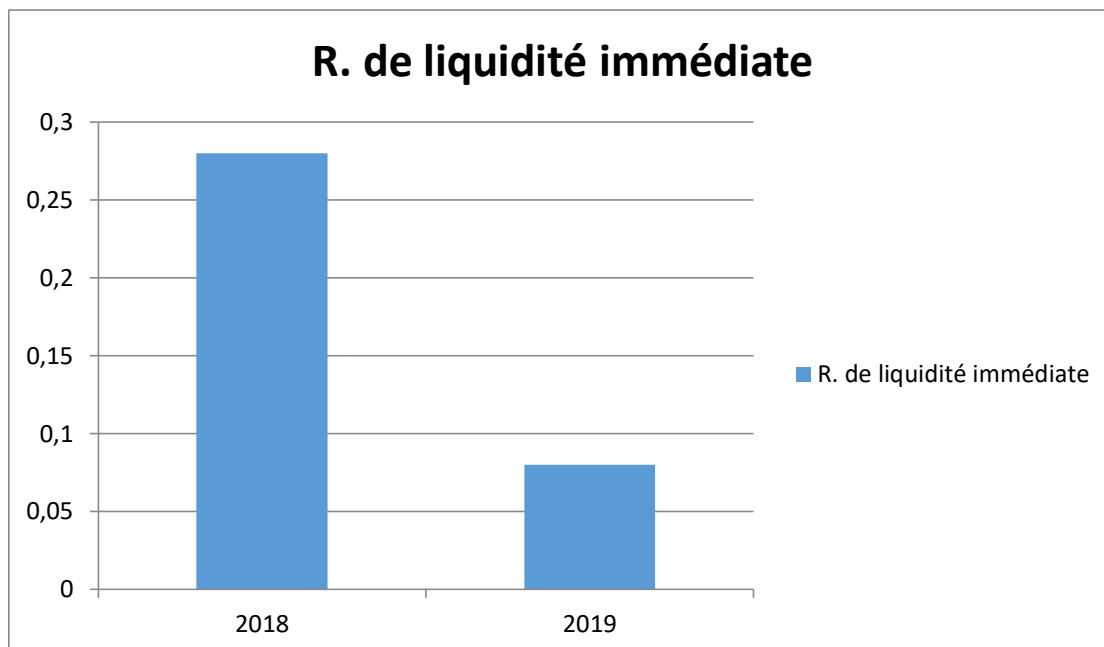


Source : réalisé par nos soins à partir des documents comptables de l'entreprise NAFTAL

Interprétation :

Le ratio de liquidité réduite mesure le degré de couverture des dettes à court terme par les valeurs réalisables et les valeurs disponibles. En 2018, ce ratio est supérieur à 1, donc l'entreprise arrive à couvrir ses dettes à court terme. Par contre on remarque une forte diminution en 2019, cela veut dire que les valeurs réalisables et les valeurs disponibles sont inférieures aux dettes à court terme.

Figure N°18 : La représentation graphique du R. de liquidité immédiate :



Source : réalisé par nos soins à partir des documents comptables de l'entreprise NAFTAL

Interprétation :

Ce ratio est inférieur à 1 pour les deux exercices, cela signifie que l'entreprise utilise bien ses disponibilités, afin d'éviter le risque d'immobilisation de la trésorerie.

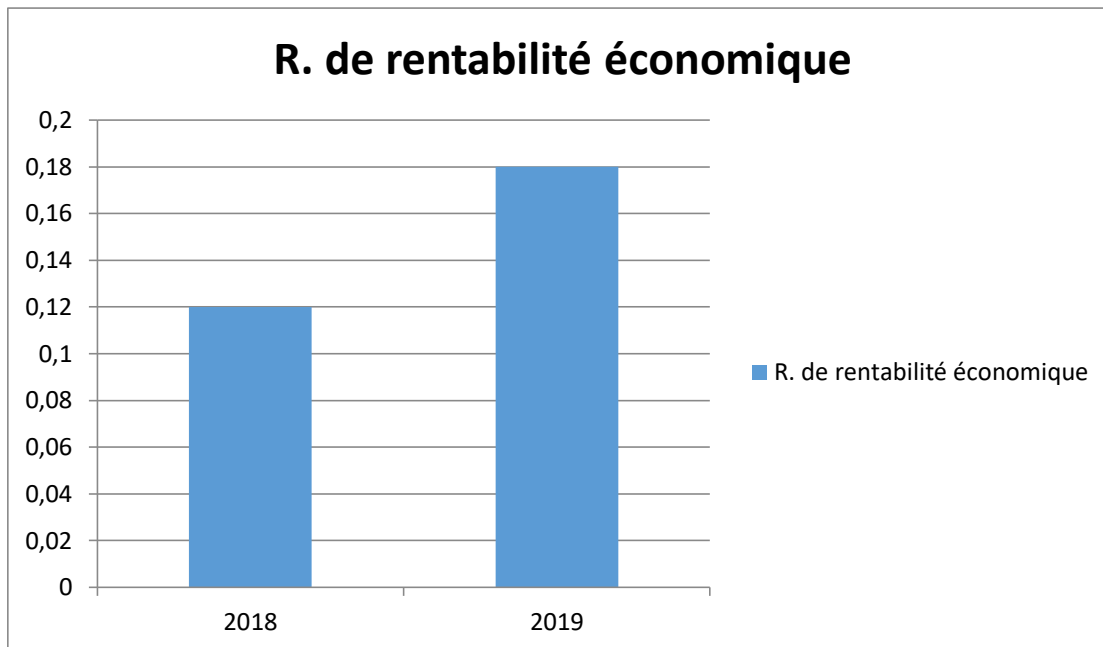
3-3-2- Ratios de la rentabilité :

Tableau N°24 : Les ratios de rentabilité

Ratios	2018	2019
R.de rentabilité économique= résultat net/ total actif	0.12	0.18
R.de rentabilité financière= résultat net/fonds propres	0.15	0.24

Source : réalisé par nos soins à partir des documents comptables de l'entreprise NAFTAL

Figure N°19 : La représentation graphique du R. de rentabilité économique :

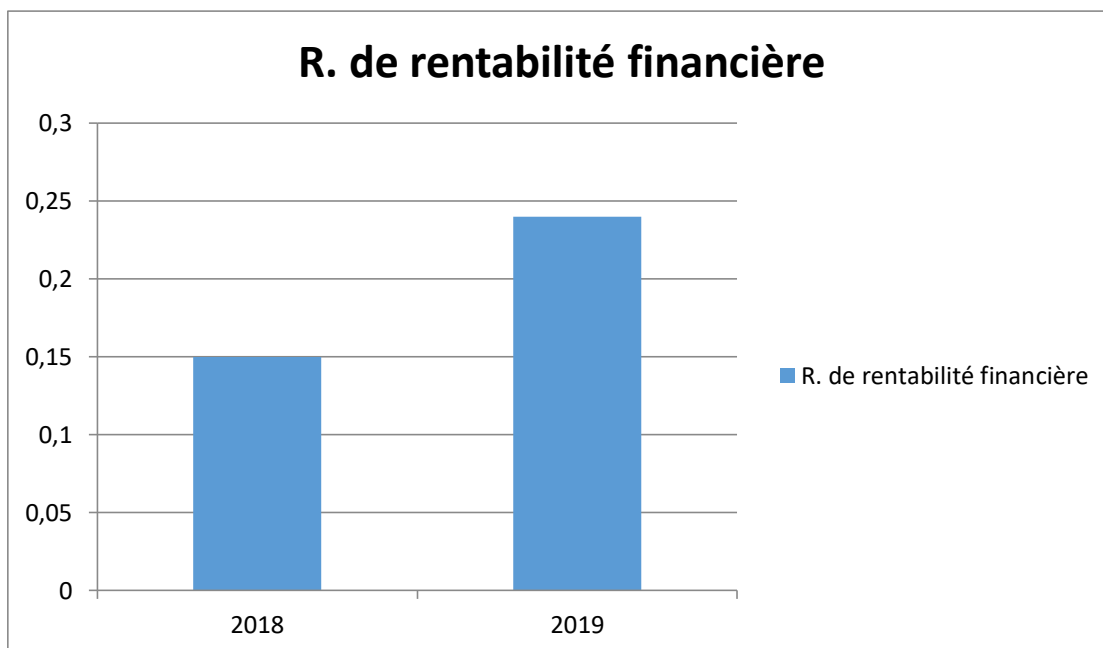


Source : réalisé par nos soins à partir des documents comptables de l'entreprise NAFTAL

Interprétation :

On remarque que le ratio de rentabilité économique a connu une augmentation de 0.06% ce qui veut dire que l'entreprise NAFTAL n'est pas capable de rentabiliser ses actifs économiques.

Figure N°20 : La représentation graphique du R. de rentabilité financière :



Source : réalisé par nos soins à partir des documents comptables de l'entreprise NAFTAL

Interprétation :

Nous remarquons que le ratio de la rentabilité financière est positive, durant les deux années est élevé par rapport au ratio de rentabilité économique.

Conclusion :

L'analyse de la santé financière de l'entreprise nous a permis d'observer l'amélioration de l'entreprise NAFTAL par le biais des bilans financiers, les ratios, la trésorerie et la capacité d'autofinancement en termes d'investissement, d'effectif et de financement de chaque année.

L'analyse financière est un outil de gestion qui permet, non seulement au responsable, mais à tout gestionnaire de pouvoir prévoir son avenir financier, d'avoir une estimation financière actuelle de son entreprise, et de déterminer les responsabilités afin de corriger les erreurs, s'il y en a.

Au terme de notre travail, qui porte sur l'analyse financière de l'activité et la rentabilité au sein de l'entreprise NAFTAL-Alger, nous avons jugé utile de souligner une fois de plus l'importance de l'analyse financière qui est un outil fondamental pour le bon fonctionnement de l'entreprise.

La maîtrise de l'analyse financière contribue à la résolution des problèmes financiers de l'entreprise, cette analyse permet aux dirigeants d'apprécier la situation financière de leur entreprise ainsi de porter des jugements sur l'état de la structure financière et de la rentabilité des entreprises, le niveau de performance de l'activité ainsi que l'appréciation du risque.

Ce travail a été réparti en trois chapitres. Le premier consacré au volet théorique de notre travail, nous y avons mis l'accent dans un premier temps sur la définition et la présentation de l'analyse financière, en illustrant ses différents outils et paramètres permettant de mettre en évidence sa place prépondérante au sein de la fonction financière de l'entreprise. Ensuite, dans le second chapitre, nous nous sommes penchés sur les différents outils utilisés dans le but de dégager la situation financière de l'entreprise en vue d'y remédier, car la plupart des sociétés nationales algériennes ont le besoin d'être diagnostiquées dans l'optique d'assurer leur pérennité, notamment en économie de marché.

Le troisième chapitre, consacré au volet pratique de notre travail, qui est l'étude du cas de NAFTAL-Alger, commence par une présentation de cette dernière, car le noyau de ce travail est l'étude de ses bilans financiers et de ses comptes de résultats au cours des années 2018 et 2019 afin de collecter les informations qualitatives et quantitatives à travers ses documents comptables et financiers soutenus par des entretiens avec des cadres de l'entreprise, particulièrement ceux du service finance. Ce qui nous a permis de sortir avec un aperçu sur la situation financière de NAFTAL, et aussi analyser ses indicateurs d'équilibre financiers (FRN, BFR, TR) et les ratios de structure, ce qui nous a montré que l'entreprise est bien équilibrée financièrement.

Aussi, après avoir déterminé les ratios d'activité, l'élaboration de SIG et la capacité d'autofinancement (CAF) qui représentent le cœur de cette recherche, et donc à partir de ces indices, on peut dire que l'entreprise a un très bon financement.

Enfin, vu la positivité du résultat et la capacité d'autofinancement dégagée, notre analyse a montré que l'entreprise sera en mesure de subvenir à ses besoins de financement futurs sans recourir à des capitaux étrangers.

En outre il y a lieu de souligner que ce travail nous a permis de mettre en application nos connaissances cumulées durant notre cursus universitaire ainsi que l'acquisition de nouvelles connaissances.

Au terme de ce modeste travail, nous tenons à préciser qu'il comporte encore certaines lacunes et insuffisances dues en particulier aux nombreuses difficultés rencontrées sur le terrain.

Bibliographie

- 1- LAHILLE J-P « Analyse financière » 3^e édition, paris, DUNOD, 2007, page 01.
- 2- Cohen Elie, « analyse financière » 6^e édition, Paris, Edition ECONOMICA, 2006, page 07.
- 3- LAHILLE, J-P OP.cit.page01.
- 4- BELLALAH Monther « Gestion financière » 2^e édition, paris, Edition ECONOMICA, 2004, page 21.
- 5- Journal officiel de république Algérienne, N°19, 25 mars 2009 page : 51, 68, 69, 73,74.
- 6- Journal officiel de république Algérienne, N°19, 25 mars 2009 page : 21,75.
- 7- CRAULET EGLEMA Philippes. C, J-H « analyse comptable et financière » 9^e édition, Paris, Edition DUNOD, 2002, page 150.
- 8- Béatrice, GRANGUILLOT, Francis « l'essentiel de l'analyse financière »12^e édition. Paris.2014/2015.page 37.
- 9- PEYRARD, J « analyse financière » paris, Vuibert gestion, 1991, page 48/49.
- 10- BARREAU Jean DEAHAYE, Jacqueline « Gestion financière »4^e Edition. Paris. DUNOD, 1995.page 74.
- 11- RADACAL, François. Introduction a l'analyse financière. Paris, Ellipses marketing S.A.2009.page 32.
- 12- COHEN Elie « analyse financière »5^e édition, paris. Édition ECONOMICA, 2004.
- 13- LASARY « le bilan », Edition El dar el Othmania, 2004.page 77.
- 14- JOSETTE Peyrard « analyse financière »9^e édition, Édition Vuibert, 2006, page 167.
- 15- ALAIN Leirts « base de gestion financière »Édition d'organisation, 1989, page 127.
- 16- Ibid. Page 128.
- 17- LASARY, op.cité, page 81.
- 18- VERNIMEN Pierre « finance de l'entreprise » 9^e Édition Dalloz, 2002, page 145.
- 19- VERNIMEN Pierre, op.cit.page 122.
- 20- BELLALAH Monther, gestion financière « diagnostic évaluation et choix d'investissement », paris, page 103.
- 21- LASARY. Op.cit. page 90.
- 22- Vizzavona, p Gestion financière. Tome 1^{er} Édition .paris.1991.page 51.
- 23- Op.cit.page 52.

- 24- COHEN Elie, gestion de l'entreprise et développement financier. Paris, EDICEF.1991.page 146.
- 25- NECIB, REDJEM. Méthode et analyse financière. Annaba Algérie. Dar El ouloum, 2005.page 93.
- 26- FORGET, Jack « analyse financière » Édition d'organisation.2005.page 107.
- 27- CABY. Jérôme, KOHEL, Jacky « analyse financière ».Paris. Doreios et Pearson.
- 28- Op.cit. Page 158.
- 29- GEORGE Legros. Op-cit. page 15.
- 30- VIZZAVONA Patrice, Op-cit. Page 33.
- 31- MANCHON, E, « analyse bancaire de l'entreprise » 5^e Édition, ECONOMICA, 2001.page 88.
- 32- VERNIMMEM Pierre, Op-cite. Page 157.
- 33- VERNIMMEM Pierre, Op-cite. Page 161.
- 34- Hubert de la Bruchlerie, Op-cit. Page 148/149.
- 35- MARIOU A « analyse financière : Concepts et Méthodes » 3^e Édition. Paris, Édition DUMOD .page 51.
- 36- LUC BERNET-ROLLANDE « pratique de l'analyse financière » paris. Édition DUNOD, 2009.page 163.
- 37- LUC BERNET-ROLLANDE, Op-cite, page 163.
- 38- BARREAU J.DELHAYE, gestion financière, Paris, 2004. Page 153.
- 39- André planchou « Introduction à l'analyse financière » paris. Édition Foucher, Janvier 1999. Page 135.
- 40- HUBERT DE LA Bruslerie « analyse financière : information financière et diagnostique » 3^e Édition, Paris, Édition DUNOD, 2006.page 209.
- 41- Toute les informations citées dans ce chapitre sont issues des documents internes fournis par NAFTAL au cours de notre stage.

Liste des Tableaux :

Tableau N°01 : Les différents domaines d'application de l'analyse financière.

Tableau N°02: Présentation du bilan (Actif-Passif).

Tableau N°03: Représentation de compte de résultat.

Tableau N°04: Présentation du tableau des flux de trésorerie.

Tableau N°05: Schématisation du bilan financier.

Tableau N°06: Les soldes intermédiaires de gestion (SIG).

Tableau N°07: La schématisation du bilan économique.

Tableau N°08: Effectifs par catégories socioprofessionnelles.

Tableau N°09: Présentation du bilan financier Bilan financier 2018.

Tableau N°10: Présentation du bilan financier 2019.

Tableau N°11: Présentation du bilan en grande masse 2018.

Tableau N°12: Présentation du bilan en grande masse 2019.

Tableau N°13: Le FR par le haut du bilan.

Tableau N°14: Le FR par le bas du bilan.

Tableau N°15: Le besoin en fond de roulement.

Tableau N°16: La TR par la première méthode.

Tableau N°17: La TR par la deuxième méthode.

Tableau N°18: Les soldes intermédiaires de gestion.

Tableau N°19: Le chiffre d'affaire.

Tableau N°20: La capacité d'autofinancement (CAF) par EBE.

Tableau N°21: La capacité d'autofinancement (CAF) à partir de RN.

Tableau N°22: Les ratios de structure financière.

Tableau n°23: Les ratios de liquidité financière.

Tableau N°24: Les ratios de rentabilité.

Liste des figures

Figure N°01 : Le FRN par le haut du bilan.

Figure N°02 : Le FRN par le bas bilan.

Figure N°03 : La schématisation des différents fonds de roulement.

Figure N°04 : Schéma du besoin en fonds de roulement.

Figure N°05 : Schématisation de la trésorerie.

Figure N°06 : Répartition d'effectifs par catégories socioprofessionnelles.

Figure N°07 : Organigramme de l'entreprise NAFTAL.

Figure N°08 : La représentation graphique de la TR par la première méthode.

Figure N°09 : La représentation graphique de la TR par la deuxième méthode.

Figure N°10 : La représentation graphique de la CAF.

Figure N°11 : La représentation graphique de la CAF.

Figure N°12 : La représentation graphique du R. d'autonomie financière.

Figure N°13 : La représentation graphique du R. d'endettement.

Figure N°14 : La représentation graphique du financement permanent.

Figure N°15 : La représentation graphique du R. de financement propre.

Figure N°16 : La représentation graphique du R. de liquidité générale.

Figure N°17 : La représentation graphique du R. de liquidité réduite.

Figure N°18 : La représentation graphique du R. de liquidité immédiate.

Figure N°19 : La représentation graphique du R. de rentabilité économique.

Figure N°20 : La représentation graphique du R. de rentabilité financière.

Table des Matières

Remerciements	
Dédicaces	
Liste des abréviations	
Sommaire	
Introduction générale	01
Chapitre 1 : La démarche de l'analyse financière	
Introduction	06
Section 1 : Généralité sur l'analyse financière.	07
1-1 Historique, définition et les étapes à respecter :	07
1-1-1- Historique de l'analyse financière	07
1-1-2- Définition	07
1-2-3- Les étapes à respecter	08
1-2- Objectifs et domaines d'application de l'analyse financière :	08
1-2-1- Objet de l'analyse financière	08
1-2-2- Les domaines d'application de l'analyse financière	09
1-3- Les procédures et la destination de l'analyse financière :	11
1-3-1- Procédure de l'analyse financière	11
1-3-2- La destination de l'analyse	11
Section 2 : Les sources d'informations	12
2-1 Etude du bilan comptable :	12
2-1-1 Définition	12
2-1-2 La structure du bilan	12
2-2 Compte de résultat (CR) :	16
2-2-1 Définition	16
2-2-2 Structure du CR	16
2-3 – Le tableau des flux de trésorerie (TFT) :	20
2-3-1. Définition :	20
2-3-2. La construction du tableau de trésorerie :	20
2-3-3 Intérêts et limites du tableau de trésorerie :	23
2-4- L'annexe :	23

2-4-1- Définition de l'annexe :	24
2-4-2- Les objectifs de l'annexe :	24
2-4-3- Les informations de l'annexe :	24
Section 3 : L'élaboration d'un plan financier	26
3-1. Définition du bilan financier :	26
3-2- Les objectifs du bilan financier :	26
3-3- La structure du bilan financier :	27
3-3-1- L'actif du bilan financier :	27
3-3-2- Le passif du bilan financier :	28
3-4- Les principes du bilan financier :	28
3-5- Le passage du bilan comptable au bilan financier :	29
3-5-1- Les retraitements du bilan comptable :	29
Chapitre 2 : Les outils de l'analyse financière	
Introduction	34
Section 01 : Les indicateurs de l'équilibre financier	35
1-1- Le fonds de roulement (FR) :	35
1-1-1- Définition :	35
1-2- Besoins en fonds de roulement (BFR) :	39
1-2-1- Définition :	39
1-2-2- Calcul du besoin en fonds de roulement :	40
1-2-3- Interprétation économique du besoin en fond de roulement :	40
1-2-4- Les facteurs de variation du besoin en fonds de roulement :	41
1-2-5- La schématisation du besoin en fonds de roulement :	41
1-3- La trésorerie (TR) :	42
1-3-1- Définition :	42
1-3-2- Calcul de la trésorerie :	42
1-3-3- Interprétation économique de la trésorerie :	43
Section2 : L'analyse par la méthode des ratios	45
2-1- Définition d'un ratio :	45
2-2- L'objectif et l'intérêt de l'analyse financière par la méthode des ratios :	45
2-3- Les différents types des ratios :	45
2-3-1 Les ratios de structure financière :	45
2-3-2- Les ratios de solvabilité :	47

2-3-3- Les ratios de liquidité :	47
2-3-4- Les ratios de gestion :	48
Section 3 : L'analyse de l'activité	50
3-1- Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) :	50
3-1-1- Définition de SIG :	50
3-1-2- Analyse des soldes intermédiaires de gestion :	50
3-1-3- Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) :	52
3-2- La capacité d'autofinancement et l'autofinancement :	54
3-2-1- La capacités d'autofinancement (CAF) :	54
3-2-2- L'autofinancement (AF) :	55
3-3- L'analyse de la rentabilité :	55
3-3-1- Définition de la rentabilité :	55
3-3-2- Les différents ratios de rentabilités :	57
3-3-3- L'effet de levier :	58
Conclusion	59
Chapitre 3 : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance et la rentabilité de l'entreprise NAFTAL-DG	
Section 01 : Présentation de NAFTAL	61
1-4 <u>1-1- Historique :</u>	62
1-5 <u>1-2- Moyens :</u>	63
1-2-1- <u>1-2-1- Moyens humain :</u>	63
1-2-2 <u>1-2-2- Moyens matériels :</u>	64
<u>1-2- Structure et mission :</u>	65
<u>1-2-1- Présentation de la structure de NAFTAL</u>	65
<u>1-2-2- Organigramme de l'entreprise :</u>	67
<u>1-3- Missions principales de NAFTAL</u>	68
<u>1-4- Stratégie de NAFTAL</u>	68
<u>1-5- Produits commercialisés par NAFTAL :</u>	69
Section 02 : Présentation des états financiers	70
2-1- Les bilans financiers de l'entreprise NAFTAL 2018/ 2019 :	70
2-1-1- Bilan financier 2018	70
2-1-2- Bilan financier 2019	71
2-2- <u>Bilan financier de grande masse de l'année 2018 2019</u>	72

2-2-1- Bilan en grande masse 2018 :	72
2-2-2- Bilan en grande masse 2019	72
<u>2-3- Etudes d'équilibre financier de NAFTAL</u>	73
2-3-1 Le fond de roulement	73
2-3-2- Le besoin en fond de roulement	74
2-3-3- La Trésorerie :	75
Section 03 : l'analyse de l'activité et l'analyse par la méthode des ratios de l'entreprise NAFTAL	77
3-1- Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)	77
3-2- Etude de la capacité d'autofinancement de l'entreprise NAFTAL :	80
3-2-1- Calcul de la CAF par la méthode EBE :	80
3-2-2- Calcul de la CAF par la méthode RN	81
3-3- L'analyse par la méthode des ratios	82
3-3-1- Les ratios de structure financière	82
3-3-2- Ratios de la rentabilité :	88
Conclusion	90
Conclusion générale	92
Bibliographie	
Liste des Tableaux	
Liste des figures	
Table des matières	

Table des Matières

Remerciements	
Dédicaces	
Liste des abréviations	
Sommaire	
Introduction générale	01
Chapitre 1 : La démarche de l'analyse financière	
Introduction	06
Section 1 : Généralité sur l'analyse financière.	07
1-1 Historique, définition et les étapes à respecter :	07
1-1-1- Historique de l'analyse financière	07
1-1-2- Définition	07
1-2-3- Les étapes à respecter	08
1-2- Objectifs et domaines d'application de l'analyse financière :	08
1-2-1- Objet de l'analyse financière	08
1-2-2- Les domaines d'application de l'analyse financière	09
1-3- Les procédures et la destination de l'analyse financière :	11
1-3-1- Procédure de l'analyse financière	11
1-3-2- La destination de l'analyse	11
Section 2 : Les sources d'informations	12
2-1 Etude du bilan comptable :	12
2-1-1 Définition	12
2-1-2 La structure du bilan	12
2-2 Compte de résultat (CR) :	16
2-2-1 Définition	16
2-2-2 Structure du CR	16
2-3 – Le tableau des flux de trésorerie (TFT) :	20
2-3-1. Définition :	20
2-3-2. La construction du tableau de trésorerie :	20
2-3-3 Intérêts et limites du tableau de trésorerie :	23
2-4- L'annexe :	23

2-4-1- Définition de l'annexe :	24
2-4-2- Les objectifs de l'annexe :	24
2-4-3- Les informations de l'annexe :	24
Section 3 : L'élaboration d'un plan financier	26
3-1. Définition du bilan financier :	26
3-2- Les objectifs du bilan financier :	26
3-3- La structure du bilan financier :	27
3-3-1- L'actif du bilan financier :	27
3-3-2- Le passif du bilan financier :	28
3-4- Les principes du bilan financier :	28
3-5- Le passage du bilan comptable au bilan financier :	29
3-5-1- Les retraitements du bilan comptable :	29
Chapitre 2 : Les outils de l'analyse financière	
Introduction	34
Section 01 : Les indicateurs de l'équilibre financier	35
1-1- Le fonds de roulement (FR) :	35
1-1-1- Définition :	35
1-2- Besoins en fonds de roulement (BFR) :	39
1-2-1- Définition :	39
1-2-2- Calcul du besoin en fonds de roulement :	40
1-2-3- Interprétation économique du besoin en fond de roulement :	40
1-2-4- Les facteurs de variation du besoin en fonds de roulement :	41
1-2-5- La schématisation du besoin en fonds de roulement :	41
1-3- La trésorerie (TR) :	42
1-3-1- Définition :	42
1-3-2- Calcul de la trésorerie :	42
1-3-3- Interprétation économique de la trésorerie :	43
Section2 : L'analyse par la méthode des ratios	45
2-1- Définition d'un ratio :	45
2-2- L'objectif et l'intérêt de l'analyse financière par la méthode des ratios :	45
2-3- Les différents types des ratios :	45
2-3-1 Les ratios de structure financière :	45
2-3-2- Les ratios de solvabilité :	47

2-3-3- Les ratios de liquidité :	47
2-3-4- Les ratios de gestion :	48
Section 3 : L'analyse de l'activité	50
3-1- Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) :	50
3-1-1- Définition de SIG :	50
3-1-2- Analyse des soldes intermédiaires de gestion :	50
3-1-3- Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) :	52
3-2- La capacité d'autofinancement et l'autofinancement :	54
3-2-1- La capacités d'autofinancement (CAF) :	54
3-2-2- L'autofinancement (AF) :	55
3-3- L'analyse de la rentabilité :	55
3-3-1- Définition de la rentabilité :	55
3-3-2- Les différents ratios de rentabilités :	57
3-3-3- L'effet de levier :	58
Conclusion	59
Chapitre 3 : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance et la rentabilité de l'entreprise NAFTAL-DG	
Section 01 : Présentation de NAFTAL	61
1-6 <u>1-1- Historique :</u>	62
1-7 <u>1-2- Moyens :</u>	63
1-2-1- 1-2-1- Moyens humain :	63
1-2-3 1-2-2- Moyens matériels :	64
<u>1-3- Structure et mission :</u>	65
<u>1-5-1- Présentation de la structure de NAFTAL</u>	65
<u>1-5-2- Organigramme de l'entreprise :</u>	67
<u>1-6- Missions principales de NAFTAL</u>	68
<u>1-7- Stratégie de NAFTAL</u>	68
<u>1-8- Produits commercialisés par NAFTAL :</u>	69
Section 02 : Présentation des états financiers	70
2-1- Les bilans financiers de l'entreprise NAFTAL 2018/ 2019 :	70
2-1-1- Bilan financier 2018	70
2-1-2- Bilan financier 2019	71
2-2- <u>Bilan financier de grande masse de l'année 2018 2019</u>	72

2-2-1- Bilan en grande masse 2018 :	72
2-2-2- Bilan en grande masse 2019	72
<u>2-3- Etudes d'équilibre financier de NAFTAL</u>	73
2-3-1 Le fond de roulement	73
2-3-2- Le besoin en fond de roulement	74
2-3-3- La Trésorerie :	75
Section 03 : l'analyse de l'activité et l'analyse par la méthode des ratios de l'entreprise NAFTAL	77
3-1- Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)	77
3-2- Etude de la capacité d'autofinancement de l'entreprise NAFTAL :	80
3-2-1- Calcul de la CAF par la méthode EBE :	80
3-2-2- Calcul de la CAF par la méthode RN	81
3-3- L'analyse par la méthode des ratios	82
3-3-1- Les ratios de structure financière	82
3-3-2- Ratios de la rentabilité :	88
Conclusion	90
Conclusion générale	92
Bibliographie	
Liste des Tableaux	
Liste des figures	
Table des matières	

INTRODUCTION

GENERALE

CHAPITRE 1 :

La démarche de l'analyse financière

CHAPITRE 2 :

Les outils de l'analyse financière

CHAPITRE 3 :

**Contribution de l'analyse financière à
l'amélioration de la performance et la
rentabilité de l'entreprise**

NAFTAL-DG

CONCLUSION
GENERALE

SOMMAIRE

LISTES DES
TABLEAUX

LISTES DES
FIGURES

BIBLIOGRAPHIE

TABLES DES
MATIERES

LISTES DES
ABREVIATIONS

Résumé

L'analyse financière de l'entreprise doit être menée à travers une approche statique sur l'exercice écoulé, et à travers une approche dynamique sur plusieurs exercices, et cela en vue d'apprécier sa structure financière et la rentabilité de ses investissements.

L'objectif de cette analyse est de faire le point sur la solvabilité, la rentabilité et la capacité de l'entreprise à créer de la valeur. Pour parvenir à cet objectif, il est impératif d'analyser l'activité existante en vue de son optimisation.

Dans ce cadre, l'étude pratique menée au sein de la direction générale de l'entreprise NAFTAL, sise à Alger, nous a permis d'apprécier, sa situation financière à partir de l'analyse de son équilibre financier, de son activité et de sa rentabilité. Ce qui nous permet de déduire que NAFTAL est en situation financière équilibrée. Donc en effet, cette entreprise est en situation financière adéquate.

Mots clés : Analyse financière, équilibre financier, activité, rentabilité, solvabilité, autofinancement, NAFTAL-DG.

Summary:

The financial analysis of the company must be conducted through a static approach over the past year and through a dynamic approach over several years, in order to assess its financial structure and the profitability of its investments.

The purpose of this analysis is to take stock of the solvency profitability and ability of the company to create value. To achieve this goal, it is imperative to analyze the existing activity for its optimization.

In this context the practical study carried out within the general direction of the company NAFTA, located in Algiers, allowed us to assess its financial equilibrium its activity and its profitability. This allows us to deduce that NAFTAL is in a balanced financial situation. So indeed this company is in a good financial situation.

Key words: Financial analysis, financial balance, activity, profitability solvency self-financing, NAFTAL-DG

